

Juin 2010

Kiwanis

Magazine n°116

District France-Monaco

Servir les enfants du monde

www.kiwanis.fr

Outrebon/Lachery

Le ticket gagnant de Périgueux 2010 !

Et aussi :

SIDACTION,
SOS Village d'Enfants,
le retour du catch,
la fin de La Rochelle...

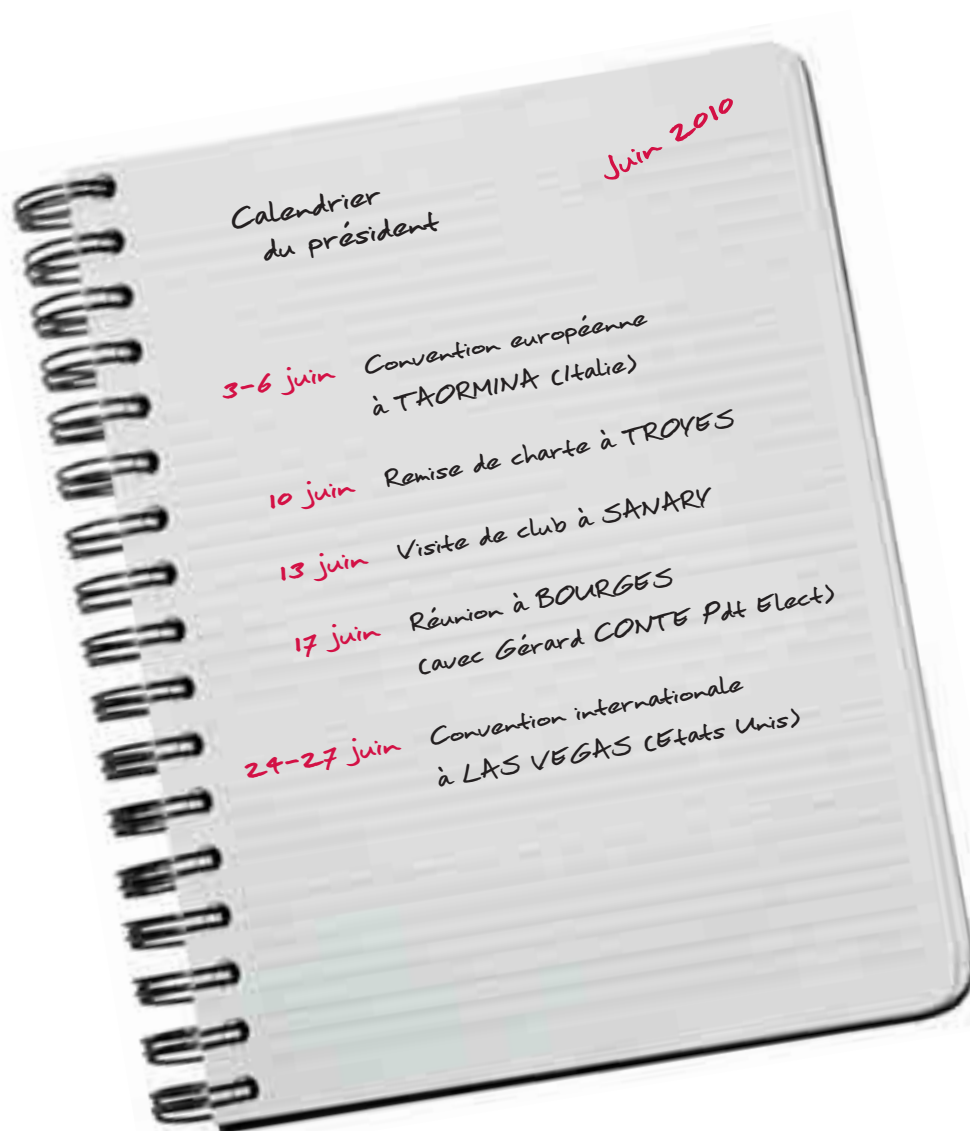
1^{er} Congrès National
du District France - Monaco
Périgueux
du 13 au 16 mai 2010



Prix de vente : 2 €

Sommaire

- 1 **Éditorial**
- 2 **International**
- 10 **Vie du District**
- 12 **Vie des Divisions**
- 16 **Vie des Clubs**
- 25 **Dossier Spécial Congrès**
- 40 **Vie des Clubs**
- 44 **Au coeur des actions sociales**
- 49 **Au coeur de l'action nationale**
- 51 **Culture**
- 54 **Humeur**
- 55 **Opinion et réflexion**
- 56 **Communication**
- 61 **In Mémoriam**



Jacques OUTREBON, Président

Un congrès à jamais gravé dans nos mémoires !

Ce congrès se voulait constructif et serein mais aussi convivial et festif.

En un mot kiwanien.

Vous avez, avec nos amis de Périgueux, réussi ce pari un peu fou.

Comment vous dire combien j'ai été heureux de vous y retrouver !

Félicitations à Daniel Lachery et à toute son équipe.

Félicitations à vous kiwaniennes et kiwaniens, venus en si grand nombre participer à cet événement annuel.

Plus de 800 participants, 760 convives à la soirée de l'amitié, 600 à la soirée de gala !

Un record absolu, un record absolument parfait...

Vous avez participé à ce rassemblement amical avec beaucoup d'enthousiasme et j'en suis sûr, avec un immense plaisir.

Mais au-delà de la fête, la qualité des débats, la pertinence de vos interventions et l'émergence de nouvelles idées m'incitent à croire que nous sommes sur la bonne voie.

Celle d'un Kiwanis plus moderne. Plus ouvert sur le monde d'aujourd'hui, mais aussi plus simple et encore plus amical.

Puisse ce moment de grande fête rester à jamais dans nos mémoires. Et, ce congrès rester comme celui du XXI^e siècle : celui du renouveau et de l'avenir.

Les "Enfants du Monde" ont besoin de nous, soyons présents au rendez-vous.

Avec toute mon amitié...



Directeur de la publication
Jacques OUTREBON

Conception et réalisation
Imprimerie la Renaissance
10150 Pont-Sainte-Marie
Tél. 03 25 70 44 70

la-renaissance@la-renaissance.com

Rédacteur en chef
Thierry BRET

Comité de rédaction
Jacques OUTREBON
Claude CORNUMAND
Francis GILLET
Valérie MÉONI
Philippe DAQUAI

Association de Clubs
Kiwanis France - Monaco
Siège : 45, rue Pasteur
10350 - Marigny-le-Châtel
Internet : www.kiwanis.fr

Tous les textes et photos
sont à adresser à :
kiwanisbret@orange.fr

Tarif HT Insertion Pub
Impression quadrichromie
1/4 page (9x12 cm) : 155 €
1/2 page (18x12 cm) : 230 €
1 page (18x24 cm) : 400 €
Couverture :
1 page (21x29,7 cm) : 920 €



Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales.

Et si l'on parlait vraiment de ce pays des Balkans !

Roumanie

Tous les kiwaniens attentionnés à lire notre magazine auront suivi la saga de l'amitié franco-roumaine depuis dix ans maintenant. En effet, c'est lors du gouvernorat de Jean-Charles Bonelli (2000-2001) et grâce à son action auprès de KIE que le District France Monaco a été nommé officiellement « parrain » du Kiwanis en Roumanie. La mission : amener les clubs roumains à se développer et à former à terme un véritable district. C'était une lourde tâche et dix ans après, ce n'est toujours pas gagné...

Genèse d'un projet porteur

Ils furent faits à notre façon. Avec comme objectif imaginer les besoins, par envoi de livres, de matériel informatique. Il y eut aussi les idées de vendre dans les clubs français leur artisanat et leur en adresser la recette. Puis, quelques gouverneurs (Yves Martinot, Edmond Ott, Jean-Pierre Berton) encouragèrent mes tentatives de formation des officiers roumains en exercice tandis que Wanda Lipski et d'autres allaient dans les écoles raconter la France et le Kiwanis. Pierre Cochu s'y est ingénié lui aussi lors de ses visites. Jean-Claude Coelo avait réussi la mise en place d'un programme KEP qui permit pendant plus de deux années de trouver travail et logement à des orphelins. La réussite de ce projet ne fut pas assez mise en exergue et malheureusement, ce programme fut abandonné. N'ayant pas trouvé non plus son écho chez les kiwaniens roumains...



sant comme récompense pour les trois lauréats un séjour en France. Ce concours, d'un grand retentissement national dans les milieux littéraires et scolaires, véhicule parfaitement l'image du Kiwanis et l'intérêt du parrainage français.

Un esprit de défiance aux initiatives extérieures...

Un nouveau et grand seuil a été franchi avec la création d'une entité officielle, « Fédération Kiwanis de Roumanie », avec des statuts et un fonctionnement adapté à la spécificité locale. Cette fédération a vu le jour lors de la conférence annuelle des clubs roumains à Oradéa en 2009. Malheureusement, tous les clubs existants alors n'y ont pas adhéré. Certains refusant de payer une cotisation, si minime fut-elle, pour des instances « étrangères ». Y compris la fédération roumaine et bien entendu le KIE et le KI ! Cet état d'esprit, hérité de

leur toute nouvelle liberté, s'explique sur la grande méfiance à tout ce qui paraît comme une structure « dominante » ou qui rappelle un système contraignant.

J'en veux pour preuve la visite amicale que nous avions prévu cette année de tous les clubs roumains. Celle-ci a été purement et simplement annulée. Perçue comme un contrôle (référence à une « Sécritate » de sinistre mémoire), cette initiative a achoppé. Il faut donc faire avec ! Car, il faut comprendre ce peuple sorti seulement depuis vingt ans de cinquante si longues années de joug communiste, agrémenté à la dictature d'un paranoïaque de triste mémoire.

Ajoutons à cela les énormes difficultés de communications « physiques » (les routes, le train...donc les distances) qui font que les clubs ne partagent pas trop entre eux. Ils n'échangent en réalité que lors de leur conférence annuelle, laquelle s'apparente alors à une réunion de division chez nous, à quatorze clubs représentés. Depuis, le territoire a été partagé en deux axes : nord et sud, dirigés par deux « Lieutenant-Gouverneur ». Le développement d'Internet améliore tout de même bien les choses...

La Roumanie du cœur et de la raison

Mais pour parler de la Roumanie, il faut parler du cœur. Et tous les kiwaniens français qui y sont allés, même en service commandé, ont pu découvrir combien ce pays est attachant. C'est, je crois, le dernier pays où on accueille encore des français en leur disant « on vous aime »...



Mais, une grande passerelle fut tendue et perdue depuis grâce à Felicia Antip, la cheville ouvrière du mouvement Kiwanis en Roumanie. Elle a incité la participation de notre district à leur concours littéraire national en propo-

Wanda et moi sommes tombés amoureux de la Roumanie. Et si tous nos voyages (une quinzaine de séjours) ont été à nos frais sur notre budget vacances, ils ont été bien vite remboursés en amitiés qui se sont créés au fil des rencontres. Les roumains et surtout les roumaines (elles représentent 90% de l'effectif Kiwanis) ont vraiment l'âme

kiwanienne, généreuses, ouvertes et festives. Ne l'oublions pas : la Roumanie est « un îlot de latinisme dans un océan slave », comme ils disent. Et leur approche du Kiwanis est très latine. Le Kiwanis ne s'y décreète pas (comme partout d'ailleurs). Il se vit par chacun à sa



façon, par chaque club à son image. Ils aiment vraiment la fête, et c'est tant mieux, n'en déplaise aux détracteurs de tout poil !

N'oublions pas qu'il y a peu, à peine une génération, rire, voire sourire dans ce pays, était considéré comme suspect !

Alors, aimons-les avec leur différence et apprécions ce qu'ils nous apportent, un pays magnifique et une si belle culture enfin reconnue. Et supportons leur fameux mot « immédiate » qui signifie toujours : dans une minute, mais plutôt dans une heure, un mois, un an...

Favoriser les actions de parrainage inter-clubs

Mais, la meilleure façon de les aider dans leur expansion est vraiment de développer le parrainage de nos clubs français. Initiés officiellement il y a dix ans par le club de Bayonne Biarritz (avec le club de Turnu Agurele) et poursuivi par d'autres heureusement, ces jumelages sont l'occasion d'échanger, de se comprendre. Cette année encore, le club féminin de Pays du Forez a parrainé sur place un nouveau club « charté ». Le club d'Annemasse se prépare à aller à Orabia pour parrainer en automne un nouveau club à charter. Développons cela. Faisons passer le message dans nos clubs, trop réticents parfois, que la Roumanie n'est vraiment pas l'image que les médias fabriquent. Ni celle renvoyée par certains Kiwanis des grandes villes qui caricaturent les roumains à ce qu'ils voient quotidiennement à leurs carrefours...

Découvrez-la sur place ! Bucarest, la capitale, est seulement à deux heures d'avion. A dix minutes de Bucarest, vous entrerez dans un monde, comme il était il y a cinquante ans et dont vous êtes peut-être nostalgiques... Là-bas, le temps de vivre y existe encore...

Préparez-vous déjà à accueillir l'un ou l'une des trois lauréats du prochain concours littéraire, à qui vous offrirez (le District prend en charge l'avion) un véritable bonheur de huit jours en France. Chez vous, pour leur faire découvrir et faire aimer notre pays.

C'est aussi une action « au service des enfants du monde ».

Michel PERRIN



L'accès à l'eau potable pour 5 166 enfants

Togo

Parrainée par le champion olympique Alain Bernard, la Nuit de l'Eau, opération caritative menée par l'UNICEF et la Fédération nationale de natation, a connu au terme de sa troisième édition un franc succès. Plus de 70 000 personnes ont partagé les joies de la baignade nocturne dans les bassins de la plupart des piscines des grandes villes de l'Hexagone.



In fine, 175 piscines municipales et 193 clubs de la Fédération française de natation devaient se mobiliser pour que cette grande fête aquatique de nuit devienne une totale réussite. Côté bénévolat, 48 000 personnes prirent part à cette opération exceptionnelle qui s'inscrivait dans le cadre de la Journée mondiale de l'Eau.



Pour l'heure, le montant de la collecte est estimé à 160 000 euros. Rétrocédés intégralement au programme humanitaire de l'UNICEF, les fonds vont permettre la mise en place d'un projet d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement destiné à une quinzaine d'écoles du Togo. Concrètement, plus de cinq mille enfants vont pouvoir bénéficier de l'installation de points d'eau, de lave-mains, de latrines séparées fille/garçon, et même d'un enseignement relatif aux bonnes pratiques d'hygiène et de santé. Ces programmes servent non seule-

ment à améliorer les conditions hygiéniques et sanitaires des élèves mais aussi à réduire la mortalité infantile. Quant aux taux de scolarisation des enfants, il s'en trouve de facto augmenté.

La première Nuit de l'Eau avait permis en 2008 de collecter plus de 40 000 euros. L'année suivante, ce fut une enveloppe de 100 000 euros qui fut distribuée au bénéfice de l'UNICEF. Initiée dans un contexte général de crise, l'opération suscite aujourd'hui une véritable mobilisation du public autour de l'eau, en tant que ressource clé pour la survie et le bien-être des populations du monde entier.

Thierry BRET





Chalon sur Saône et Novara : au nom de l'amitié et des... enfants

Italie

Un pur gage d'amitié entre deux clubs, distants de quelques centaines de kilomètres. Un vrai moment de solidarité lorsqu'il a fallu parlé des motivations qui fédèrent les membres des clubs Kiwanis de part et d'autre d'une frontière. Entre l'Italie et la France, c'est la joyeuse fraternité !



Crée en 1975, le club de Chalon sur Saône a rencontré son homologue de Novara, belle cité italienne du nord de la botte transalpine. Renaud Bonin, le président du club de la Bourgogne Sud, a reçu avec les us et coutumes de l'amitié le

président Massimo Collimesaglia, accompagné d'une petite délégation de représentants du club italien.

Grâce à la convivialité, il n'y eut aucun problème linguistique particulier. Bien au contraire, chacun des deux présidents caressent l'espoir désormais d'asseoir des liens durables à l'avenir, ceux-ci pouvant peut-être débouchés sur un futur jumelage. Le but de ces rencontres internationales est de découvrir les réalités sociétales dans d'autres pays et d'échanger sur les initiatives prises en faveur des enfants. Objectif atteint dans la ville de Saône et Loire, berceau de la photographie...



Paul ALEXANDRE

Le Congrès mondial chez les Helvètes en 2011 !

Suisse

Il y a de l'exceptionnel dans l'air. Depuis fort longtemps déjà, le Vieux continent le réclamait à cor et à cris. Cette fois, plus de reculade possible dans la décision qui est devenue officielle ces jours-ci. Le futur Congrès mondial du Kiwanis se déroulera en Europe au mois de juin 2011 et plus précisément chez nos voisins suisses. Genève, la capitale de l'universalisme mondial (la ville est réputée pour ses aspects cosmopolites), sera le temps d'un long week-end du printemps 2011 la capitale internationale du Kiwanis. Bien loin des Etats-Unis !

Il faut remonter les pendules jusqu'en 1984 et le Congrès mondial de Vienne en Autriche pour revivre une pareille situation. On imagine l'effervescence sur les bords du Léman, qui en a vu d'autres. La plupart des instances universelles officielles (Organisation mondiale de la santé, Croix Rouge, Organisation internationale du Travail, Fédération internationale du football, etc.) possèdent leurs sièges au pied des Alpes. Gageons que nos amis helvètes ne doivent être guère inquiets de la tournure des événements !



Grâce à cette proximité providentielle, c'est aussi une excellente opportunité pour l'ensemble des membres des clubs du District France Monaco de se rendre au moins une fois dans leur existence au congrès mondial de notre mouvement.

Généralement, les congrès organisés sur le territoire américain (Las Vegas, Orlando, Miami) attirent des milliers de kiwaniens affluant des quatre coins de la planète. Estimation plausible entre 7 et 8 000 personnes. Or, une question taraude déjà les organisateurs genevois : combien d'américains traverseront l'Atlantique pour prendre part à cette fête de l'amitié et de la solidarité internationale ? La mobilisation s'inscrit comme un ordre du jour inextricable pour que cet événement soit une grande réussite. Tous à vos agendas et rendez-vous à Genève en juin 2011 !

Thierry BRET

Jean Claude Guibert :

Italie

« donner l'envie d'avoir envie ! »

Du 2 au 6 juin, la Sicile et ce lieu magique, Taormina, à sa pointe, ont accueilli le Congrès européen du Kiwanis. Ce rendez-vous international demeure un moment inoubliable pour accentuer contacts et amitié comme le précise l'organisateur du déplacement de la délégation française, Jean-Claude Guibert.

Une délégation d'une trentaine de kiwaniens s'est rendue en Sicile pour y vivre le Congrès européen. Que représente cet événement à tes yeux ?

En ce qui me concerne, on ne peut ressentir l'esprit kiwanien qu'après avoir participé à ce type de manifestation. Baigner dans une ambiance internationale, côtoyer des kiwaniens de tous les districts européens permet de se faire une autre idée de la grande famille kiwanienne et de prendre conscience de l'importance de notre mouvement...

Jean Claude, tu as eu la lourde tâche d'organiser le déplacement de cette délégation française en Italie. Peux-tu nous en rappeler les grandes étapes ?

Une lourde tâche est un bien grand mot, c'est une charge que j'ai acceptée de bonne grâce. Il a fallu tout d'abord établir le contact avec le comité italien (très sympa, mais peu coopératif) afin d'obtenir les renseignements concernant les sites et les hébergements du congrès.



Avec Christelle, la correspondante de l'agence Thomas-Cook, nous avons élaboré un circuit qui intègre les journées du congrès à Taormina. Restait à le diffuser par le biais du site et du magazine, contacter les habitués de ce genre de voyage, et en faire la promotion.

Pourquoi aussi peu d'engouement des membres français pour ce grand rassemblement européen ?

Lors du dernier congrès à Périgueux, nombre de personnes découvraient qu'il y avait un voyage de prévu. D'autres s'inquiétaient de savoir s'ils pouvaient encore s'inscrire. Nous étions en présence de kiwaniens qui avaient fait l'effort de venir au congrès de district. Que penser de ceux qui ne bougent même pas de leur club ?

Je pense que là aussi, il y a un manque de communication au sein des clubs car tous les présidents et secrétaires de clubs avaient reçu l'information.

Le facteur linguistique est-il un frein pour inciter les déplacements à l'étranger ?

Non, en bon français je suis « monolingue », et je n'ai jamais eu de problème de communication. Les journées de travail font l'objet de traduction instantanée et un minimum « d'anglais touristique » permet d'établir les contacts et de se faire des amis.

Que doit-on attendre d'un tel événement lorsque l'on est membre d'un club français ?

Un vrai bonheur, une découverte d'un autre Kiwanis ainsi que le plaisir de rencontrer des amis étrangers avec qui l'on partage les mêmes valeurs...

Au-delà de ce congrès, je présume que le tourisme et la découverte de l'autre étaient au programme ? Quels ont été les temps forts de ce séjour à la pointe de la botte italienne ?

Profiter de ce congrès pour participer à un voyage à la découverte de la Sicile où la richesse culturelle et la beauté des paysages ont été, à chaque détour, déjà un moment merveilleux.

La cérémonie d'ouverture a eu lieu dans le cadre de l'ancien théâtre grec de Taormina. Ce fut certainement un temps fort et il y en a eu beaucoup d'autres.

Je fais référence au congrès en lui-même, duquel sont été élus le futur vice-président européen et un trustee. Infine, ce fut un programme riche en émotions.

Quel message souhaites-tu adresser à celles et ceux qui hésitent encore à prendre part à de telles retrouvailles européennes...

Je n'ai que dix ans de Kiwanis, mais j'ai déjà participé à plusieurs congrès internationaux. Maastricht, Honolulu, Sopot, Montréal, Gent. A chaque fois, j'y ai fait des rencontres et lié des amitiés. Cela n'a fait que conforter mon engagement de kiwanien.

Mon souhait serait qu'à travers mon enthousiasme, je puisse donner « l'envie d'avoir envie » à tous les kiwaniens du District France Monaco.

Propos recueillis par Thierry BRET



Echange de bons procédés autour de la communication...

Belgique/Luxembourg

La couverture de notre dernière publication (Kiwanis Magazine 115, daté du mois d'avril 2010) était consacrée à notre ami belge, Robert Vande Rievière. Logique en soi puisqu'il fut l'un des invités surprises majeurs du Conseil d'administration de Saint Dié des Vosges, n'hésitant pas à braver distance et conditions météorologiques calamiteuses pour prendre part à ces travaux au titre de sa responsabilité européenne, d'« international trustee ».

D'autres ressortissants de son inestimable pays l'ont d'ailleurs rejoint lors du récent Congrès de Périgueux, notamment Robert Cusano, l'équivalent de notre ami Jacques Outrebon, gouverneur du District belgo-luxembourgeois. Historiquement, France, Monaco, Belgique et Luxembourg ont toujours eu des attaches prégnantes ayant favorisé le bon fonctionnement de l'appareil administratif kiwanien. Par la suite, l'éclatement en deux districts distincts n'en a pas affecté l'amitié. Celle-ci s'est tissée de manière naturelle entre les diverses composantes de cet aréopage de membres serviables, orientés vers un même et unique désir. L'altruisme ne connaît pas de frontières ni de limites...surtout lorsqu'il s'agit de la cause enfantine à défendre.

Fructueux échanges de mails

Il y a peu, je recevais à titre personnel et sur mon lieu de travail une enveloppe plutôt épaisse munie d'un tampon postal peu caractéristique de notre Poste nationale. Outre son oblitération, ce dernier rappelait la provenance de ce pli inattendu : le royaume voisin de Belgique. Surprise ! A l'intérieur de ce document m'apparaissait le N° 109 du magazine, diffusé en Belgique et au Luxembourg. Sur un fond de page doré, un pongiste d'origine asiatique adopte un geste de vainqueur...

La lecture de l'ours (la fameuse cartouche récapitulative de toutes les informations autour de la ligne éditoriale de ce média) me renseigne sur les coordonnées de mes deux homologues d'Outre

Quiévrain qui assurent la conception et la rédaction de ce support plutôt bien ficelé. L'un est de langue française, Michèle Gerbaux. L'autre excelle en néerlandais, Michel Vermeire. Je me rapproche de Michèle par mail interposé et lui adresse un exemplaire PDF de notre publication 115, celle qui précisément fait allusion à la Belgique !

La réponse ne se fait pas attendre. Concise et positive, elle est surtout sympathique. Hormis les remerciements d'usage, Michèle Gerbaux, éditeur responsable du magazine, trouve l'idée de cet échange international intéressant à plus d'un titre.

Je cite : « j'avais fait appel, lors de ma prise de fonction, à tous les Districts européens afin d'échanger nos informations et nos magazines qui traduisent la vie de nos clubs et de notre mouvement. Mais, cela est resté lettre morte partout, sauf auprès de notre confrère néerlandais. Grâce à cette initiative, ceci est peut-être une opportunité à exploiter à l'avenir... ».

Universalisme et solidarité

Oui ! A 100 % ! Beaucoup de nos clubs en France sont intimement liés avec nos amis belges via la voie du jumelage.

C'est aussi à mon humble avis l'opportunité idoine de créer une nouvelle dynamique européenne tant au niveau de l'information que de la communication. Celle-ci pourrait avoir davantage de poids auprès des instances officielles et des politiques, des associations caritatives que nous aidons, des médias qui nous boudent le plus souvent par méconnaissance et ignorance...sans oublier le renfort de nos actions sociales.

Soyons donc des partisans de l'universalité au niveau de la circulation des informations et des échanges puisque nous sommes un mouvement international de facto et que nos soutiens auprès des enfants concernent bel et bien ceux qui vivent sur la planète entière...

Thierry BRET

Manipulation d'enfants à des fins politiques...

Népal

L'inquiétude des instances dirigeantes de l'UNICEF, à propos de la situation sociale que traverse ce petit pays de la chaîne himalayenne, est grande. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance déplore un enchaînement de circonstance qui a poussé le parti d'opposition (le parti maoïste qui détient 40 % des sièges à l'assemblée constituante) à embrigader de force de jeunes enfants népalais pour qu'ils participent à des manifestations publiques contre le parti au pouvoir.

Selon l'AFP, Katmandou, la capitale de ce territoire enclavé entre la Chine et l'Inde, subit depuis plusieurs semaines une sérieuse paralysie de son système économique, imputable à un mouvement de grèves générales fomentées par le parti maoïste. Celui-ci n'a qu'un seul objectif : forcer le gouvernement vers la sortie.

Au-delà des éternels clivages idéologiques, les enfants, amenés des campagnes en bus par centaine, font l'objet d'une totale ins-

trumentalisation. Un porte-parole de l'UNICEF, Christiane Berthiaume, a fait part de ses craintes contre l'emploi de telles méthodes indignes. « Il y a des rapports très alarmants qui nous confirment que de nombreux enfants sont intimidés, forcés à prendre part à ces manifestations et à renforcer la grève générale, a-t-elle précisé lors d'un point presse à Genève. Ce que nous avons vu et entendu est déplorable : les enfants sont munis de grands bâtons, enrôlés de force et armés pour faire respecter la grève générale... ».

Peu enclin à apparaître sous le feu des projecteurs médiatiques, le Népal ne cesse de se déchirer au plan politique depuis plusieurs années. Une fois encore, ce sont les enfants (celles et ceux que nous aimons servir) qui en payent les conséquences néfastes...

Thierry BRET

La Belle Hellène et le cheval de Troie...

Grèce

La crise grecque nous conduit, aujourd'hui, encore plus qu'hier, à une réflexion multifactorielle : politique, économique, sociale et financière. Ses conséquences renvoient le monde occidental à ses propres incohérences. La pensée grecque est à la base de notre civilisation. Les grecs ont tracé la voie de toute démarche épistémologique et marqué de leur empreinte les fondements même de nos démocraties. Alors, au lieu d'écouter ce qu'ils ont à nous dire, nous les mettons sous tutelle au prétexte d'une faillite financière ! Dommage pour nous ! Relevons néanmoins quelques constats :

- 1) Les états aident les établissements financiers afin qu'ils évitent la faillite,
- 2) Ces mêmes établissements, remis de leurs émotions, peuvent allègrement spéculer contre les « états providences »,
- 3) L'euro est attaqué : il faut trouver les moyens de rassurer les marchés.



Le déficit grec n'est que le cheval de Troie planté au cœur de l'Europe. Haro sur le baudet ! Les grecs sont incompetents ! On évoque à peine les déficits incommensurables de l'Espagne, du Portugal, de l'Irlande, de l'Italie et de... la France ! On peut remarquer que la simple annonce, des pays précités, que des mesures de rigueur vont combler lesdits déficits, pour que la bourse reparte à la hausse – la simple annonce que les pays de la zone euro sont capables de lever 750 milliards (en s'endettant sur les marchés !) en cas de faillite d'un pays, et hop, immédiatement, les indices boursiers crèvent les plafonds à la hausse ! Si l'intention fait croître les marchés financiers, alors ne nous en privons pas. Je conseille aux politiques de tout bord d'annoncer tous les jours que tout va bien – je crois que nous pouvons nous attendre à une croissance du PIB de 9 %, une disparition du chômage d'ici 15 ans et des régimes de retraite, excédentaires d'ici 30 ans...

Jamais, les marchés n'ont été aussi efficaces et l'information parvient, en temps réel et de la même manière, aux professionnels de la finance comme aux non-professionnels – nous remarquons que les comportements des uns sont aussi incohérents que ceux des autres. Après « l'homme économique », voici venu le temps de « l'homme incohérent » - l'incohérence des décisions des gestionnaires fait l'objet de recherches universitaires dans les facs françaises et américaines. On peut noter au passage que l'étude de l'incohérence du comportement débute souvent par l'analyse de la fraternisation des soldats français et allemands durant la Première guerre mondiale !

Encore des combats en perspective !

Le paysage s'éclaircit pour les citoyens que nous sommes. Grâce à la crise grecque, nous savons que les politiques sont soumis aux dictats des marchés, des établissements de crédit et des traders – sans oublier bien sûr les agences de notation qui distribuent bonnes ou mauvaises notes au grès de leurs...incohérences (personne n'y échappera !). Je rappelle aux béotiens lambda qu'une mauvaise note (ou rating) provoque une hausse des taux d'emprunts pour les mal notés – donc un coût de la dette publique catastrophique – donc faillite plus rapide du dit état. Notre ministre des finances nous indique que le prêt consenti à la Grèce nous rapportera du 5 % alors que nous empruntons à 3%. Ne perdons jamais l'occasion de gagner un peu d'argent sur le dos des plus

pauvres : ils n'ont pas le choix ! Gagner un peu de monnaie sur le dos des travailleurs grecs traduit au moins, la cohérence de la mentalité politique ambiante ! Pour les politiques, la crise grecque leur apprend que le peuple ne se laissera pas faire où manipuler par des financiers peu scrupuleux et qu'ils ne sont pas prêts à payer l'addition. L'économie est cantonnée au second rang quant au développement des entreprises – les politiques travaillent avec les économistes (ceux là même qui passe la moitié de leur temps à faire des prévisions et l'autre moitié à nous expliquer pourquoi les résultats ne correspondent en rien aux chiffres attendus). La grande peur de l'Occident, c'est l'inflation et non le chômage. Nos modèles prévisionnistes intègrent l'histoire – or, c'est surtout l'inflation galopante qui aboutit aux guerres !

Troisième ou quatrième guerre mondiale ?

Pour certains économistes, l'inflation est liée à la masse de monnaie et sa vitesse de circulation. On ne maîtrise ni l'une ni l'autre ! La crise grecque permet de détourner l'attention des véritables drames qui sourdent dans les déficits budgétaires de tout le monde occidental avec leur cortège de faillites et de conflits sociaux à venir. Les états comme les entreprises sont de plus en plus rivaux sur le taux de l'argent à court terme et les stratégies ne sont fondées que sur l'analyse à court terme, plus de prospective ! Les budgets sont élaborés à partir de l'histoire passée. Le moment présent devient une répétition permanente des chiffres d'hier, comme si les mêmes causes produisaient les mêmes effets ! Non messieurs, le moment présent deviendra la valeur actualisée du futur si nous pouvons inventer un avenir où l'homme aurait la première place – on peut rêver !

Restons humble, surtout lorsqu'un volcan anodin au nom impropre d'une petite île paralyse les communications aériennes de la planète ! La Terre sera toujours la plus forte...En écrivant ces lignes, je pense à un entretien que des journalistes ont eu avec Albert Einstein au lendemain d'Hiroshima.

Question d'un journaliste : « Quand on voit les dégâts de la bombe atomique avec quoi pensez-vous faire la 3^e guerre mondiale ? ». Réponse du savant : « la 3^e je ne sais pas, mais la 4^e on la fera sans doute avec des pierres et des bâtons ! »...

Une note d'humour pour conclure...

Le cheval de Troie est dans la place. Tout le monde le sait. Espérons que l'homme saura tirer quelques leçons pour bâtir un monde plus humain et plus réel, loin des spéculations, des mondes virtuels et de l'intérêt individuel. Nous devons passer d'une solidarité de fait, subie par les peuples, à une solidarité de droit, voulue, structurée et organisée. Nous vivons des instants exaltants puisque tout est à réinventer...

Si d'aventure, cette crise devait nous conduire à la catastrophe, je suis tenté de plagier Raymond Devos en précisant qu'il ne sert à rien de remettre au lendemain la catastrophe que l'on peut réaliser le jour même. D'autant que, si le gouvernement actuel n'est pas capable d'assurer la catastrophe, l'opposition pourrait s'en emparer...

Jean-Paul ALLOU
Consultant en économie

La Rochelle met la clé sous la porte : de la naissance à la renaissance...

La fin d'un club

Le Kiwanis International est né en 1915 et depuis cette date, de nombreux clubs sont nés et d'autres sont morts ou se sont transformés. Si généralement, on trouve quasi systématique un article relatant la remise de charte avec tout le décorum associé, les clubs moribonds finissent leur vie dans la plus parfaite indifférence. Le but de cet article n'est pas de se plaindre de cette dernière situation mais de mettre en lumière le cycle universel, qui comme dans la nature, préside aux destinées des clubs.

Un cycle universel ? Oui, et il s'applique à tous les éléments qu'ils soient minéraux, végétaux, animaux et même immatériels.

Quelques exemples pour s'en convaincre. Pour les végétaux, cela commence par une germination, puis l'éclosion avant de se poursuivre par la floraison. Si tout va bien, il y aura une courte période de fructification avant d'aborder la phase de nodulation qui précède celle de dissémination qui boucle sur la germination. Même le temps n'échappe pas aux cycles parfois inobservables à l'échelle humaine, comme la grande année (temps pendant lequel l'axe vertical nord-sud de la terre met pour décrire un cercle complet) qui correspond à 26 000 ans.

Cette introduction n'est destinée qu'à montrer que, in fine, tout est un éternel recommencement.

Dans l'exemple précis et directement attaché au Kiwanis, nous allons prendre le club de La Rochelle, un club vieux de trente ans qui vient de disparaître.

Groupe d'amis et solidarité forte...

Au début, c'est-à-dire en 1978, un groupe d'hommes (normal à cette époque), décide de s'engager dans cette formidable aventure de la création d'un club, avant tout club d'amis. Il deviendra service un peu plus tard. Quelques personnages influents, un carnet d'adresses bien garni et



voilà le club qui frémit, germine et va grandir jusqu'à trouver les vingt-cinq membres (maintenant, vingt membres suffisent) pour recevoir des mains du Gouverneur Belgique - France - Luxembourg-Monaco une charte avec remise de tous les attributs d'un club, de la cloche à la bannière. La présence des parrains est prégnante et d'une grande aide, ce ne sont pas des faire-valoirs.

Le club vivra une belle période d'euphorie, avec un train de vie important en termes de fonctionnement, à fréquenter de bonnes tables pendant les quinze premières années. Le recrutement n'est pas la priorité, les actions sociales non plus, même s'il y en a, et encore moins tous les papiers à remonter aux uns et aux autres.

Hélas, la population va vieillir, des mutations professionnelles vont intervenir et, les effectifs baissent, il est temps de trouver du sang frais en prenant comme cible des 35-40 ans. Mais, comment les appâter, les faire venir, eux qui ont une activité prenante, une famille avec des enfants encore jeunes ? Les premières réunions sont sympathiques, de la bonne humeur, des discussions enrichissantes, mais où sont les actions, quel bilan tirer après quelques mois ? Avons-nous avancé ?

Que faisons-nous à part dîner et discuter ? Le moment de doute commence...C'est là que va intervenir la période suivante, certains diront « jugulaire », il faut faire des actions sur le terrain, se montrer, rapporter aux instances à Gand. Hélas, une partie du club ne suivra pas, ceux qui venaient pour un moment de tranquillité, échapper à leur quotidien en se retrouvant entre hommes trouveront rapidement de bonnes raisons d'espacer leur participation, quelques tensions vont commencer à apparaître et au final, presque une moitié du club sera décimée. Pour compenser les pertes et trouver des idées neuves, le club devient mixte. Les membres restants seront boostés par ce changement et vont donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est un tournant dans la vie du club qui est devenu un club-service.

Malheureusement, si la volonté de recruter existe, celle-ci ne sera pas suivie d'effets très positifs. La qualité des recrutements va poser d'autres problèmes. A commencer



plus actifs avec des félicitations sans cesse renouvelées des lieutenant-gouverneurs (présidents de région aujourd'hui), rien n'y fera.

Au-delà des doutes : l'espérance ?

Les nouvelles recrues kiwaniennes, issues de clubs hors métropole, ne se feront pas au fonctionnement d'un club trop service, et celles qui viennent après avoir été impé-



trantes ne resteront que peu de temps, soit par manque d'intérêt, soit d'avoir le sentiment de ne pas retrouver la convivialité si particulière des îles, soit par difficultés financières (cotisations et repas), soit au contraire par ce que le train de vie n'était pas assez élevé.

Qui peut encore monter, décorer, la salle, transporter les caisses de champagne, installer les équipements, lors de nos manifestations ? Un nombre de plus en plus réduit.

La lucidité veut que malgré l'amour porté au Kiwanis nous soyons obligés de faire ce constat de carence et qu'en

par l'arrivée d'un ancien gouverneur, malheureusement ce dernier ne sera pas de bons conseils comme le club aurait été en droit d'espérer. A la suite d'opérations coûteuses, les tensions vont s'accroître et l'issue d'un vote verra une minorité partir. Mais cette fois, la taille critique est atteinte, en dessous de dix, ce ne sera plus que des années de survie, même si dans la région, le club est considéré comme l'un des

toute solidarité le dernier noyau reste pour un enterrement de qualité, c'est-à-dire, éviter une débandade chaotique. Tout le matériel Kiwanis va être donné à des clubs de la division, que ce soit les poupées, les documents de présentation, les décors, les panneaux d'affichage. Les comptes sont apurés par le transfert du reliquat du compte de fonctionnement et du compte de réserve sur le compte des actions sociales afin que toutes ces sommes servent à financer nos dernières actions sociales pour « servir les enfants du monde ».

Mais, comme le titre le disait de la naissance à la renaissance. Au cours de la dernière réunion de répartition des fonds, le club de La Rochelle a choisi de remettre un ordinateur à un jeune enfant autiste, un chèque à la SFIAM une association qui s'occupe d'enfants à Madagascar, un autre chèque pour permettre à des enfants de faire de la voile et un dernier chèque au club mixte de Nantes Cambronne, au stade de germination avec déjà huit membres qui viennent régulièrement. La mort de La Rochelle sera le terreau de Nantes Cambronne, quelle revanche sur les événements lorsque l'on connaît le palmarès du Général !

Une page de plus de trente années se tourne, avec ses joies, ses anecdotes, ses souvenirs, ses partages, ses peines parfois mais toujours avec de l'enthousiasme.

Les déceptions doivent être surmontées pour ne garder dans nos cœurs que notre amitié, notre convivialité et la volonté de perpétuer notre esprit kiwanien pour nous retrouver sur un nouveau chemin et appliquer notre devise : « servir les enfants du monde ».

Jean Luc POZNIAK

La journée mondiale du Kiwanis

Les clubs de Provence et de Côte d'Azur visitent le Centre de Bureautique qu'ils ont créé il y a plus de vingt ans

C'est par une magnifique journée printanière (une parenthèse entre des jours froids et venteux) que s'est tenue cette journée portes ouvertes au CPM pour fêter le Kiwanis One Day.

Bien que ce soit un samedi, jour de repos, plusieurs salariés du CPM avaient tenu à être là, autour de leur président René Martin, afin de présenter leur centre, leurs machines, décrire leur travail et montrer ainsi leurs compétences et les possibilités de leur entreprise adaptée. Ils ont répondu aux questions sur leur maladie et le rôle joué par le CPM. Chacun a pu s'exprimer librement, tant au cours des visites du matin et de l'après-midi, qu'autour du repas qui nous a réunis dans un restaurant au bord de la mer.

Dès 11 h 00, la presse a pu photographier les premiers kiwaniens arrivés de Carpentras, de Marseille Centre, de Marseille Désirée Clary et de Six Fours La Seyne Saint Mandrier. Par la suite d'autres nous ont rejoints dont Sanary Le Beausset Joséphine Baker et Bandol Sanary. Des kiwaniens de deux divisions, dont certains ne s'étaient jamais vus, ont eu beaucoup de plaisir à échanger. Ils avaient un intérêt en commun ce matin-là, faire mieux connaissance avec le CPM, que leurs prédécesseurs ont créé.

Tous le connaissent de nom et avaient envie d'en savoir plus. Certains l'avaient déjà fait travailler sans y être jamais venus. D'autres clubs lui font des commandes et des dons depuis très longtemps mais les membres ne savent souvent pas qui ils sont et ce qu'ils sont capables de faire.

A cette occasion, des commandes ont été faites : plaquettes, cartes de visite... des rendez-vous ont été pris. Il y a eu aussi le bon de commande d'un livre de cuisine « Les Recettes de Désirée Clary » à réaliser avant le Congrès d'Arles en faveur du club du même nom et un don de 800 euros fait par Sanary Le Beausset Joséphine Baker, bénéficie d'un tournoi de bridge.

Des kiwaniens ont regretté de ne pas être là mais la Journée Mondiale se déroulait pendant les vacances scolaires. Et, la famille, c'est sacré et prioritaire ! Ce fut le cas de nos présidents de Région en exercice Bernard Frangin, Jo Filoni et de Martine Dubec, présidente de Région, élue de Côte d'Azur Ouest varois.

Ce fut une très belle journée et chacun est reparti dans sa ville, parfois lointaine, le cœur content. Merci à tous. Quant à cette animation, elle doit s'inscrire parmi nos priorités à l'avenir !

Jocelyne MARTIN-LIEGEOIS

Contact du centre :

cpmhyere@club-internet.fr

Tél. 04 94 57 75 75 - Fax : 04 94 57 41 42



Pays de Loire

Village africain pour enfants de la division

L'ensemble des clubs Kiwanis des Pays de Loire ont invité les enfants défavorisés à participer à une journée découverte à « Planète Sauvage » à Port Saint Père. Le club des Sables d'Olonne avait convié les enfants (une dizaine) de l'IME d'Olonne sur Mer et du Secours Populaire des Sables d'Olonne. Rendez-vous était donné le samedi 29 mai à 8h00 à l'ensemble des enfants et des accompagnateurs pour se rendre à Port St Père où attendaient tous les kiwaniens et enfants des Pays de Loire. Après un petit déjeuner d'accueil, la visite pouvait commencer à bord des 4x4. Les commentaires qui accompagnaient cette visite étaient riches en renseignements et donnaient aux enfants des informations concernant les animaux qu'ils observaient. Tout au long de cette matinée, les enfants ont pu admirer les animaux des cinq continents qui gambadaient en liberté dans les enclos. A 12h30 rendez-vous était donné à tout le monde au restaurant du zoo pour partager un excellent repas. L'après midi fut consacré à la visite du village africain où les enfants ont pu voir des perroquets, des loutres, etc. Et, découvrir les serpents, crocodiles au vivarium avant de conclure la journée à l'acrobranche et regarder les singes évoluer en dessous. Après cette journée bien remplie et pleine de souvenirs, les enfants retrouvèrent leurs familles vers 18h00 aux Sables.

Joël RIAND



Un safari Kiwanis de rêve pour une vingtaine d'enfants

Le 29 mai, sur l'initiative d'Annette Seillé, présidente de la division Pays de Loire, les clubs de La Baule, La Roche sur Yon, Laval, Les Sables d'Olonne, Nantes Jules Verne, St Gilles Croix de Vie et Thouars (le club d'Angers étant retenu par une action sociale locale) ont réalisé leur action de division 2010. Chaque club est arrivé, en bus ou en minibus, avec une dizaine d'enfants (la palme revient à La Roche sur Yon avec 17 enfants), de familles défavorisées ou avec un léger handicap, à « Planète Sauvage », un parc avec animaux en « semi » liberté que l'on visite à l'intérieur d'un véhicule.



Ces 70 enfants étaient encadrés par 35 kiwaniens et par dix accompagnateurs, tous portant la casquette bleue avec le « K » jaune. Malgré la pluie, le soleil brillait dans les yeux des enfants, lorsque, dans les véhicules 4 x 4 du Parc, ils ont parcouru les pistes au milieu des animaux sauvages. Les tigres, les lions, les loups, les éléphants, les ours ont été les héros du jour. Le parcours de la jungle, avec le pont suspendu au dessus des singes, a été aussi particulièrement apprécié (par les kiwaniens aussi...).



Un repas au restaurant du Parc a réuni tout le groupe et a permis de se sécher et de se réchauffer. L'après-midi a été consacrée à la visite de l'Arche des reptiles, au Village de Brousse, où les enfants ont pu découvrir les petits animaux sauvages et les oiseaux exotiques.



Après cette journée bien remplie et une distribution de friandises à tous, petits et grands, chaque groupe est reparti, les enfants heureux, avec plein de souvenirs à raconter.

Pour les kiwaniens, en plus du plaisir de se retrouver, ce fut une journée magnifique, où, tous ensemble, dans le cadre de la devise « Servir les enfants du monde », ils ont offert une journée de joie et de détente à des enfants qui en ont particulièrement besoin.

Annette SEILLÉ



La Provence sur le pont !

Retrouvailles

Excellente initiative que celle montée par l'ensemble des clubs de la division 953 à la fin mars. Sous la houlette de leur président de région, le toujours très communicant et dynamique Bernard Frangin, les membres des dix clubs provençaux ont participé à une mémorable opération détente dans le cadre splendide d'un golf en Avignon.

La Journée annuelle du Kiwanis en région a permis aux adhérents, accompagnés de leurs conjoints et conjointes de profiter d'agapes conviviales avant de s'adonner aux plaisirs goliques sur le practice de la Cité des Papes.



But de la manœuvre : renforcer l'amitié et aiguïser les appétits de celles et ceux qui oeuvrent à multiplier les actions sociales en faveur de l'enfance...

Au-delà des retrouvailles festives, cette journée fut l'occasion de célébrer la naissance d'un nouveau club, le CKPM (Club Kiwanis Percussions Mazan). Ces jeunes gens, passionnés de musique et de percussions, ont souhaité intégrer la grande famille kiwanienne pour « servir les enfants du Monde ». Un agréable vent de jeunesse et de dynamisme souffle sur le Kiwanis...



Ernest REYNE

Sur l'agenda du 18 juillet en Alsace Sud

Le football au service d'une association caritative

20/0, le football est à l'honneur sur la planète Terre, Coupe du Monde oblige. Il le sera également au sein de l'univers du Kiwanis ! En effet, les membres des clubs de Saint Louis Régio et de Colmar Hohlandsbourg concocteront un match de gala exceptionnel dont sera bénéficiaire « Domaine Nature », une structure associative qui a pour vocation de favoriser l'épanouissement des personnes handicapées grâce à la découverte et la pratique du sport.

Le Football club de Kembs ajoutera sa contribution logistique à cet évènement en accueillant sur son terrain la rencontre opposant le SR Colmar au Football Club de Mulhouse, deux formations évoluant dans les meilleures strates régionales.

Outre les réjouissances liées au résultat de cette affiche sportive, l'opération aura pour objectif de mobiliser les partenaires associatifs, sportifs, politiques et privés aux problèmes du handicap

dans notre environnement sociétal. Naturellement, les médias relayeront via leurs colonnes ou leurs ondes les échos de la journée dont vous découvrirez ci-dessous l'intégralité du programme. « Nous souhaitons faire prendre conscience de la situation du handicap qui est une expérience riche en enseignements tant au niveau humain qu'au niveau citoyen », précisent les organisateurs.

Quant à « Domaine Nature », elle a créé un espace à vocation thérapeutique et de bien-être pour toutes ces personnes victimes de ces différentes pathologies. Des voyages et des raids aventures permettent également l'intégration de jeunes handicapés ainsi que des adultes, parmi les milieux officiels du tourisme et des loisirs adaptés à leur famille.

Ayat EL AOUIFIR

Le programme de la journée

Dimanche 18 juillet à 17 heures au stade de Kembs

15 heures : accueil des officiels, partenaires et du public.

- Démarrage des ateliers de démonstration : handibike sur home traîner, parcours en fauteuil roulant.
- Parcours en goélette, en calèche et en poneys pour enfants et adultes et pour personnes à mobilité réduite.
- Exposition photos des raids en Tunisie et au Maroc par l'association Sport et Handicap.
- Stand du Kiwanis pour diffuser et faire connaître les valeurs et les projets du mouvement international ; expositions de visuels des actions sociales.
- Buvette tenue par les membres du football club de Kembs au profit de l'action sociale.

A partir de 17 heures : match de gala.

Venez nombreux en terre alsacienne !

Initiative autour de poupées thérapeutiques

Comme chaque année, le club d'Aix Doyen représenté par Richard Cadot, accompagné de Brice Derouet et Jean-Marie Angelin, a remis un lot de poupées thérapeutiques aux sapeurs-pompiers d'Aix en Provence.



Outre leur côté agréable et attachant, ces poupées fabriquées dans un CAT (centre d'aide par le travail) permettent aux enfants de localiser la douleur et l'origine de leur mal pour mieux l'indiquer aux secouristes.

Ernest REYNE

Une journée au lycée de la Nativité

C'est à l'initiative de Bernard Faggian et de son fils...que le club d'Aix Doyen s'est retrouvé au lycée de la Nativité pour participer à une journée des associations. Avec la complicité effective et efficace des élèves de 1^{re} économie sociale, les membres du club ont pu présenter les différentes actions engagées par notre mouvement.



Toute la matinée, de nombreux élèves et enseignants se sont pressés autour de nos panneaux et ont pu visionner sur écran les multiples facettes de notre activité. Sans aucun doute une participation très active nous a permis de tisser des liens avec ce lycée. Pour preuve, la participation de quelques-uns de ces pensionnaires lors de la journée du 12 juin, au cours de laquelle nous avons accueilli des enfants handicapés pour leur permettre d'effectuer un vol en avion au dessus de la région aixoise.

Ernest REYNE

Beaune, étape des tours de France 1975 et 1977 avec Bernard Thévenet

Le Kiwanis club de Beaune s'est réuni à Ladoix-Serrigny chez le viticulteur Gaston Ravaut pour accueillir deux invités prestigieux : le commentateur sportif et ancien haltérophile Pierre Fulla, et le vainqueur des Tours de France Cycliste 75 et 77, Bernard Thévenet.

Cette réunion était aussi l'occasion de remettre un ordinateur portable pour l'hôpital d'enfant. Quentin Defaut, représentant de l'hôpital, expliqua que cet outil ludique devait permettre aux jeunes en détresse psychologique de reprendre une forme de communication avec leur éducateur sur un terrain qui leur est familier.

Du côté des conférenciers, Bernard Thévenet a été interrogé sur chacun des onze tours de France auxquels il a participé, enrichissant le débat d'anecdotes humoristiques. Ainsi quand il se remémore son coude à coude avec Merckx dans la montée de Pra-loup, là où tout le monde a retenu que Thévenet le dépassait, sans un regard pour son adversaire dans un élan superbe, lui se rappelle qu'il faisait très chaud, et qu'à ce moment là, tout ce qui l'obnubilait, c'était les traces de goudron fondu qui

risquait de le faire tomber et en aucun cas il ne pensait à la page d'histoire qu'il était en train d'écrire...



Avec Pierre Fulla, il nous a donné sa comparaison du cyclisme de son époque et celui d'aujourd'hui. Les coureurs, désormais, font moins de kilomètres, ciblent d'avantage leurs épreuves et donc se spécialisent. Et à tous ceux qui disent que les performances du revenant Armstrong ne sont pas naturelles, il précise qu'en 1974, un coureur de 41 ans a fait 2^e du Tour de France, sans qu'on mette en doute ses performances...c'était Raymond Poulidor.

Repartant la tête pleine d'anecdotes, les membres du Kiwanis se sont attelés à la préparation du salon de l'auto qui aura lieu le 29 et 30 mai.

Gilles HERMEREL

Niort : « grosse colère » à bord de l'avion !

Le dimanche 2 mai 2010, malgré une météo capricieuse, le club de Niort a organisé sa journée "Baptêmes de l'air". Vingt-deux enfants et onze parents, relevant de l'association des Paralysés de France, ont pu ainsi bénéficier de ces ballades aériennes. Pour



nous, ce fut beaucoup de joie de voir ces enfants et parents très heureux de participer à cette expérience. Six enfants handicapés, en fauteuil roulant, ont pu avoir cette grande joie. Tous étaient très contents et redemandaient à revenir une autre fois. Un petit Mathis, cinq ans, nous a fait même une grosse colère, il voulait rester dans l'avion.....Nous tenons à remercier M^{me} Bourleyre, responsable de la section enfance de l'APF, d'avoir su mobiliser les parents. Tous étaient présents. Après les émotions, nous nous sommes retrouvés autour d'un goûter et à la distribution des diplômes, et là encore beaucoup de joie dans les yeux des enfants.

René PAPET

Metz Austrasie joue au professeur de ski

En partenariat avec le Secours catholique, le club de Metz Austrasie a pu aider dix-huit enfants défavorisés à vivre une journée formidable. Dans un premier temps, ceux-ci ont visité «Dinovotion», exposition d'animaux préhistorique. Emotion, joie et rires étaient au rendez-vous. Puis, il leur a été remis un petit dinosaure en souvenir.

Vint enfin la pose déjeuner à la crêperie afin de se remettre en forme pour la seconde partie de la journée.

Direction le SnowHall, un équipement tout à fait exceptionnel qui propose la pratique du ski et de la luge toute l'année. Pour l'anecdote, l'équipe de France de ski s'y entraîne même l'été...



Deux moniteurs de l'Ecole de ski française ont pris en charge les enfants pour une leçon initiatique. Revêtus de combinaison, chaussures et ski, ils ont découvert les joies de la glisse pour la première fois de leur jeune existence.

Cette sortie a permis à tous de découvrir les sports alpins. Une première que tous les acteurs présents, émus par la joie de ces enfants, espèrent bien renouveler avec d'autres, en situation délicate et pris en charge par le Secours catholique.

Le Kiwanis Metz Austrasie, représenté par son président Alain Trincal, Willy Fumagalli et Claude Poire, devait remettre un don de 1.000 euros à M^{me} Reiter, présidente du Secours catholique local.

Guillaume ZIMMERMANN

Double opération pour des causes nobles à Metz Austrasie

Lors des Virades de l'Espoir, 800 élèves de l'institution de La Salle ont pu participer au cross, couru dans l'enceinte de l'établissement. En plus de la remise des médailles aux trois premiers de chaque catégorie, cette manifestation a surtout permis de recueillir 4 786 euros, ce qui est exceptionnel pour un seul collège.



Ce don a été imputé à l'ensemble des dons gérés par le Kiwanis Metz Austrasie à destination de l'association Vaincre la mucoviscidose. Les enfants ont aussi eu à cœur d'exprimer par un dessin, la représentation qu'ils se font de cette maladie.



Nous saluons la coopération exemplaire de cet établissement, en remerciant les professeurs, parents d'élèves, ainsi que le directeur M. Michalik et Mme Pilard.

Pour achever notre collaboration avec cette école, le club Kiwanis a remis un cheque de 489 euros pour l'achat de cent cahiers qui aident à l'apprentissage des enfants dyslexiques à la lecture et à l'orthographe. Un rappel : dyslexique est égal à une maladie qui gêne de façon importante l'apprentissage de la lecture. Ce travail de concertation entre notre club et l'Institution de la Salle a été mené par les membres de la commission œuvres sociales du club.

Guillaume ZIMMERMANN



L'université de Lyon favorise le logement des étudiants handicapés

Améliorer l'accès au logement des étudiants handicapés sur le campus universitaire de Lyon : voilà, le nouvel enjeu de l'établissement rhône alpin. Un vaste programme de réhabilitation de logements étudiants et de constructions de nouvelles résidences sera lancé au cours de ces prochaines semaines. Ces bâtiments novateurs iront plus loin que la réglementation actuelle en matière d'accessibilité du cadre bâti. Pourquoi ? Parce qu'il est désormais nécessaire de mieux accueillir les étudiants lourdement handicapés au sein des universités françaises.

Pour mener à terme ce projet, l'université de Lyon a reçu le soutien de la MAIF, la compagnie d'assurance. Cette dernière apportera son concours pour le financement de neuf appartements spécifiques à l'accueil des étudiants handicapés. La livraison de ces logements est d'ores et déjà prévue pour septembre 2010.

T.B.

La fièvre du catch gagne Montélimar...

Gala de grande qualité pour cause juste et noble ! ». Voilà ce qu'aurait pu titrer la presse locale au lendemain de ce magnifique spectacle, proposé par le Kiwanis de Montélimar La Valdaine. Evènement insolite et original, bien que possédant une multitude d'adeptes de par le monde, un gala de



catch ne laisse personne insensible. Le spectacle se vit sur le ring, certes, mais aussi dans la salle. Surtout, lorsque celle-ci est bondée de spectateurs enthousiastes et déchaînés à la vue de ces athlètes à la musculature quasi parfaite qui ne se privent pas d'haranguer la foule...

Même les enfants se sont identifiés à ces super héros d'un jour. Grimés, maquillés à l'image de leurs idoles (Flash Gordon,

Bad Mask, Tom La Ruffa, Miséria...), ils trépassaient sur leurs chaises, soutenant l'un au détriment de l'autre et réciproquement.



Pari réussi pour le club ! Succès total pour assurer l'achat d'un déambulateur vertical (il sera offert à l'association Perce Neige Maubec) et la venue des ateliers de l'école du cirque à l'IM Pro de Château Milan.

L'expérience s'est donc finalement avérée concluante pour les membres du club drômois. Ces derniers félicitent la gentillesse et la disponibilité des catcheurs et le rôle de la fédération nationale de catch sportif, partenaire de cette réunion mémorable.

Danièle BOSC

Green de l'Espoir Colmar récolte 5 000 euros !

Paul André Nock, président du Kiwanis Club Doyen de Colmar, a remis un chèque de 5 000 euros à M^{me} Stiehle, représentante de l'association, qui après ses chaleureux remerciements, a rappelé combien il est nécessaire d'aider la recherche pour progresser et espérer obtenir la guérison des enfants et des adultes atteints par cette maladie génétique. Les traitements et les transplantations de poumons ont permis d'allonger considérablement la durée de vie mais la maladie n'est pas encore vaincue.

Du sport, de la joie et le plein de bonne humeur, c'est ainsi que le tournoi de golf "Green de l'Espoir", organisé conjointement par le club de Colmar Doyen du Kiwanis International, l'association

"Vaincre la Mucoviscidose" et le golf d'Ammerschwihr s'est déroulé avec un temps ensoleillé le dimanche 25 avril 2010 sur le terrain du golf d'Ammerschwihr de 8 heures à 17 heures 30.



Ce sont une soixantaine de golfeurs de toute la région qui ont pris part à ce

tournoi et ont ainsi apporté leur participation financière à la lutte contre la mucoviscidose.

Cette manifestation doit son succès grâce à tous les sponsors et donateurs qui ont bien voulu s'associer à cet élan de générosité, à la parfaite organisation mise en place par toute l'équipe du golf d'Ammerschwihr avec son directeur Laurent Trescartes et au dévouement des membres du club de Colmar Doyen.

De très nombreux prix ont récompensé les participants au tournoi et un vin d'honneur offert par le golf d'Ammerschwihr a clôturé agréablement la journée.

Paul André NOCK

Ciboure reçoit les Trophées d'Or de Jeunesse et Sport

Récompense méritée et encourageante pour le club Kiwanis de Ciboure Sud Pays Basque. Au terme de l'assemblée générale de la fédération départementale de Jeunesse et Sport, les représentants du club service des Pyrénées Atlantiques se sont vus décerner la médaille officielle de l'institution qui promeut les activités physiques auprès de la jeunesse française.

Pourquoi l'obtention d'un tel accessit honorifique ? Parce que le club kiwanien propose durant toute l'année une kyrielle d'actions en faveur des enfants, respectant ainsi le leit-motiv qui rappelle son engagement au sein de notre mouvement international de solidarité.



Crée il y a à peine une saison, le club basque a déjà multiplié les initiatives favorables au développement de l'altruisme, la loyauté et la dignité humaine. Responsabiliser les jeunes générations tout en leur inculquant l'esprit de la morale et du respect des valeurs constitue l'autre volet fondamental qui explique la mobilisation et l'engouement des kiwaniens au profit de ces innombrables interventions sur le terrain.

Marie Laure LEVRERO

Senlis Vive les Séraphine !

Bien que ne comptant que onze membres (bientôt douze) « Les Séraphine » de Senlis, club satellite du club de Chantilly, ont à leur actif de nombreuses actions, dont le polo d'Apremont, le marché de Noël de Senlis, Handisport, la dernière d'entre elles étant l'organisation d'un spectacle de danse réalisé le 10 janvier 2010 avec l'aide du club de Noyon.



Ce spectacle « La Femme dans toutes les cultures » s'est déroulé au théâtre du Chevalet de Noyon. Il a pu être possible grâce au bénévolat d'une centaine de danseuses et intervenants.

« Les Séraphine » remercient toutes les personnes qui ont assisté à ce spectacle car grâce à leur participation, un chèque de 2 500 euros a été remis à M. Babec, président de l'association « Vaincre les maladies lysosomales » de Picardie.



L'action en cours des « Séraphine » est le dépôt de paniers garnis chez les commerçants de Senlis et ses environs. Le club espère récolter une somme d'argent qui permettra d'acheter un défibrillateur pour le lycée Hugues Capet de Senlis.

Le club pense aux futures actions qui pourront être menées et qui permettront de grossir le compte actions sociales et pouvoir ainsi « Servir les enfants du monde ».

Club de Senlis

Le 25 000^e baptême de l'air sera-t-il toulousain ?

Oui, c'est en 2010 que le Kiwanis France Monaco fêtera son 25 000^e « baptisé » de l'air.

Voilà dix ans qu'au début du mois de mai, un grand nombre de clubs et leurs membres s'activent pour organiser des baptêmes de l'air au profit des enfants handicapés ou défavorisés.

Quelle joie pour les kiwaniens organisateurs d'aider ces jeunes, à la fois un peu anxieux de cette nouvelle expérience, mais pressés de découvrir cette merveilleuse sensation de survoler le monde, à bord de ces avions.

Que dire des parents qui les accompagnent, et qui vont participer, assister et le plus souvent partager le bonheur de ces jeunes passagers du ciel !

Comment ne pas être ému, au retour, à la descente de l'avion, de voir ce jeune, les yeux brillants, s'écrier « c'était super génial ! » et de deviner le bonheur de ses parents qui l'attendaient.



Oui ce samedi 8 mai à l'aérodrome de Toulouse Lasbordes, c'est cette exclamation que les kiwaniens du club de Toulouse ont eu le plaisir d'entendre.



Une fois de plus cette année encore, le Kiwanis club de Toulouse, fidèle à cette manifestation depuis 10 ans, était au rendez-vous des baptêmes de l'air.

Un jeune toulousain a-t-il été le 25 000^e « baptisé », mais quelle importance !

Le plus important n'est-il pas : la joie des enfants, leur baptême, la remise des diplômes, le goûter qui a suivi, l'amitié entre les membres du club, la convivialité avec les parents.

Quel après midi, on en redemande...

Jean-Pierre BERTON

Don de 4 000 euros au profit de deux structures caritatives de Châlons en Champagne

Fructueux loto ! C'est ce qu'ont pu se dire en substance les représentants des deux associations caritatives champenoises qui ont bénéficié du geste altruiste et généreux du Kiwanis de Châlons en Champagne il y a quelques semaines. En effet, lors d'une soirée protocolaire conviviale, le président du club, Norbert Roux, a pu remettre deux enveloppes aux responsables de l'association Enfance et Partage et à ceux du Centre de rééducation motrice de Champagne, le fameux CRMC.

Ces sommes proviennent de la soirée loto, fort réussie, concoctée par les membres du club en mars dernier. Une récolte de 4 000 euros que le bureau a donc décidé de reverser à deux structures associatives locales, oeuvrant au quotidien en faveur de l'enfance inadaptée et défavorisée.



Ces coups de pousse financiers permettront d'agréer l'existence de nombreux enfants pris en charge par les bénévoles. Voir d'aider les professionnels de la structure médicalisée à optimiser le travail de rééducation des jeunes handicapés.

Prochaines étapes dans le copieux programme des actions sociales élaborées par le club châlonnais : un rallye automobile (il se déroulait à la mi-mai) et une compétition de golf, organisée le 20 juin.

Norbert ROUX

300 élèves manifestent leur solidarité en faveur d'Haïti et du Burkina Faso

En association avec le Kiwanis club de Toulouse, dont la devise est « Servir les enfants du monde », les trois cents élèves du collège de Sainte Marie des Ursulines de la ville chère à Claude Nougaro ont participé à une course pédestre, organisée le 6 avril dernier dans la zone verte des Argoulets.



S'étant engagé à parcourir une certaine distance contre la remise de « dons » par leur famille, amis ou relations, le premier groupe de 150 élèves des classes 6^e et 5^{ème}, puis ensuite le deuxième groupe de 150 élèves des classes de 4^e et 3^e ont

parcouru tous ensemble dans l'après midi, plus de 1 650 kilomètres !

Ils ont été encouragés par de nombreux professeurs. Certains les ont accompagnés dans leur course. Tous ont bénéficié du regard attentif d'une équipe sympathique de la « Croix Rouge ».

La préparation de cette manifestation leur a permis de recueillir la somme de 3 500 euros. Celle-ci sera utilisée, pour moitié au profit de la rénovation d'un orphelinat sinistré de Port au Prince en Haïti et pour équiper en nourriture, vêtements et matériel une crèche située à Kokologho au Burkina Faso.

Au terme de ce parcours, goûters et boissons ont été offerts aux participants par les membres du Kiwanis club de Toulouse, qui grâce à la spontanéité, à la générosité, et à l'engagement social de ces jeunes, vont pouvoir mettre en pratique leur devise en apportant un peu de bien-être à des enfants défavorisés.

Jean-Pierre BERTON

Vol de reconnaissance au-dessus d'Angoulême...

Comme chaque année, à l'occasion de son action nationale « Baptêmes de l'Air », le club d'Angoulême a offert, malgré une météo maussade, un baptême de l'air à de jeunes enfants de Charente. Les heureux bénéficiaires âgés de 6 à 13 ans étaient accompagnés de leurs éducateurs et appartenaient, soit au centre départemental de l'Enfance Leclerc Chauvin, soit à la Maison d'Enfants à caractère social de St Fraigne.

Ils ont pris place trois par trois à côté du pilote dans deux avions de l'aéroclub de Brie-Champniers pour un survol de vingt minutes d'Angoulême (un Piper PA28 et un Cessna 172, deux quadriplaces).

Malgré leur jeune âge, ils ont reconnu, 4 à 500 mètres plus bas, qui un hypermarché qui la cathédrale.

« On n'a pas fini d'en entendre parler ! » a précisé une éducatrice elle-même très intéressée.



Un goûter a ponctué l'après-midi et les enfants sont repartis avec une maquette d'avion, plus un diplôme attestant leur premier envol.

Patrice MARNAS

Strasbourg Kléber : le hasard fait bien les choses !

Le hasard du calendrier peut parfois faire remonter à la surface des mémoires collectives d'inoubliables souvenirs. Au cours de la réunion statutaire du 16 mars 2010, les membres du club de Strasbourg Kléber ont pu ainsi commémorer le 42^e anniversaire de la signature de la remise de charte Kiwanis du club (16 mars 1968) par Louis Oster, alors président, et la réunion des six membres du comité directeur au club Strasbourg. Devenu Kléber, le club de la capitale alsacienne est aujourd'hui la troisième entité Kiwanis la plus ancienne du District France Monaco.

Parrains des clubs d'Haguenau, Bischwiller et Achern en Allemagne, et toujours dynamiques et pétris des véritables valeurs du mouvement international, les membres du club envisagent l'avenir avec confiance et sérénité. Plus que jamais, leur fil d'Ariane reste la devise chère au Kiwanis, « *serving the children of the world* ». Cela se passe naturellement de traduction !

André RENNINGER

Une trentaine de métiers représentés au Forum des Professionnels de Saint Jean de Luz

Organisé conjointement par le collège Sainte-Marie de Saint Jean de Luz et le Kiwanis Ciboure Sud Pays Basque, ce rendez-vous informatif a permis d'inviter les élèves à venir découvrir les métiers qu'une trentaine de professionnels étaient venus leur présenter.

Parmi les grandes filières ayant accepté de se joindre à cet événement, signalons la participation de la police nationale, l'armée, les sapeurs-pompiers, le droit, l'architecture, les métiers de la petite enfance, la santé, le bâtiment, etc.



Ouvert aux élèves fréquentant les classes de cinquième à la terminale, ce carrefour des carrières a drainé également bon nombre de collégiens de sixième, impatientes de connaître vers quelles filières ils pourraient s'orienter plus tard. Preuve que, même s'ils sont encore assez rares, certains enfants recherchent très tôt des données informati-

ves leur permettant de préparer leur avenir.

Aussi, afin de mieux répondre aux attentes de ces élèves et de connaître leur indice de satisfaction à l'issue de la journée, un sondage devrait être effectué dans les classes au cours de ces prochaines semaines. Selon les résultats obtenus, les organisateurs de ce forum apporteront de légères retouches au déroulement de cette opération.

De son côté, Marie Itziar Aizpuru, directrice du collège Sainte-Marie, souligne que l'objectif principal de ce forum était de donner des bases pédagogiques aux enfants sous forme d'informations : « la troisième est une classe où l'on développe l'orientation. Avec ce forum, on a la chance exceptionnelle de réunir une trentaine de professionnels et de pouvoir donner des pistes éclectiques aux élèves, c'est inestimable... ».

De nombreux enseignants étaient aussi présents pour soutenir cette initiative. Fort du succès de cette première animation, le club basque réitérera ce concept dès l'année prochaine. Les membres de Ciboure Sud Pays Basque remercient tous les professionnels d'avoir pris sur leur précieux temps et d'avoir prodiguer de l'énergie pour donner l'envie aux enfants de trouver leurs voies. Sans oublier les élèves de l'option Découverte professionnelle pour leur implication et leur intérêt.

Marie Laure LEVRERO

Amiens

Concert au profit des enfants des Restos du Cœur

Le club Kiwanis Amiens Samarobriva a organisé il y a quelques semaines un magnifique concert avec la présence de l'orchestre de Picardie au profit des enfants des Restos du Cœur. Des légumes (1 500 kg) et 4 000 couches culottes ont ainsi pu

être distribués grâce aux bénéfices réalisés au terme de cette soirée, ouverte aux mélomanes.



« Cette année, précise le président du club, Xavier Prévost, nous avons décidé de cibler les actions sur les enfants des Restos ».

Le responsable du club picard a évoqué au moment de son discours de présentation les valeurs de l'humanisme et du partage qui lient les membres du Kiwanis à travers le monde. Quant à la responsable locale des Restos du Cœur, Annie Bonnay, elle devait rappeler que l'association prend en charge 535 bébés dans le seul département de la Somme dont deux cents ont moins de douze mois.

« Nous sommes devant des mamans souvent isolées, en présence de précarité et sans formation, devait-elle préciser, avoir des partenaires à nos côtés pour nous soutenir dans l'aboutissement de nos projets est capital ».

Christian MICHEAU



Tournoi de golf prolifique à Langon Graveland

Sur le golf de Saint Pardon de Conque, les kiwaniennes du club Langon Graveland en uniforme (tee-shirt de la division) sont prêtes à accueillir les 64 participants inscrits à la seconde journée de ce tournoi de golf qu'elles organisent. Le soleil est de la partie. Une brise légère souffle sur les fairways. Les grenouilles de la mare coassent allègrement. La banderole du Kiwanis flotte au vent.

La journée s'annonce bien.

Les compétiteurs se préparent, s'échauffent, certains s'entraînent sur le practice.

Chacun se met en condition avec beaucoup de sérieux.

9h 15.

Le signal du départ est donné et les équipes s'élancent pour un jeu en scramble à quatre par équipe de deux.



Les premiers swings



...suivis des puts, le casse-croûte... quel appétit

A mi-parcours, elles font halte au « stand casse-croûte » où boissons chaudes ou énergétiques, jus de fruits, fruits secs, gâteaux mais aussi rillettes, fromage et vin rouge de Bordeaux (bien sûr) leur sont offerts pour « calmer » les estomacs demandeurs ou gourmands.

La joie et la bonne humeur sont au rendez vous.

Chaque joueur est heureux d'allier son sport favori à notre « noble » cause, « servir les enfants du monde ».

14 h.

Le tournoi s'achève.

Les joueurs sont fatigués et se désaltèrent autour du pot de l'amitié.

Suit le buffet-repas, toujours dans une ambiance aussi chaleureuse.

Arrive enfin l'annonce des résultats et de la remise des « prix ».



La déco de Josiane... la table des prix



Le joyeux brouhaha cesse.

La manifestation est, entre autres donateurs, sponsorisée par « le Domaine de la Forêt » nectar du Sauternais ! La présidente élect Sylvie s'initie à ses futures fonctions et remet à chaque équipe son lot.

Le plus jeune joueur (huit ans et demi) qui, à l'occasion de cette manifestation fait sa première compétition (en équipe avec sa maman), reçoit le « prix du plus jeune compétiteur ».

Quelle fierté se lit dans les yeux de cet enfant ! Il n'est pas prêt d'oublier cette journée et cette première coupe. Peut être une vocation de futur kiwanien ?

Chaque golfeur repart de cette compétition avec un lot souvenir.

17 h

La journée est finie.

On se quitte, on s'embrasse, on « promet de revenir l'année prochaine pour une journée semblable », on cherche à mieux connaître le Kiwanis....

Du bonheur pour tous et surtout des « sous » pour, entre autres bénéficiaires, notre fil rouge : la Maison d'enfants Saint Joseph de Podensac.

Bravo à Patricia pour son organisation dans les moindres détails !

Merci à tout le personnel du golf qui nous a aidé dans le déroulement de la manifestation.

Merci à toute notre équipe qui par son accueil, sa convivialité, sa bonne humeur a donné une image positive du Kiwanis et a suscité l'intérêt d'adhérentes potentielles !

Les vainqueurs de la compétition et gagnants du trophée Jacques Bodin...



Le plus jeune des compétiteurs et sa première coupe !



Cathy MARQUE

Les jeunes créateurs défilent au profit des œuvres du club de Langon Graveland

Cette soirée est organisée au château Saint Vincent Bazas avec un double objectif :

- Promouvoir de jeunes créateurs de mode
- Alimenter notre compte actions sociales !

Les kiwaniennes du club Langon Graveland sont sur le « qui vive ».

18 h

Les compétences de chacune sont exploitées.

Annick coiffe et maquille les douze mannequins toutes plus ravissantes les unes que les autres, et « mortes » de trac.

Josiane orchestre de main de maître la dernière répétition.

Laure la présidente peaufine son discours de présentation.

Les « habilleuses » sont en poste.



Les stands des créateurs



L'équipe... et nos invités

20h30

Tout est prêt pour recevoir les 90 invités dans une salle agréablement décorée.

Nos deux Danielle sont à l'encaissement. Cathy vend les programmes.

Un jeune orchestre est prêt pour donner du rythme à notre défilé.

21 h

Tout est lancé. Le premier mannequin avance très professionnellement. Tout s'enchaîne très vite avec Josiane et les habilleuses qui sont en pleine action.



Les modèles...



Et oui un jeune homme...



...Belles pour aller danser



Un choix sur plus de cent modèles

Pendant presque deux heures près de cent modèles sont présentés.

De belles créations pour tous les goûts et pour toutes les circonstances.

Tenues de ville, tenues sportswear, tenues de soirée et de cérémonie et bien sûr la traditionnelle robe de mariée. Mais aussi vestes en laine bouillie, petits gilets au crochet, vêtements de cuir ou de pluie, le tout servi par de merveilleux accessoires comme des foulards en soie et de magnifiques bijoux « fantaisie ».

Un cocktail « gourmandises » clôture notre soirée et permet à chacun de deviser amicalement.

Les kiwaniennes et certains de leurs conjoints assurent le service buffet.

Les invités en profitent pour visiter les stands des créateurs, et faire quelques achats

Minuit. La soirée tire à sa fin. Et... nous sommes toutes heureuses d'avoir menées notre projet à bien.

Les bénéfices de cette manifestation seront au profit des enfants défavorisés de notre région.

Cathy MARQUE

Brève

Nouvelle présidence à la tête du Service Civique

Destiné à sensibiliser plus de 10 000 jeunes, âgés de 16 à 25 ans dès cette année, sur les valeurs morales et éthiques de notre société, le Service Civique bénéficiera de l'aura médiatique de son nouveau président pour rayonner davantage auprès de cette couche de la population française.

En effet, un décret publié il y a peu au « Journal Officiel » entérine la décision de l'Etat de nommer l'ancien haut commissaire aux solidarités actives, Martin Hirsch, à la tête de cet organisme. Nouveau président en exercice du Service Civique, l'ancien membre du gouvernement sera d'ailleurs épaulé dans sa mission par Luc Ferry, ex-ministre de l'Education nationale et Jacques Godfrain, qui eut en son temps le portefeuille de la coopération à gérer. Ces deux personnalités de la vie politique officieront en qualité de vice-présidents.

Le Service Civique, une véritable institution en France, favorise l'accueil de jeunes gens parmi les associations caritatives ou non, les collectivités locales, voire les ONG en France et à l'étranger.

T.B.

Huîtres à volonté contre les maladies mitochondriales à Châteaudun

Si l'énergie manque malheureusement aux cellules de ces malades, le Kiwanis n'en a pas manqué pour organiser cette manifestation le 20 mars dernier à leur profit. Plus de deux cents convives se sont retrouvés dans le cadre magnifique des "Ecuries de Larainville", mises à disposition par Annie et Vincent Lhopiteau, membre du club, pour une soirée dansante animée par notre autre ami kiwanien Dominique Bruneau. Au cours de cette soirée, ils ont pu déguster à l'envie 3 200 huîtres de la Manche...celles prévues d'Oléron s'étant avérées non comestibles la veille de la manifestation !

Cette première du genre a permis d'apporter un soutien financier de 2 000 euros à l'association AMMI (association contre les maladies mitochondriales) qui aide à la recherche et apporte un soutien de tous les instants aux jeunes malades et à leur famille.

Avant de remettre le chèque à Valérie et Thierry Fournier, correspondants régionaux de l'association, notre président Richard Kapinos, fier de la bonne santé du club dunois, après avoir présenté le "Kiwanis international", a rappelé les diverses activités de l'année 2010. A savoir : loto, tournoi de golf, baptême de l'air pour des enfants handicapés avec l'aéro-club local, distribution de muguet le 1er mai à la maison de retraite et à l'hôpital, et préparation du 7^e Salon des Antiquaires, prévu en septembre. Cette

opération biennale accueille près de 2 000 personnes dans la plus belle église de notre ville. Citons parmi les principaux dons : 1 500 euros pour Handichiens, 1 000 euros pour Haïti, 500 euros de fournitures scolaires acheminées au Népal....

Depuis 23 ans, le club de Châteaudun a su entretenir des liens forts et conviviaux entre ses membres (26 actifs dont 11 fondateurs), gage de la réussite de ses actions.

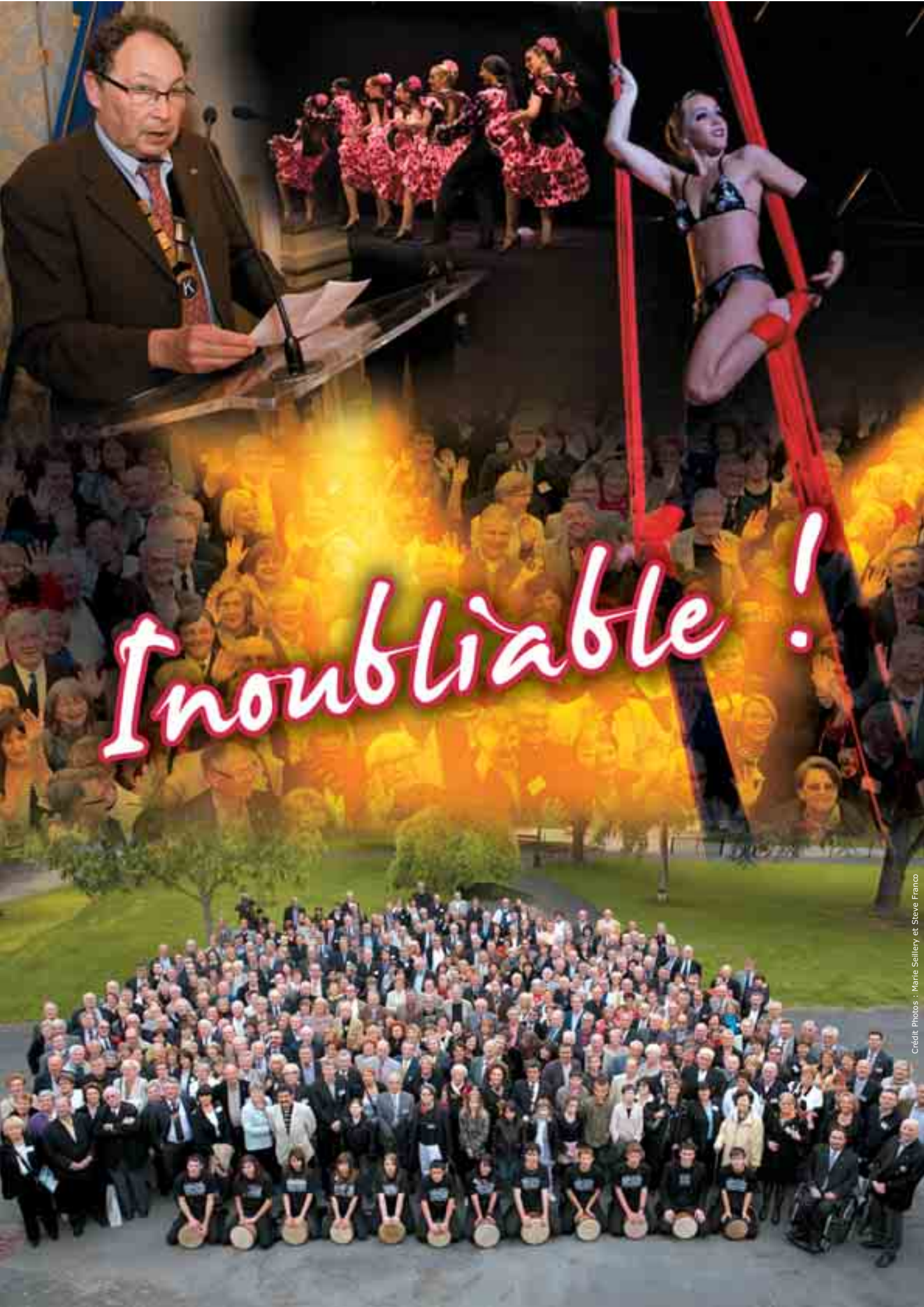


En témoignent les diverses activités festives ou culturelles qu'il organise: week-end de la Pentecôte, conférences, sorties théâtre, visites de châteaux...

"La vraie générosité envers l'avenir consiste à donner au présent", disait Albert Camus. Ajoutons-y la bonne humeur et l'amitié chaleureuse et voilà bien un slogan kiwanien...

Alexandre CRESPIN
et Bernard LEGEINDRE





Inoubliable!

Spécial Congrès

C'est fini ! Le Congrès annuel du Kiwanis, version 2010, s'est achevé. Celui qui a tant mobilisé les valeureux membres du club de Périgueux et du responsable de ce dossier si lourd à porter, Daniel Lachery, est terminé. Il ne reste donc que les souvenirs. Des images, plein les yeux. Des airs de musique dans la tête. Une convivialité jamais remise en cause. Des instants d'émotion inoubliables. Et puis, il y a surtout les commentaires et les nombreuses anecdotes. Florilège de quelques-uns de ces excellents instants qui permettent de graver dans le marbre un événement devenu depuis mémorable...



*Immersion au
de trois*

Emotion

Au plan de la sémantique, c'est le mot qui revient le plus souvent dans toutes les bouches des 800 congressistes participants ! Sur la scène, bien sûr, avec tous ces enfants qui se tiennent la main. Tiens, cela nous renvoie à quelques conseils d'administration antérieurs où l'air emprunté au répertoire du chanteur Yves Duteil servait de point de repère aux responsables de l'époque et à leur staff. Lors de la soirée de l'Amitié : évidemment ! On se retrouve, on se revoit, on se bise, on s'embrasse, on se parle et on sourit. Que de plaisirs à partager ensemble. C'est la magie indéfectible d'un Congrès...

Spécial Congrès

Election

Il y a celui qui ri. Il y a peut-être celui qui pleure intérieurement. Il y a celui qui remporte l'échéance. Il y a celui qui n'a pas tout perdu puisqu'il a réussi son plus beau challenge, organiser un Congrès national. Entre Bernard Tesse, le nouveau président élect et Daniel Lachery, qui n'a pu aller au-delà de son rêve périgourdin, il n'y a pas en somme de différence. Ces deux figures emblématiques du Kiwanis, au cœur gros comme ça, ont été portées jusqu'au bout de leurs convictions par leurs idées et ce sentiment partagé d'être utile à notre mouvement. Ils le sont tous les deux ! Bernard Tesse endossera en octobre 2011, s'il est confirmé en Arles, l'habit de président ou de gouverneur national pour une longue année de travail. On peut lui faire confiance tant notre homme a démontré par le passé toutes ses aptitudes à prendre des décisions décisives lors de ses mandats électifs de président de club ou de lieutenant gouverneur. Quant à Daniel Lachery, il nous a prouvé avec la réussite de ce congrès exceptionnel qu'un grand dessein national pouvait se présenter à lui à brève échéance. Alors, vainqueur ou vaincu ?

*cœur
journées de folie !*



Recrutement

C'est le mot d'ordre qui est revenu de manière récurrente dans toutes les allocutions officielles. Priorité au renforcement et au renouvellement des effectifs au sein des clubs français ! La tâche s'annonce ardue pour les futurs dirigeants du District France Monaco. Néanmoins, elle ne semble pas insurmontable. Volonté, abnégation, communication, force de propositions, ouverture d'esprit, motivations ou sensibilisation demeurent des pistes qu'il est nécessaire de creuser pour parvenir à ces résultats indispensables à la pérennité du mouvement en Europe. Nos voisins éprouvent les mêmes difficultés à intégrer de nouveaux membres. Pourquoi ? Le facteur crise économique impacte peut-être les intentions louables des prétendants. Face au fatalisme, il faut réagir ! Que l'on se rassure : le staff de Gérard Conte, futur président de l'exercice 2010/2011, réfléchit déjà à la question...

Spécial Congrès

Magazine

Commentaire qui est revenu à plusieurs reprises dans les propos des organisateurs : « il s'est arraché comme des petits pains ! ». Mais, quel est donc ce produit vertueux qui a interpellé avec autant de hâte les congressistes de Périgueux ? Le numéro hors série du « Kiwanis Magazine », premier du genre, réalisé et diffusé spécialement lors de cet événement annuel ! Il se voulait être un guide concis et précieux pour tous les participants qui ont pu découvrir les arcanes de ce congrès avec programme à l'appui, plan des hôtels, présentation des candidats aux élections, liste des amendements, éclairage sur les comptes et bilans détaillés, etc. Même les anecdotes, faisant référence aux histoires locales, ont « truffé » ce numéro ! Normal au pays de ce champignon extraordinaire !



Culture

Plus d'actions culturelles à l'avenir ? C'est oui ! Ce fut l'un des thèmes essentiels abordés au cours de ces journées de travaux intensifs. La volonté de redynamiser l'approche culturelle au sein du District France Monaco et de ses clubs a donc prévalu. Au même titre que les actions sociales (notre fer de lance), les actions culturelles prendront à l'avenir davantage de place dans nos missions sociétales.

Féminisation

C'est le corollaire à l'alinéa « recrutement ». Les femmes se sentent poussées des ailes parmi les clubs services. Leur place est devenue prépondérante au fil des ans et leur dynamisme révèle des envies d'aller encore plus loin à l'avenir. « Laissons faire les choses ! ». Qu'ils soient mixtes ou 100 % féminins, les clubs Kiwanis de France Monaco prouvent que cela fonctionne en parfaite symbiose. Personne ne contredira leur efficacité à la lecture des bilans et perspectives de nombreuses actions sociales qui y ont été créées ou qui se sont développées. Quant à l'implication féminine lors des manifestations sur le terrain, elle mériterait non pas ces quelques lignes de rappel mais bel et bien un article de fond dans un prochain numéro !





Traiteur

On le savait : le Périgord est un terroir fabuleux pour les accros de la gastronomie française. Et celles et ceux, adeptes des petits plats mis dans les grands, qui voulaient savourer de la bonne cuisine n'ont pas été déçus par leur séjour de l'Ascension ! Coup de chapeau à l'excellent traiteur local qui a su gérer l'ensemble de ces rendez-vous culinaires fédéralistes des épicuriens et synonymes de qualité. « Sueur froide pour entrées chaudes » : cela aurait pu être le titre d'un polar à l'ambiance américaine pour résumer le travail de titan de ce professionnel aguerri à gérer toutes les difficultés incombant à sa tâche ! Il a su brillamment résoudre l'équation suivante : celle de servir près de 800 couverts en parfaite symbiose et garantir la bonne température de ces mets. Voilà un exercice cornélien, délicat à mener, surtout lorsqu'une des inconnues consiste à agrémenter ses menus d'entrées chaudes et non froides comme à l'accoutumée, chose plutôt rare pour les spécialistes de cette filière corporatiste. « Tout a fonctionné à merveille et ce fut très bon au palais » : la phrase de Jacques Outrebon fait mouche !



Amendements

L'un des temps forts de ce Congrès. L'adoption ou le refus des deux amendements, présentés lors de la séance plénière de l'assemblée générale. Soumis aux votes de la salle, ces additifs au règlement intérieur de notre District n'ont pas connu in fine le même sort. Non proposé par un club mais soutenu par une double action individuelle, le premier amendement (cf. : renommer le comité « Sport et handicap » en comité « Handicap et vivre ensemble/ vis ma différence ») n'a pu être validé positivement. La seconde proposition, émise par le club de Chantilly Creil Senlis, a eu plus de chance. Un comité des Relations extérieures, favorable au développement de la communication externe et aux relations publiques, sera donc créé à partir d'une stratégie propre à relayer l'image du mouvement kiwanien auprès des organes de presse et du grand public...

Distinction

Petit coup de fraîcheur sur l'assistance ! Rien à voir avec la météo périgourdine, certes, un tantinet légère pour ce joli mois de mai ! Quatre divisions sur la trentaine de zones géographiques officielles qui morcellent le District France Monaco ont été plébiscitées pour leur capacité à recruter et pour l'assiduité de leurs membres lors des réunions statutaires. Quatre divisions, seulement, pourrait-on dire, ce qui est fort peu, convenons-en ! Cela y ira sans doute mieux les années prochaines ?



Spécial Congrès

DRE

La fonction du délégué régional à l'expansion pourrait bénéficier d'un sérieux lifting au cours de ces prochains mois. Certaines divisions fonctionnent même sans ce précieux auxiliaire à la promotion de nos valeurs et au développement de nouveaux clubs. Un projet de refonte serait déjà à l'étude en haut lieu. Sans déflorer le sujet, beaucoup de choses seraient remises à plat pour redessiner les contours de ce poste, pourtant clé de l'organisation du Kiwanis, à l'avenir. Seule certitude : des quatre responsables DRE actuels au plan national, il s'en rajouterait deux supplémentaires pour assurer une meilleure couverture de l'hexagone et une répartition des tâches. Ce serait un peu moins lourd à gérer pour ces animateurs, sollicités de part et d'autre à travers leurs zones de prédilection...



Prix spéciaux

Le club de Narbonne a reçu le prix Schmidt pour l'organisation d'une de ses actions et le prix Claude Bert a été attribué au club d'Oyonnax pour l'une de ses actions culturelles. Félicitations à leurs membres et leurs responsables !



Arles

Ce n'est pas une « arlésienne » mais la confirmation d'une certitude, la célèbre cité de Camargue, mise en lumière sous la plume poétique d'Alphonse Daudet et des « Lettres de mon moulin », accueillera en mai 2011 le Congrès national du Kiwanis France Monaco. Réservez déjà votre séjour dans la plus vaste commune de France (76 000 ha), où arènes et corridas fleurent bon la richesse culturelle de la Provence !

« Soyons imaginatifs, ouverts et modernes à l'avenir... »

Bilan

C urieux exercice que celui imposé au Président d'avoir à présenter un rapport moral au 15 mai alors que son mandat s'achève le 30 septembre. La raison de ce choix se perd dans la nuit des temps et je crois que l'on peut légitimement s'interroger sur le bien fondé de cette coutume.

Nos amis belges, islandais, italiens, suisses, et j'en passe, font leur assemblée générale en septembre. Pour ma part, j'y vois un avantage : celui de pouvoir revenir au prochain congrès pour faire cette fois un vrai rapport moral.

Il ne s'agira donc que d'un point d'étape.

Je voudrai tout d'abord et comme le veut la tradition souligner le travail de mon équipe. Au secrétariat général : Maurice Doucement. Nombre d'entre vous ont eu à faire à lui. Un dévouement sans limites, une organisation de mathématicien et voilà la recette d'un secrétariat compétitif, moderne et efficace.

A la trésorerie, Gérard Parant en troisième année ! De la rigueur, toujours de la rigueur. Un mot gentil, un rappel à peine insistant et tout rentre dans l'ordre, y compris les cotisations.

Et puis, il y a toute l'équipe nationale où chacun a trouvé sa place et surtout son autonomie. Ils remplissent parfaitement leur tâche et continueront à le faire avec savoir-faire, intelligence, disponibilité, sachant toujours en excellents compagnons de route qu'ils sont, rendre compte à bon escient.

Merci à tous .

J'ai visité la quasi totalité des régions françaises. Dans chacune d'entre elles, nous avons évoqué avec les présidents de région et ceux des clubs (entre autres choses) deux sujets récurrents, deux sujets qui nous préoccupent tous et depuis longtemps.

Communication externe : de vraies carences

La communication, vaste sujet,....externe, interne... on revient toujours à cette évidence « notre déficit d'image ».

Et pourtant, nous avons progressé. Le « Kiwanis Magazine » a été rénové, modernisé. Il est devenu « un véritable magazine d'informations ».

Bien sûr, nous y trouvons toujours la vie du Kiwanis mais aussi d'autres choses, une ouverture nouvelle sur des sujets d'actualité, de réflexion qui sans être nécessairement kiwaniens nous intéressent tous.

Il est le vôtre, n'hésitez pas à apporter votre contribution.

Le site, lui aussi, bouge et essaye de mieux coller à l'actualité mais il est clair que ce n'est pas encore parfait.

Nous avons, Gérard et moi, engagé une réflexion sur ce point. Pourquoi sommes-nous défaillants en matière de communication externe ? Sommes-nous sûr de savoir comment faire ? Aujourd'hui la communication est un métier et sans préjuger des résultats de la réflexion engagée avec Gérard et quelques autres, il ne fait guère de doutes qu'il va falloir professionnaliser notre communication.

Ce qui veut dire, objectif- cahier des charges-contrat-coût . C'est à ce prix que nous échapperons un jour à l'anonymat....

Et, il en ira de même de la mise à jour et du développement de notre base de données.

Priorité au recrutement avec des idées nouvelles

Le second sujet est bien sûr l'expansion. Ce n'est pas faute d'essayer. Avec un certain succès, il faut le dire, et la mise en place depuis l'année dernière de nos DNE, qui est encourageante. Mais les faits sont tenaces. Si nous compensons le nombre des départs (aggravé par une mortalité en expansion) la montée en puissance ne se fait pas.

Je pense en réalité que la solution est en nous. Que proposons-nous à une femme ou un homme de 40 ans, si ce n'est ce que nous lui proposons déjà il y a 40 ans !

Nous n'avons pas évolué.

« Depuis que je suis kiwanien, on a toujours..., m'a-t-on écrit récemment. On a toujours fait comme ça, alors évidemment. Que restera-t-il dans ces conditions du Kiwanis dans dix ou vingt ans ?

Je fonde beaucoup d'espoirs sur la réflexion engagée en Ile de France. J'ai quelques indices sur les fruits de ces travaux mais il est encore trop tôt pour les révéler. Ce sera fait le moment venu et pourra servir de base à une plus vaste réflexion.

Il nous faut devenir imaginatifs, ouverts et modernes. Nous sommes en 2010 dans un monde qui connaît d'énormes difficultés mais qui ne sont plus celles qui ont présidé à la création des clubs service.

Sans perdre ni renier nos valeurs essentielles, je crois indispensable de remettre en cause notre cadre de fonctionnement et de l'adapter aux conditions d'aujourd'hui.

Une question sans réponse.

Pourquoi sommes-nous si mal représentés dans les grandes villes ?

J'ai également visité la Roumanie. Quelles immenses perspectives ! Les besoins sont énormes, les bonnes volontés nombreuses.

Mais là aussi, gardons-nous de vouloir appliquer l'ordre européen à une nation dont la culture, l'histoire et l'économie en crise sont bien différentes des nôtres.

« Festina lente », disaient les Romains !

Hâtons-nous lentement. Il faudra du temps mais le Kiwanis vivra en Roumanie.

Voilà à mi-chemin ce que je souhaitais vous écrire.

L'année n'est pas terminée et il y a encore beaucoup de belles choses à faire.

Pour conclure, je voudrai simplement ajouter ceci. Merci à vous les présidents de Région pour l'accueil que vous avez bien voulu me réserver lorsque je suis venu chez vous. Félicitations Kiwaniennes et Kiwaniens pour tout ce que vous faites et pour tout ce que vous ferez encore pour « Servir les enfants du monde »...

Jacques OUTREBON



La presse en a parlé



Un congrès national centré sur le bien de l'enfant mais aussi un week-end convivial. Ils font le bilan de leurs actions caritatives et préparent de futures actions humanitaires. Mais les Kiwanis en congrès national encore aujourd'hui au théâtre de Périgueux pratiquent aussi la rencontre festive entre les différentes cultures.

Michel LAFUSSIÈRE

Plus de 300 congressistes de plus de 30 pays ont été reçus à Périgueux, dans le théâtre de la ville, pour le congrès national des Kiwanis France. L'occasion de se retrouver, de se connaître, de se rencontrer. Mais aussi de se retrouver, de se connaître, de se rencontrer. Mais aussi de se retrouver, de se connaître, de se rencontrer.

Un week-end de rencontres, de partage, de convivialité. Les Kiwanis ont organisé un week-end de rencontres, de partage, de convivialité. Les Kiwanis ont organisé un week-end de rencontres, de partage, de convivialité.

On est 17 provinces de dimanche. On est 17 provinces de dimanche. On est 17 provinces de dimanche. On est 17 provinces de dimanche. On est 17 provinces de dimanche.

Rencontre avec l'Alsace et chiens d'aveugles

Un week-end de rencontres, de partage, de convivialité. Les Kiwanis ont organisé un week-end de rencontres, de partage, de convivialité. Les Kiwanis ont organisé un week-end de rencontres, de partage, de convivialité.



Au programme, du travail, de la fête, de la convivialité, de la rencontre, de la rencontre, de la rencontre.

L'hommage des enfants périgourdins au Père Noël Kiwani

Brahaant sur les personnes les plus âgées des enfants dans le monde, des enfants périgourdins encadrés par leurs aînés ont apporté la séquence étonnante au congrès national des Kiwanis hier soir.

Ilane Lamard, qui vient de quitter la direction de SOS Femmes, et qui a reçu ce week-end la médaille des Kiwanis, a avec ses remerciements de tous les enfants en difficulté le club de Périgueux. Depuis six ans en effet, il vient chaque année avec son Père Noël les courir de cadeaux, qu'ils n'auraient jamais eus cette aide. Et les aventures Kiwanis font toujours passer à des dizaines et des dizaines d'enfants des centaines de fois à l'heure.



Les droits de l'enfant proclamés au congrès des Kiwanis par l'exemple. Depuis 6 ans, le club apporte des cadeaux de Noël et fait faire des tours en avion aux petits Périgourdins pris en charge par SOS Femmes. Photo DL.

Marie Seillery et Steve Franco, deux petites souris à l'immense talent...

Interview

« **P**etite Souris Photographie » a été choisie pour assurer la couverture du Congrès annuel de Périgueux 2010. Comment ce choix s'est-il fait ?

Philippe Ribaut le fondateur du club Kiwanis de Périgueux m'a fait part d'un appel d'offre pour le congrès 2010. Nous y avons répondu et avons été retenus. Les représentants du club périgourdin ont sans doute apprécié notre proposition de couvrir le congrès à deux photographes.



J'imagine que des événements de cette dimension ne sont pas monnaie courante dans la capitale du Périgord. Avez-vous appréhendé la gestion de ce rendez-vous ?

Il est vrai qu'un congrès d'une telle envergure est assez rare en Dordogne, mais nous sommes habitués à couvrir pour le journal Sud-Ouest d'importants événements, très nombreux en Périgord surtout en période estivale.

Drôle de nom pour votre entreprise : expliquez-nous l'aspect sémantique de ce positionnement ?

Nous travaillons dans différents domaines de la photographie, reportage, documentaire, mariage, événementiel, mais la principale activité de « Petite Souris Photographie » est la photographie d'enfants. D'où ce nom qui est un symbole de l'enfance. Nous essayons lors de nos prises de vues, d'être discrets, rapides, tels des petites souris (...)

Comment avez-vous travaillé sur place ? Avec quels moyens ? Quelle approche technique ?

Nous avons travaillé à deux photographes, ce qui permet d'avoir deux angles et différents. D'un côté technique, nous travaillons avec des grands angles et des longues focales (zoom), afin de varier les cadrages, gros plans et vue d'ensemble. Pour la soirée de l'amitié nous avons environ 750 personnes à photographier, 90 tables et ce n'est pas un exercice facile, il faut être vraiment organisé.

Trois jours durant, vous avez « mitrailler » avec appareils photos à l'appui tout ce qui bouge et qui forge l'actualité d'un tel congrès. Comment les congressistes peuvent-ils se voir à l'issue de cet événement ?

Une galerie photo est visible depuis le 20 mai sur notre site Internet. Dans la mallette de chaque congressiste se trouvait une petite carte avec la référence du site ainsi que les codes

d'accès à cette galerie privée. Cette galerie permet à chacun de télécharger gratuitement les images qu'il souhaite, c'est une prestation qui est offerte par le club de Périgueux. Dans cette galerie, nous avons classé les photographies par thèmes, pour plus de simplicité, vu le nombre d'images (plus de 500)



Pour retrouver les photographies, vous devez aller sur : www.petitesourisphoto.com/kiwani2010

Ensuite entrer l'identifiant : **kiwani2010** (attaché) et le mot de passe : **perigueux** (sans accent)

Avez-vous eu carte blanche pour tout photographier, laissant libre court à votre créativité et votre imaginaire, ou vous a-t-on orienté sur tel ou tel sujet ?

Nous avons eu le programme des trois journées du congrès, des indications sur les moments forts et les personnalités présentes et sur les souhaits du club organisateur, mais libre court pour la manière de travailler.

Quels ont été les rapports avec les autorités kiwaniennes en charge du Congrès ?

Nos rapports avec l'équipe périgourdine ont été très bons, nous avons eu une réunion de travail au mois de février, équipe très agréable, à l'écoute et très réactive (...)

Quels sont vos projets après cet événement ?

Le printemps et l'été sont toujours des périodes très chargées, actuellement nous intervenons dans des crèches et des écoles, la « saison » des mariages a débuté. Nous collaborons également avec le journal Sud-Ouest et nous travaillons sur le projet d'une série de portraits d'enfants avec une thématique particulière...

Propos recueillis par Thierry BRET



Mon premier congrès : une expérience forte et émouvante

Témoignage

Kiwaniens depuis environ 18 mois et secrétaire du club d'Auxerre (Bourgogne Nord), je me suis rendu à mon premier congrès Kiwanis à Périgueux du 13 au 16 mai dernier. Une destination alléchante ainsi que l'envie de vivre le rassemblement de plusieurs centaines de kiwanis nous ont conduits, Charlotte et moi, à rejoindre deux autres couples plus aguerris de notre club : Charles et Paulette Bovigny et Claude et Michèle Guillemot.

Outre le cadre magnifique nous permettant de flâner dans un dédale de rues plus charmantes les unes que les autres, où les vieilles pierres vibrent encore d'une histoire passionnée, nous avons beaucoup apprécié le chaleureux accueil qui nous a été réservé. Les sourires, franches poignées de mains, accolades et autres embrassades témoignaient de la joie de se retrouver pour ceux qui se connaissaient déjà et du bonheur de voir de nouveaux visages. Le nombre de participants n'a en rien nuit à la qualité de la manifestation. Nous sommes très reconnaissants au club organisateur pour la qualité de notre séjour dont l'organisation inspire un profond respect et une forte amitié pour toute l'énergie dépensée.



L'assemblée générale a été, à mon sens, à l'image de ce congrès, emprunte d'amitié, de convivialité. Loin des assemblées rébarbatives habituelles, elle fût l'occasion de certains échanges mais surtout l'occasion de parler de la vie du District mais également des divisions et des clubs, bref des kiwanis. Ce congrès fût l'occasion pour nous d'aller voir ce qui se passe en dehors de notre club, l'occasion de faire de belles rencontres et de découvrir des projets pour les enfants plus beaux les uns que les autres.

Je retiendrai personnellement de cette expérience une image très forte. L'image de centaines d'hommes et de femmes, provenant de toute la France, de tous milieux dont bon nombre ne se connaissent sans doute pas mais, des hommes et des femmes qui donnent de leur temps, des hommes et des femmes qui œuvrent et ouvrent leur cœur pour les enfants du monde entier. J'ai vécu quelque chose de fort, là-bas, à Périgueux. J'ai ressenti la manifestation d'une force produite par les émotions de tous, unis dans un but commun: « Servir les enfants du monde »...

Anthony JOLIMET



Bienvenue en Arles en mai 2011...

Perspective

Le Congrès Périgueux 2010 est bien fini. Je vous invite à rester dans le sud pour une autre destination. Bienvenue en terre Arlésienne ! Arles sera votre prochaine étape. Le club Kiwanis Arles Camargue aura le plaisir de vous accueillir les 5, 6, 7 et 8 mai 2011 pour le futur congrès sous la présidence de Gérard Conte.

Gérard, nous a choisi non pas par hasard, non pas parce que nous sommes plus sympathiques que chacun d'entre nous dans la famille kiwanienne. Mais par notre engagement au sein de notre club depuis plus de trente ans où nous développons sans cesse les actions suivantes :

- Pas un enfant sans jouet,
- Les baptêmes de l'air,
- Le green de l'espoir,
- As a Rocker.

Et ce en collaboration étroite avec les organisations humanitaires locales, les Restos du Cœur, le Secours Populaire, etc.

Il nous a aussi choisi pour notre esprit kiwanien. Et, notre engagement dans différentes associations où nous avons à cœur de valoriser la ville en préparant d'autres manifestations phares sur le plan local.

Je vous invite à faire plus ample connaissance avec la ville d'Arles. Celle-ci compte 60 000 habitants. C'est la plus grande commune de France (en surface). Elle est située entre Nîmes, Avignon et Marseille, au bord du Rhône. C'est là que celui-ci se sépare en deux bras pour former le delta de la Camargue. C'est une région très prisée par les touristes : amateurs de nature, de traditions gardiennes et taurines, de sports. Tous se donnent rendez-vous à la saison de Pâques avec la fêria pour l'ouverture de la période estivale.

Une ville riche en patrimoine

C'est aussi un rendez-vous des amateurs de tourisme culturel (la ville est répertoriée au patrimoine de l'UNESCO). C'est

une ville riche en culture, des vestiges romains avec la découverte dans le Rhône du buste de César, les rencontres internationales de la photo, la Camargue avec son parc naturel et tous ses oiseaux, le parc naturel des Alpilles avec la ville des Baux de Provence, tout proche de St Rémy de Provence et ses célébrités, de Fontvieille et son moulin cher à Alphonse Daudet...

Les sportifs ne seront pas en reste aussi, pas moins de huit golfs dans un périmètre de 50 kilomètres. De la varappe dans les Baux, la mer avec toutes ses activités, les sports équestres avec les balades en Camargue : le bonheur en somme.

Le challenge d'un club et de toute une division

C'est aussi la région, représentée par tous les clubs de notre division Provence 953 qui vous accueillera. Avignon et le Palais des papes, Marseille et toute son histoire culturelle et sportive, Aix avec son cours Mirabeau et ses calissons, Carpentras et ses berlingots, Salon et Nostradamus, Baumes de Venise et son muscat, Carpentras la capitale du Comtat Venaissin. Voilà ce qui vous attend mes amis.

Une équipe motivée de 36 kiwaniens d'Arles, associés aux clubs voisins, a décidé de relever le défi de l'organisation du congrès du District 2011. Parmi les membres de la commission qui préparent ce projet, figurent plusieurs past-présidents de régions ainsi que l'organisateur de plusieurs congrès internationaux (sous l'égide d'un autre club service).

Arles a toujours été un lieu de passage, de rencontres et de festivités depuis l'Antiquité. Nous serons très heureux de vous y recevoir et de vous faire partager nos traditions et nos coutumes l'espace d'un week end en toute amitié. Ce sera un honneur pour nous de servir le Kiwanis et de le remercier à notre manière.

Jean-Claude MARCHESSEAU
Président du Congrès 2011



Brève

Objectif 120 baptêmes de l'air à Asnières

Le Kiwanis Club d'Asnières a organisé une session de baptêmes de l'air au profit des jeunes et des personnes handicapées sur l'aérodrome de Corneilles en Vexin. Cent vingt personnes handicapées mentales ont pu découvrir la campagne val d'oisiennne depuis le ciel. Depuis dix ans, les clubs français ont ainsi fait voler près de 30 000 personnes handicapées.

Brève

Contretemps à Valence et préparatifs à Auxerre...

Nos amis drômois devront patienter encore quelques mois avant de commémorer, comme il se doit, le quarantième anniversaire de leur club, charté le 23 mai 1970. Nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro (Kiwanis Magazine 115) cette soirée festive, présidée par Robert Louise, le président fondateur du club, devrait être organisée à la salle Agora de Guilhaierand Granges avec son lot de surprises. Prévoyez la date du vendredi 15 octobre 2010 afin de se joindre à nos amis...

Renseignements et contacts auprès de Frédéric Boudillon, au 04 75 85 36 66 - Référence Internet : fboudillon@orange.fr

Du côté de la Bourgogne Nord, les choses semblent s'accélérer à Auxerre où le trentième anniversaire du club de l'Yonne se célébrera le samedi 20 novembre 2010. Le président fondateur, Pierre-Yves Croin, a pris les rênes de la commission d'organisation avec l'aide de l'ancien lieutenant gouverneur, Claude Guillemot, pour concocter un événement qui devrait rester graver dans le marbre. On annonce déjà la venue du futur président national, Gérard Conte.

Renseignements auprès de Claude Guillemot, au 03 86 41 87 17 et sur la référence multimédia, miclaugui@free.fr.

Th.B.

Une machine à lire offerte par le club de Saint Gilles Croix de Vie

La technologie est une science quasi inépuisable et les nouveaux moyens de communication en sont un bel exemple. Pour autant, prendre le temps de lire son journal le matin reste un privilège que beaucoup connaissent, y compris

maintenant les personnes aveugles. La technologie est passée par là. Il suffit chaque matin de poser son journal sur la machine et en quelques secondes une voix en provenance de celle-ci lit très distinctement les articles choisis.

C'est cette machine qui a été offerte par le club de Saint Gilles Croix de Vie en présence de Marietta Trichet, conseillère générale et maire de Coëx qui a soutenu le projet depuis le début, à Frédéric Granvalet. Françoise, sa maman explique « c'est un changement radical dans sa vie quotidienne, il est plus autonome, je lui donne le courrier sans l'ouvrir et il peut lui-même faire le tri, il s'intéresse à la cuisine et maintenant il peut consulter les recettes... ».

Renaud VUILLAUME



Les membres du club St Saint Gilles lors de la remise de l'appareil de lecture à Frédéric en présence d'Annette Seille.

La tête dans les nuages au-dessus de Montbéliard

Les deux clubs Kiwanis Montbéliard-Sochaux et Pays de Montbéliard ont organisé le jeudi 13 mai leur traditionnel baptême de l'air au profit des jeunes du centre éducatif de Grange la Dame de Montbéliard.



Douze enfants accompagnés de plusieurs membres des deux clubs ont pu bénéficier de ce moment de pur bonheur au dessus des nuages. Tous les jeunes passagers ont reçu un diplôme en souvenir de cette formidable journée.

Agnès CHAVEY

Gros succès pour le Green de l'Espoir à Saint-Quentin

Participer à une grande compétition tout aidant la lutte contre la mucoviscidose grâce au versement des droits de jeu à l'association Vaincre la Mucoviscidose, tel est l'esprit du Green de l'Espoir. Cette opération se décline en parfaite harmonie avec la philosophie altruiste du Kiwanis. Pour la troisième année consécutive, les clubs Kiwanis Quentin de La Tour et Kiwanis de Saint-Quentin se sont associés pour organiser le dimanche 25 avril cette manifestation qui a connu un éclatant succès.



Réussite totale, en effet, pour cette édition 2010, qui a rassemblé soixante-dix sept joueurs au golf de Mesnil-Saint-Laurent. De leur côté, les sponsors avaient également été nombreux à répondre favorablement à l'appel des kiwaniennes et kiwaniens saint-quentinois, permettant ainsi à la compétition d'être remarquablement dotée en lots. Présence de Hugues Simon du laboratoire Ranbaxy. Celui-ci a offert un aérosol et dix masques d'une valeur de 400 euros. Les non golfeurs ont,

eux aussi, pu participer au succès de cette action de solidarité.

Le beau temps et la bonne humeur ont régné tout au long de la journée, n'en ont pas pour autant fait oublier son caractère solidaire à cette manifestation puisqu'à l'issue de la proclamation des résultats, un chèque de 4 000 euros, correspondant au total des recettes de la journée, a été remis par Catherine Belegaud, présidente du Kiwanis club Quentin de La Tour et Jean Saphores, président du Kiwanis club de Saint-Quentin, à Odile Thebault, représentante de l'association Vaincre la Mucoviscidose. Cette dernière avait fait spécialement le déplacement depuis Paris.

La mucoviscidose est une maladie génétique assez fréquente, toujours transmise conjointement par le père et la mère. Cette pathologie touche les voies respiratoires et le système digestif. En France, deux millions de personnes sont porteuses du gène et environ deux cents enfants naissent chaque année en France avec cette maladie. Celle-ci peut s'exprimer de façon différente chez chaque patient. Certains sont plus touchés au niveau des poumons et d'autres au niveau de l'appareil digestif. Grâce aux projets de la recherche et des soins, pour les enfants nés en 2008, l'espérance de vie est de 46 ans alors qu'elle n'était que de 7 ans en 1965 mais l'âge moyen de décès de l'ensemble des patients n'est que de 27 ans.

Servir les enfants du Monde telle est la devise du Kiwanis. A Saint-Quentin, le Kiwanis se mobilise pour construire un avenir meilleur pour les personnes touchées par la maladie.

Nathalie AYISSI

Deux chèques pour encourager de nobles causes

La soirée dansante, organisée par le Club Thonon Léman Chablais au profit des enfants autistes de l'association O.V.A., « Objectif Vaincre l'Autisme », a connu comme chaque année un grand succès ce qui nous a permis de reverser la totalité de nos bénéfices à cette association.

Cette année, nous étions en partenariat avec l'ACEF « Association pour le Crédit et l'Épargne des Fonctionnaires ». Au cours de cette soirée, nous avons remis un premier chèque de 1 000 euros.

Cette soirée fut très chaleureuse avec une ambiance dansante grâce à l'orchestre Lou Véro.

Lors de notre soirée théâtrale, M. Woronski, représentant l'ACEF, a remis un chèque de 1 000 euros à l'association O.V.A. en complément à notre premier chèque au titre de notre partenariat.

Michel DE CLERQ

Remise du premier chèque



S.PRÔNO, le trésorier – M. LAURENT & M^{me} CAILLET, de l'association OVA, M.DE CLERCQ, le président du club

Remise du deuxième chèque



Michel De Clercq, président du club, Mme Caillet, trésorière de l'association OVA, M. Woronski, de l'A.C.E.F et M. Laurent, d'OVA.

Dominique Lemay présente la fondation **Virlanie**

Le Kiwanis Thonon Léman Chablais a organisé une conférence, projection, débat sur le thème « Les enfants des rues de Manille », animée par Dominique Lemay, fondateur et président de la fondation Virlanie.

La Fondation Virlanie a été créée en 1992 à Manille, aux Philippines. C'est l'une des plus importantes fondations pour la protection de l'enfance aux Philippines. La fondation se bat pour donner aux enfants des rues l'espoir d'un avenir meilleur en leur apportant affection, respect et éducation. Virlanie, avec l'aide de près de 200 philippins et volontaires, soutient plus de 1 200 enfants grâce à ses maisons familiales et ses programmes extérieurs.



Distingué par le Prix des Droits de l'Homme de la République Française en 2001, Dominique Lemay a été élu « Homme de l'année 2008 » par le célèbre magazine « People Asia ».

Pour la première fois, il accepte de se livrer, de partager ses

convictions et ses raisons d'agir à travers son livre « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille ». Ami proche de sœur Emmanuelle, elle offrit la préface de cet ouvrage qu'elle rédigea peu de temps avant sa mort. Ce livre est un témoignage bouleversant de la vie d'un homme qui n'a pu fermer les yeux face à la misère des rues de Manille. Depuis vingt ans, Dominique Lemay et la fondation partagent la vie des enfants les plus démunis, les aidant à recouvrer une dignité bafouée et à se réinsérer dans la société.

A la suite de cette rencontre, Dominique Lemay a dédié son livre « Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille ». Nous avons procédé à la remise d'un chèque de 500 euros au profit de sa fondation.



Michel DE CLERCQ

Contacts :

Blog de Dominique Lemay :
virlaniekuyadom.blogspot.com
et www.virlanie.org

Un grand chèque pour la mucoviscidose à Monaco

Le club de Saint Marin souhaiterait un jumelage avec notre club. Notre président Jean-Pierre Escande a invité il dott. Carlo Cosentino, membre honoraire de San Marino et chargé de mission auprès de l'ambassade d'Italie à Monaco pour notre soirée du 25 mai 2010 (dîner avec défilé de mode éthique issue du commerce équitable au profit des enfants atteints de malformation ou déficience cardiaque). Soirée de notre assemblée générale qui se tiendra en la « Salle Belle Époque » à notre siège de l'hôtel Hermitage avec un menu de rêve, concocté par Jacques Dubost auprès du restaurant.



Notre président et notre secrétaire Daniel Mille sont très affairés par l'élaboration du futur site internet de notre club et la maquette avance...

Jean-Pierre comptabilise avec plaisir

la seconde réunion avec le nouvel impétrant Éric et se félicite d'avance en tant que président de sa prochaine intronisation.

Par ailleurs, nous recevons en main le dossier de 8 pages des nouveaux statuts de notre club, élaborés par Alain Dorato avec l'aide de Brigitte Bauthier. Travail obligé vu notre mixité.

Daniel Onolfo et André Andersson ont participé à la réunion de division à Ste Maxime le 24 avril, suivie par assez peu de kiwaniens (10 présents pour 6 clubs...). Le club de Monaco a fait une proposition de projet commun à tous les clubs de notre division d'aider à organiser la même action « Pourquoi je cours » comme à Monaco.

Le club de Monaco est particulièrement fier de sa participation, tout comme les autres clubs services internationaux de Monaco, de la remise de chèque à la hauteur de 21 750 € à la mucoviscidose, suite à l'action du Semi-Marathon « Pourquoi je cours » du 21 mars dans la Principauté. Chèque remis le 28 avril au « Saint-Benoît » à Stéphane Pennec, délégué territorial de « Vaincre la Mucoviscidose ». Nous devons toutefois une fleur à Chistiane Cane (Soroptimist) notre attachée de presse qui a réalisée là une économie de l'équivalence publicitaire de 44 100 € grâce à ses relations auprès des principaux médias.

Le club de Monaco bouillonne toujours d'idées et d'actions...

André ANDERSSON



L'alphabétisation grâce à un rallye automobile

Les six clubs services de Vitry se sont solidarisés pour apporter leur aide à l'association Vitryate Alpha l'organisation d'un rallye découverte. C'est 26 voitures et 93 participants qui ont parcouru la Champagne avec de multiples questions, concours sur l'histoire, le présent et le futur de notre belle région.



Journée très conviviale, les membres du Kiwanis, Lions, Rotary, Table Ronde, 41, Zonta de Vitry ainsi que de nombreux invités ont après 120 kilomètres semés d'embûches partagé le déjeuner champêtre dans un des villages parcourus.

La remise du chèque d'aide à l'alphabétisation de l'association Alpha aura lieu début juillet.

Eric LEDOUX

500 enfants découvrent le tennis en fauteuil roulant

Le club de Thonon Léman Chablais, partenaire de l'Open international de tennis en fauteuils roulants de Publier depuis sa création en 2000, renouvelle cette année sa participation financière et active.



Aujourd'hui, l'objectif national du Kiwanis est l'action « Handicap et vivre ensemble, Vis ma différence ». Notre club n'a pas attendu cette action nationale et profite à nouveau de ce tournoi, en association avec le Tennis club d'Amphion-Publier, pour sensibiliser les enfants des écoles de notre région en les mettant en situation dans des fauteuils

Le but du Kiwanis est aussi de s'adresser aux enfants valides qui, confrontés aux difficultés rencontrées par les personnes handicapées, intégreront la notion de « handicap » dans leur vie quotidienne.



Au cours de cette manifestation, nous avons accueilli près de 500 enfants, à qui, après avoir effectué leur circuit, nous remettons un diplôme pour leur participation. Ils conserveront le souvenir de cette journée. Les enfants participent également à une rencontre avec un joueur de tennis handicapé qui répond à leurs diverses questions sur sa vie quotidienne et son engagement sportif.

Michel DE CLERCQ



roulants, à savoir : parcours avec des obstacles et la pratique de sport.



Sida

Santé

La maladie qui resta de longs mois dans l'anonymat...

A l'origine, il s'agissait d'une succession de troubles inexplicables qui frappaient les toxicomanes, les hémophiles et les homosexuels mâles, d'où l'appellation « gay cancer ». Le Sida apparaît officiellement en 1979. Les premiers cas sont recensés à New York et à Los Angeles. Immédiatement après, l'épidémie touche Paris durant l'été 1981. Mi-1982, rien qu'aux Etats-Unis, 452 cas avaient été recensés dans vingt-trois états différents. Et la maladie ne portait pas encore de nom...

SIDA (Syndrome immuno déficitaire acquis)

Lorsqu'en juillet 1982 les Américains apprirent le décès d'un bébé atteint par le mal mystérieux après une transfusion sanguine, la panique s'empara de la population. Des médecins révélèrent que des enfants ainsi que des femmes qui ne s'étaient jamais droguées étaient contaminés. Il convenait de remonter rapidement au "cas zéro", retrouver le malade à l'origine de la contamination. Il s'agissait d'un steward d'Air Canada. A chaque escale, il contaminait une ville : il avait fréquenté quarante des 250 malades new-yorkais recensés. En juin 1980, il s'était décidé à consulter un spécialiste (qui d'ailleurs ignorait encore tout de la maladie). Il était contagieux depuis belle lurette !

En avril 1985 se tint à Atlanta une conférence internationale sur le Sida. Fallait-il systématiquement dépister les populations à haut risque alors qu'on était toujours incapable de soigner la maladie ? En masse, les "gays" californiens manifestèrent contre une mesure discriminatoire. La position française fut en revanche plus constructive : le pistage devint obligatoire pour les donneurs de sang. Les chiffres devenaient alarmants. En 1986, plus de 100 000 cas étaient recensés dans le monde, ce qui laissait supposer qu'à court terme 5 à 10 millions de personnes seraient infectées et susceptibles de transmettre le virus.

Le sida est « une maladie honteuse »

A l'époque, on n'utilisait pas la formule "communauté homosexuelle". Pour la masse, les homos étaient des parias, des

détraqués, des malades, et si l'on pouvait à la rigueur pardonner cette faiblesse à des artistes reconnus ("ce sont des excentriques !"), il n'en allait pas de même pour le simple quidam. Pourtant...



« On a réinséré comme comportement statistiquement acceptable l'homosexualité, jadis considérée comme une maladie (...) Le diagnostic d'homosexualité fut rayé de la liste des maladies mentales en 1973. Les homosexuels sont maintenant des gens normaux » D. Bombardier & C. Saint-Laurent, dans « Le Mal de l'âme », aux éditions Robert Laffont.

L'acceptation de l'homosexualité par la société occidentale date à peine d'hier. Combien furent-ils, au milieu des années 80, à considérer le Sida comme jadis la peste Antonine, une punition de droit divin à l'encontre de sujets déviants ?

« Quelle plus belle illustration pourrait-on imaginer de l'impitoyable vengeance d'un Dieu courroucé ? » s'interrogeait Albert Colnat dans son livre « Les Epidémies et l'Histoire » en 1937.

L'humanité de la fin du vingtième siècle aurait pu se réfugier dans le puritanisme intégriste : peu après la découverte du Sida, on constata que le mal avait atteint les hétérosexuels.

La pratique de l'acte sexuel est remise en cause

Au milieu des années 80, on note une recrudescence de l'usage des ceintures de chasteté, comme au seizième siècle lorsque la syphilis, ramenée en Europe par l'expédition de Christophe Colomb, se propagea en Europe sous le nom de fièvre de Naples. Le XVI^e siècle assista alors à un grand mouvement religieux, la Réforme, qui prétendait relever la moralité publique et privée. Toute l'austérité et la doctrine des réformateurs se résumaient dans le mot "puritain". La nouvelle foi fut prêchée à des gens qui venaient d'avoir sous les yeux les conséquences d'une vie dissolue.

Les mentalités évoluent-elles vraiment ? Au milieu des années 80, le Sida semble aussi facile à attraper que la grippe. L'actrice Linda Collins, partenaire de Rock Hudson dans le célèbre feuilleton « Dynasty » et qui l'a embrassé sur la bouche, vit dans l'angoisse depuis qu'elle a appris qu'il est atteint par la maladie. Surnommé avec mépris "le Cary Grant du pauvre", Rock Hudson cachait ses tendances homosexuelles sous l'image virile du macho. Il se rendit à Paris en juillet 1985 pour subir un traitement expérimental, le HP 23. Peine perdue, il mourra quelques semaines plus tard (le 2 octobre) dans un hôpital de Beverly Hills.

Puis vint l'émission « L'heure de vérité » ! Jean-Marie Le Pen, à la télé (le 7 mai 1987) déclare que "le sidaïque est contagieux par sa transpiration, ses larmes, sa salive, son contact". Il en

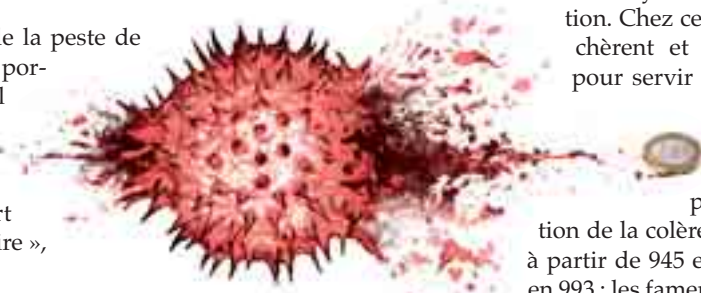


allait de même pour la syphilis au XVI^e siècle : le cardinal Wolsey, porteur de la maladie, fut condamné à mort par Henri VIII au motif qu'il avait tenté de l'infecter en lui parlant à l'oreille. Quant au révérend Jerry Falwell (1933-2007), il assurait que le Sida était une punition infligée par le Tout Puissant. Il s'accrocha à son idée au fil des ans, et n'hésita pas à rejeter sur les homosexuels la responsabilité des attentats du 11 Septembre !

Le Sida allait-il venir à bout de la civilisation occidentale contemporaine comme la peste était venue à bout de l'Empire romain ?

« L'Empire romain a failli périr de la peste de Cyprien et les coups qu'elle lui a portés l'ont définitivement ébranlé. Il n'est pas nécessaire d'insister sur le relâchement des mœurs et sur l'aviissement des cœurs », toujours de la plume d'Albert Colnat, « Les Epidémies et l'Histoire », 1937.

Ils sont nombreux, ceux qui clament que la liberté sexuelle acquise après mai 68 est un signe de déclin. Fin avril 1987 apparaît la première campagne de sensibilisation. En France, le ministère de la Santé lance le slogan "le Sida, il ne passera pas par moi", en direction principalement des jeunes "parce que ceux-ci représentent une génération pour laquelle la liberté sexuelle est devenue banale ». « Il faut affronter le Sida comme une maladie évitable et non comme un fléau de fin de millénaire" précisait alors à l'époque la ministre Michèle Barzach.



Et si la responsabilité du malheur était à imputer à l'époque ?

L'imminence de l'an 2000 annonçait-elle l'arrivée d'une épidémie semblable à celle de l'an 1000 connue sous le nom de "Feu sacré" ou "Feu d'Enfer" ? Nous trouvons déjà dans cette dénomination la notion d'une punition infligée par le Tout Puissant : "La vengeance divine s'appesantit sur les humains, écrit Rodolphe Glaber. Une ardeur mortelle fit périr beaucoup de monde, tant dans les classes élevées que dans les classes moyennes et infimes de la population. Chez certains, les membres se détachèrent et ils restèrent ainsi mutilés pour servir d'exemple à ceux qui viendraient après eux".

La maladie, qui, pour les populations de l'an mil, ne peut être qu'une manifestation de la colère divine, parcourut l'Europe à partir de 945 et connut son pic d'intensité en 993 : les fameuses terreurs de l'an mille ne sont que trop fondées. Affaiblies par la famine, rongées par la lèpre, périodiquement décimées par des maladies implacables, privées du secours de médecins compétents, les populations d'Europe occidentale voient le monde aller à sa fin et attendent dans le désespoir et l'épouvante la catastrophe dernière qui mettra un terme à leurs souffrances.

993... 1993... A chaque nouveau millénaire, l'humanité semble moribonde. Et pourtant, elle vit toujours...

Daniel LESUEUR
Journaliste - écrivain

Zoom

SIDACTION collecte plus de 5,7 millions d'euros de dons

La barre des six millions d'euros de dons, collectés durant la campagne au profit de la lutte contre le sida, a failli être franchie d'un cheveu au terme de l'opération hivernale. Présentant au final un compteur de plus de 5,7 millions d'euros récupérés sous forme de promesses de dons, les organisateurs du SIDACTION 2010 ont donc réussi leurs paris et atteints leurs objectifs initiaux malgré un contexte économique morose, peu propice aux accès de générosité.

Ces résultats prometteurs vont permettre à l'organisme national de poursuivre le travail entamé il y a déjà quelques années et de soutenir financièrement l'ensemble des programmes de recherche, engagés par les scientifiques contre la lutte de ce terrible fléau.

Pour mémoire, celui-ci décime depuis plus d'une décennie des milliers de personnes aux quatre coins de la planète dont l'Afrique et l'Asie du Sud Est, particulièrement démunies face au combat à mener en vue d'une éradication totale de cette pandémie.

Aujourd'hui, une trentaine de pays profite de ce soutien inconditionnel de l'association solidaire. Dans l'absolu,

50 % des fonds collectés servent à la poursuite des programmes thérapeutiques existants. Beaucoup d'entre eux ont déjà fait leurs preuves en matière d'efficacité. L'autre moitié de l'enveloppe budgétaire est déployée au niveau du pôle recherche et des travaux de laboratoire qui y sont associés. La prévention et la sensibilisation sur les risques liés au VIH demeurent également une priorité au niveau de la stratégie de communication qui découle de ces différents soutiens.

SIDACTION a décidé d'aller encore plus loin cette année. La structure associative s'est engagée auprès de ses nombreux donateurs à utiliser cette somme (cf : plus de 5,7 millions d'euros) au cours de cette année afin de permettre aux associations et aux chercheurs bénéficiaires de concentrer leurs efforts à la lutte contre le sida et non à la recherche d'hypothétiques financements. Un rappel, les dons peuvent s'effectuer tout au long de l'année.

Thierry BRET

Contact : www.sidaction.org

Ne plus jamais séparer les enfants d'une même fratrie...

Société

A l'heure actuelle en France, 266 000 mineurs bénéficient d'une prise en charge dans le cadre d'une mesure de protection juridique. La moitié d'entre eux sont placés auprès de nouvelles familles d'accueil ou en instituts spécialisés. Avec de sérieuses conséquences sur le devenir de leurs liens fraternels...

Pourtant, à la lecture de ses articles 8, 9, 16 et 20, la Convention internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) stipule que les relations familiales doivent être absolument préservées entre frères et sœurs d'une même famille quelque soit la situation. Malheureusement, et malgré la position favorable de l'Etat français qui a légiféré en décembre 1996 à la faveur du regroupement des fratries dans le cadre d'un placement, cette pratique n'est aujourd'hui guère respectée. Explications...

Faute d'un dispositif sérieux de dépistage et d'analyse national adapté, il est difficile de savoir combien d'enfants sont privés de nos jours du droit à grandir avec leur fratrie ! Curieux alors que l'on parle de mettre en application des concepts tels que « Edwige » ou d'autres services informatiques de traçabilité en France...

La réalité apparaît donc affligeante. En 2010, des frères et des sœurs sont encore, dans leur grande majorité, séparés...comme au lendemain de la Seconde guerre mondiale ! Période à laquelle, il était nécessaire alors de reconstruire très vite les liens qui unissaient les familles disloquées du fait de l'occupation allemande.

Former les magistrats ?

Les Services d'aide sociale à l'enfance croient à l'importance du lien familial, même quand l'univers parental s'effondre à cause de crises insurmontables. Comme d'ailleurs l'ensemble des associations humanitaires qui travaillent en ce sens. Un sondage, réalisé en 2009 auprès d'un million d'internautes, enfonce le clou :

« 2 % des français pensent qu'il est très important de regrouper frères et sœurs dans le cadre d'un placement ».

Alors, comment expliquer une telle inertie pour résoudre cette dichotomie familiale à peine imaginable ?

Depuis ses débuts, SOS Villages d'enfants demande une meilleure application des textes de la CIDE en France et du respect de la loi de 1996 sur la non séparation des fratries.

« Nous souhaitons que les juges pour enfants prennent enfin les décisions concernant les placements, explique-t-on par la voix de leur service de presse, ces jugements conditionnent la vie des enfants au jour le jour. Ils déterminent leurs conditions de vie et leurs relations entre eux. D'ailleurs, notre organisme réfléchit étroitement avec l'école nationale de la magistrature pour intégrer des modules de formation spécifiques dans le cadre de la formation continue des magistrats... ».

Pas de vision statistique

Autre aspect du problème : la cruelle absence de statistiques fiables ! « Il nous obtenir des données chiffrées exactes, ajoute-t-on à SOS Villages d'enfants, pour répondre aux mieux aux besoins des enfants, les décideurs doivent connaître la situation précise des frères et des sœurs qui font l'objet d'une mesure de placement. Le recueil de ces informations et leur analyse contribueront à une meilleure connaissance de la réalité du placement des fratries et la mise en œuvre de dispositifs adaptés afin que les enfants placés puissent aussi s'appuyer sur le lien fraternel ».

Grâce à cette initiative, une enquête menée par l'ODAS (observatoire national de l'action sociale décentralisée), réalisée auprès des départements, devrait permettre de dresser un premier état des lieux de la situation.

Thierry BRET

Les chiffres clés de l'enfance en danger

Statistiques

L es données, que vous avez lue ci-dessous, émanent de l'ODAS (observatoire national de l'action sociale décentralisée). Depuis plusieurs années, cet organisme a mis en évidence la très nette augmentation du nombre d'enfants signalés en danger dans notre pays. Cette hausse que rien n'arrête s'explique en partie parce que de plus en plus de gamins vivent des conditions d'existence insalubres et précaires. Celles-ci peuvent compromettre leur santé, leur sécurité et leur éducation.

Seule lueur d'espérance dans ces miasmes perpétuels de notre société : la maltraitance (violences physiques, violences sexuelles, violences psychologiques et négligences lourdes). Elle reste aujourd'hui relativement stable et ne semble plus connaître des pics depuis quelques années. Mais, au-delà de ce phénomène qui devrait être proscrit de notre civilisation, faut-il réellement se réjouir ?

En revanche, la progression du nombre d'enfants en danger est la résultante d'une aggravation de l'isolement des familles. Repliées sur elles-mêmes, elles n'ont plus ni de repères, ni de perspectives. La crise, le chômage, les incertitudes sur des lendemains qui déchantent n'arrangent rien. Les carences éducatives parentales concernent près de six enfants signalés sur dix tandis que les problèmes de précarité liés à la crise économique concernent moins de deux enfants sur dix.

Enfin, pour être complet sur ce dossier, précisons que la maltraitance correspond chaque année à 20 % des signalements traités par les Conseils généraux. En 2006, les causes en étaient les violences physiques (33 %), les négligences lourdes (26 %), les violences sexuelles (23 %) et les violences psychologiques (18 %).

Voici la liste des problématiques observées par l'ODAS sur 98 000 cas d'enfants signalés en danger en 2006 :

Carences éducatives des parents : 51 900, soit 53 % des enfants,
Conflits de couples et séparations : 21 700, soit 22 % des enfants,
Chômage et précarité financière : 16 000, soit 15 % des enfants,
Dépendance à l'alcool et la drogue : 11 200, soit 11 % des enfants,
Problèmes de psycho-pathologies : 10 800, soit 11 % des enfants,
Environnement et habitat : 6 800, soit 7 % des enfants,
Maladie, décès, chocs affectifs : 5 200, soit 5 % des enfants,
Errance et marginalité : 3 300, soit 3 % des enfants,
Autres causes : 8 900, soit 9 % des enfants.

Thierry BRET

L'aide des Restos du Cœur bat tous les records

Solidarité

840 000 personnes bénéficient chaque jour en France de l'intervention salvatrice des Restos du Cœur. Ce chiffre semble à peine croyable. Et pourtant. Il faut bien désormais se résoudre à l'évidence. La paupérisation de la France se poursuit chaque année de manière inexorable, conduisant des milliers de personnes aux limites extrêmes de l'injustice et de la pauvreté. 840 000 personnes qui n'ont eu d'autres alternatives cet hiver que de s'en remettre à la générosité sans borne des personnes bénévoles qui officient au service des Restos du Cœur. Consternant. Net et sans bavure. La France, et par ricochet l'ensemble des pays dits « occidentaux », s'enfoncent dans les miasmes de l'obscurantisme économique et social, allongeant au quotidien le nombre des victimes de la surchauffe planétaire. Sauf que celle-ci n'a rien de climatique !

Davantage de dons cette saison

40 000 personnes supplémentaires, ce que l'on désigne communément au plan de la statistique comme « des nouveaux pauvres », ont rejoint depuis les rangs discrets de cette cohorte humaine abandonnée par la société bien pensante. C'est le signe palpable que la crise s'installe durablement. Au grand dam des responsables de ces fameux « Restos », chers au regretté Coluche. Il n'y a pas une antenne de l'association qui ne doit faire face à des situations de plus en plus précaires et alarmantes. L'an passé, les Restos du Cœur avaient distribués près de 100 millions de repas. A l'heure d'aujourd'hui, ce chiffre, même s'il reste encore approximatif, a été largement dépassé.

Laconiques, les Restos du Cœur tirent les premiers enseignements de la 25^e campagne d'hiver qui s'est achevée il y a quelques semaines.

« Notre campagne se termine sur une note positive. Grâce à des donateurs fidèles et généreux, il y a eu davantage de dons au cours de cet exercice, soit une hausse de + 8 % par rapport à la saison dernière et un don moyen s'évaluant à 8 euros ».

Des produits dérivés qui rapportent !

Côté collecte, l'hiver 2009/2010 a été un immense succès avec plus de 5 100 tonnes de denrées alimentaires récupérées (30 % de plus que la saison précédente) grâce à la mobilisation de 41 000 bénévoles auprès de 4 200 magasins en France. Cela permettra ensuite, durant l'intersaison, de distribuer 5,1 millions de repas supplémentaires aux personnes nécessiteuses. Le succès fut même au rendez-vous de la fameuse prestation télévisuelle des Enfoirés. Le groupe, un assemblage de superstars de la variété française toujours emmenées par Jean-Jacques Goldmann et Francis Cabrel, a réuni lors de la diffusion de son concert courant mars la bagatelle de 11,6 millions de téléspectateurs. Depuis leur apparition scénique, CD et DVD de la soirée se vendent comme de petits pains savoureux ! La vente de ses produits dérivés rapporte aux Restos du Cœur la somme de 18 euros qui se transforme ensuite en autant de repas supplémentaires.

Au-delà de la traditionnelle campagne hivernale, les activités des Restos du Cœur continuent toute l'année. Toutes les associations départementales maintiendront une distribution de denrées alimentaires à environ 15 % des personnes accueillies au cours de ces six derniers mois. L'association ne peut se soustraire à cette veille indispensable et ne peut faire autrement : ces personnes en éprouvent un besoin vital pour subvenir à leurs besoins primaires. Parallèlement, les distributions de repas chauds, au beau milieu de la rue ou parmi les centres spécifiques, se poursuivront à un rythme identique. Quant aux dispositifs d'insertion professionnelle, de logement, d'hébergement d'urgence et d'aide à la personne, ils ne connaîtront aucune interruption de fonctionnement au cours de la belle saison.

Plus que jamais, la vigilance est de rigueur aux Restos pour essayer d'accomplir de la manière la plus pragmatique une mission sociétale qui n'est pas prête de s'éteindre.

Thierry BRET

Les Restos du Cœur en appellent à l'Etat et à l'Europe

Zoom

Préoccupation. C'est le sentiment général qui prédomine à l'heure actuelle parmi les instances dirigeantes des Restos du Cœur. Au terme de la vingt-cinquième campagne hivernale de l'organisme, le constat est toujours aussi alarmant. L'absolue nécessité de mobiliser les aides de l'Etat et de l'Europe demeure une impérieuse priorité pour les bénévoles de la structure. Le soutien de l'Etat, accordé de manière exceptionnelle l'an passé, a pu être maintenu une fois encore cette année, grâce notamment à la mobilisation du monde humanitaire. Qu'en sera-t-il demain ?

Une menace de plus en plus forte pèse sur l'aide cruciale fournie par les instances européennes. Celle-ci pourrait être remise en cause par la réforme de la PAC 2013. Pourtant, l'action associative montre qu'elle reste la plus efficace et la plus économe. Un exemple concret : chaque repas distribué par les Restos du Cœur, soit un kilo de denrées alimentaires, coûte moins de un euro à l'association.

Autre point de discordance : l'accueil inconditionnel en France. Malgré la bonne volonté du président de la République et de son gouvernement, il est menacé. Certains préfets ou commissaires de police ne respectent pas toujours les circulaires publiées fin novembre par Michèle Alliot-Marie et Eric Besson. Récemment, des représentants des forces de l'ordre ont passé outre les consi-

gnes ministérielles en tentant d'intimider les bénévoles des Restos du Cœur. Pire, des sans abris, accueillis à Rouen, ont été dans l'obligation de fuir alors qu'ils percevaient de l'aide alimentaire de l'association...

Dans un registre similaire, les responsables des Restos tirent aussi la sonnette d'alarme sur les projets gouvernementaux de coordination de l'accueil d'urgence. S'ils s'appuient sur un principe de bon sens et d'entraide collective, ils ne doivent pas être un fallacieux prétexte pour justifier la pratique d'un recensement systématique des sans-papiers en vue de leur expulsion, ni constituer un frein à l'accueil inconditionnel de celles et ceux qui souffrent dans leur chair et qui sont à la recherche d'un abri.

En cette période d'incertitude économique et de souffrance morale, la reprise des expulsions est une insulte à la dignité humaine. Les centres d'hébergement d'urgence n'ont jamais été autant pris d'assaut et occupés par des travailleurs pauvres qui devraient a contrario bénéficier d'un logement durable. Derrière les milliers de repas distribués par les Restos du Cœur se profile un mouvement philosophique et contestataire où l'homme doit reprendre coûte que coûte sa place au centre des préoccupations économiques de demain.

Thierry BRET

Le sport, levier éducatif choisi par SOS Villages d'enfants

Initiative

Donner accès aux plaisirs de la pratique sportive afin de mieux partager les valeurs intrinsèques de la vie sociale : c'est en substance le message fort qu'ont voulu exprimer les responsables de l'association SOS Villages d'enfants lors d'un événementiel ayant réuni il y a quelques semaines une cinquantaine de jeunes ados dans le Nord de la France. Encadrés par des professionnels du monde sportif et éducatif, ces adolescents, âgés de 10 à 14 ans, ont pu ainsi s'initier à l'équitation ou aux joies du football. Mais, derrière ces paravents propres à la découverte d'une discipline sportive, se projetaient en pleine lumière cette envie de se reconstruire...

« Les loisirs sont structurants pour l'enfant et font partie intégrante de son épanouissement, confie Gilles Paillard, directeur général de SOS Villages d'enfants, pour devenir un adulte bien dans son être, un enfant doit pouvoir mener une vraie existence d'enfant... ».

Du fait de leurs parcours familial douloureux, les enfants accueillis dans les centres animés par SOS Villages d'enfants, connaissent de sérieuses difficultés à se projeter vers l'autre. La défiance est de mise. Et, le temps doit s'écouler avant que ne s'instaure une réelle relation de confiance avec les autres personnes qui exercent une activité pédagogique. « Ici, fait remarquer Gilles Paillard, ils trouvent un environnement stable qui leur apporte la protection dont ils ont besoin ».

Offrir davantage de sécurité, d'échange et d'écoute est sans doute la clé de la réussite de cette expérimentation originale. Le sport, vecteur de rassemblement, possède ces vertus. Il se révèle être un levier probant qui favorise le travail sur les modalités relationnelles entre les êtres.

Tout au long de 2010, SOS Villages d'enfants a décidé de soutenir un projet autour de la découverte de disciplines sportives dont le football, avec les encouragements de l'agence nationale des chèques vacances et des fondations Sunsmile et Lachman. La finalité de cette opération réserve même d'agréables surprises pour tous ces gamins, accros du ballon rond. Leur présence à un événement sportif international qui se déroulera cet été en Espagne, est quasiment assurée !

Thierry BRET

Zoom

A propos de SOS Villages d'enfants...

Depuis cinquante ans, l'association permet aux frères et aux sœurs orphelins, abandonnés ou séparés de leurs parents pour des raisons familiales graves, de grandir ensemble dans la chaleur et la sécurité d'une vie de famille. En France, SOS Villages d'enfants accueille près de 900 enfants et jeunes adultes dans ses quatorze villages et ses trois établissements associés répartis sur le territoire.

Adhérente de la fédération internationale SOS Kinderdorf, présente dans 132 pays et gérant plus de 70 000 enfants, SOS Villages d'enfants travaille en étroite osmose avec les structures scolaires, éducatives, sociales et médicales. Et pourquoi pas avec un club service tel le Kiwanis International ?

Pour plus d'informations :
www.sosve.org

Encourager fortement le parrainage en Haïti...

Courrier des lecteurs

Le sujet concernant les adoptions d'enfants en Haïti a fait l'objet il y a peu d'un débat fort passionnant au sein du club des Sables d'Olonne. Vivant dans des pays pauvres, arrachés à leurs parents, ce qui compte tenu des règles de vie inhérentes à ces pays englobe aussi les grands-parents, les frères, les sœurs, les cousins, ces enfants ne doivent pas être oubliés de tous.

Pour ma part, ayant de la famille à Madagascar, où ce sujet est récurrent, j'insiste sur la possibilité de choisir de parrainer un ou plusieurs enfants et de les aider à se maintenir dans leur « vaste » famille en leur offrant les études, le loyer, la nourriture et un peu d'argent pour se vêtir.

Par ailleurs, de nombreux clubs créent ou financent des orphelinats et des écoles. Ce qui est parfaitement compati-

ble avec notre philosophie d'entraide. Plus tard, à l'âge de l'adolescence, ces enfants peuvent nous rendre visite en France. On les récompense lors des périodes de vacances. On les encourage en fonction de leurs résultats scolaires. Ils deviennent, à l'âge adulte, des « amis » fidèles et reconnaissants, autant que ces enfants déracinés, vivant mal leur situation ici dans l'Hexagone.

Pour moi, le parrainage est à promouvoir ! L'aide au maintien à domicile ou la création d'écoles et d'orphelinats reste à développer fortement. Un des exemples à suivre en ce sens est celui du Père Pedro. On devrait tous s'en inspirer pour conduire nos actions vis-à-vis de cette jeunesse défavorisée et livrée le plus souvent à elle-même... ».

Gervais COUGNAUD

Opération réussie au club féminin de Cherbourg

Le dimanche 25 avril, le club féminin "Marie Ravenel" de Cherbourg a organisé une grande journée récréative et gratuite sur le thème du handicap, avec comme support un soutien inconditionnel à l'œuvre nationale, « Handicap et Vivre Ensemble, vis ma différence ».

Le but de la journée était de sensibiliser les enfants valides au handicap et de permettre aux enfants et adultes handicapés de partager les mêmes activités ludiques que le public dit "valide".

La manifestation s'est déroulée dans le cadre magnifique de l'hippodrome de la Glacière sur les hauteurs de l'agglomération cherbourgeoise.



Durant la journée, le public a pu découvrir une exposition sur les montgolfières, mise à disposition par le Crédit Mutuel MABN. Malheureusement, un vent fort n'a pas permis de gonfler la montgolfière présente. Un paramoteur, a pu faire des tours à poney avec le centre équestre du Douet Picot de Digosville, s'initier à la lutte et assister à des démonstrations de lutteurs de l'ASSUN lutte d'Urville Nacqueville dont la section handicapés de Valognes. Certains ont pu

faire des tours de moto avec des motards bénévoles et l'association des "Homarbracammes". L'entreprise TPC, de Tournelville, avait mis à notre disposition un simulateur de conduite d'engins de chantier qui a remporté lui aussi un grand succès auprès des jeunes et des moins jeunes.



Les motards "Homarbracammes"



Le simulateur de conduite d'engins de chantier



Les lutteurs de l'Assun lutte d'Urville Nacqueville



Le centre équestre du Douet Picot propose des tours de poneys

Les enfants après avoir essayé les fauteuils roulants mis à disposition par l'Association des Paralysés de France ont pu se défouler sur le chamboule tout et la pêche à la ligne prêtés par l'école Albert Bayet.



Essai de fauteuil roulant



Les enfants sur le chamboule-tout

Il y avait également un stand de l'association « Aide aux Déficiants Visuels » de Saint Lô pour des exercices en braille, la présence et des démonstrations de trois handi-chiens accompagnés de leurs maîtres et de la directrice de l'association « Handi chiens » d'Alençon. Un de ces chiens a été offert à son jeune maître par le Kiwanis "Marie Ravenel".



Exercices en braille avec
l'Association Aide DV de Saint Lô



Démonstration de l'Association
handi-chiens de Alençon

Les pompiers humanitaires de Normandie présentaient une exposition de leurs actions, notamment la dernière en date à Haïti.



Les Pompiers Humanitaires de Normandie

Une sportive, Pascale Tissot, a accepté de prêter son handi bike et les volontaires étaient très nombreux à vouloir l'essayer.



Pascale Tissot et son hand-bike

Pour la restauration, le public a fait honneur aux sandwiches saucisses grillées par les maris bénévoles ainsi qu'aux nombreuses pâtisseries offertes par le syndicat des boulangers - pâtisseries de l'agglomération cherbourgeoise.



Vente de gâteaux

Ensuite, un tirage au sort a été effectué parmi les tickets distribués (gratuitement) à l'entrée et le panier garni a été gagné par la famille du jeune Paul (handicapé), venu spécialement de Bayeux.



Remise du panier garni tiré au sort

Pour conclure, Noëlle Caillet, la présidente, a partagé avec les membres de son club et les bénévoles présents le verre de l'amitié qui a clôt cette journée, dont le but a été atteint. Environ 300 personnes ont pris part à cette manifestation, dont probablement un quart de personnes handicapées, ravies qu'une journée récréative leur soit dédiée.

Françoise LAMBERT



Noëlle CAILLET, la présidente, les membres du club et deux bénévoles

Journée « vis ma différence » à l'hippodrome de la Glacière

Nous voulons que cette journée, s'adresse aux enfants et vise à les sensibiliser au handicap, pour qu'ils intègrent cette notion dans leur quotidien et prennent en compte le handicap de leurs camarades, que ce handicap soit mental, psychique, sensoriel ou physique.

Cette journée ludique, sera menée en partenariat avec des établissements scolaires, des associations, les instituts et établissements spécialisés.

Le Kiwanis France-Monaco, est depuis son origine, promoteur d'une démarche citoyenne auprès des enfants.

L'OBJECTIF EST LA SENSIBILISATION DES ENFANTS

Sensibiliser les enfants valides sur les situations de handicap en mettant les enfants non porteurs de handicap en situation ou en binôme avec un enfant handicapé, expérience riche en enseignements tant au niveau humain qu'au niveau de leur regard de futurs citoyens.

Partager cette expérience avec des enfants handicapés par l'intermédiaire d'activités sportives, ludiques ou artistiques ciblées sur les handicaps de ces enfants en organisant une journée de rencontre.

Surveillons les dents...des timbres !

Chronique

Le timbre poste, outil de communication à part entière...

Au cours du Congrès de Périgueux, j'ai été très content de voir que l'on allait faire de la communication externe. Toutefois, je crois savoir que la philatélie est une bonne et peu coûteuse forme de ce genre de communication. Il est vrai que depuis quelques mois, période où cette chronique existe, je vous ai montré que la philatélie est un bon vecteur de communication !

Nous allons voir que lorsque l'on demande à l'administration postale l'émission d'un timbre-poste, cela permet de se faire connaître et c'est la raison pour laquelle le club Kiwanis de Nouméa en 1980 (trente ans déjà) a obtenu l'émission d'un timbre pour le dixième anniversaire de la création du club.



*Enveloppe premier jour
en date du 10 septembre 1980*

Le club récidive dix ans plus tard. A-t-il fait une nouvelle demande? Et essayer un refus? Alors pour montrer qu'ils existent, nos amis kiwaniens émettent une flamme postale de type 2 (texte de plus de vingt caractères), jour pour jour dix ans après.



*Flamme postale
du 10 Septembre 1990*

Une autre forme de communication, c'est l'association avec les organisateurs d'une manifestation, en demandant à La Poste un bureau temporaire. En effet, pendant quelques heures, La Poste amène sur les lieux un bureau de poste avec ses postiers pour oblitérer tous les courriers déposés par le public venant à la manifestation. Les organisateurs vont dessiner le cachet de ce bureau temporaire et le proposer à l'administration.

C'est ce que le club de Dole a réalisé pour les Journées de l'Habitat les 28, 29 et 30 janvier 1989. A eux de faire et vendre des souvenirs philatéliques durant ces journées au profit de la caisse des actions sociales du club. Près de 10 000 visiteurs en trois jours vont ainsi passer devant le stand du club Kiwanis de Dole !



*Rare oblitération tamponnée
à 500 exemplaires*



Voilà quelques exemples que je peux vous suggérer. Si vous avez besoin de renseignements, je reste à votre disposition.
Philatéliquement vôtre...

Jean-Yves MAUVAIS

Tourisme et Handicap prône les vacances adaptées à tous

Initiative

Aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire national, fleurissent des sites labellisés « Tourisme et Handicap », avec à leurs têtes des professionnels respectueux qui souhaitent ouvrir davantage la porte de leurs établissements aux personnes handicapées. Grâce à de nombreuses actions, ces dirigeants d'entreprise des métiers de l'industrie hôtelière (cafés, hôtels, restaurants, gîtes, discothèques...) et du tourisme démontrent ainsi leur implication quotidienne dans ce domaine sociétal.

Gratuité, mise en situation de handicap, réduction, verre de l'amitié, dégustation de produits régionaux, initiation œnologique, visite guidée ou encore ateliers techniques divers et variés constituent le catalogue non exhaustif des programmes d'animation que ces professionnels vertueux mettent à la disposition de ce public, ordinairement oublié des infrastructures touristiques, dignes de cette appellation. Plusieurs partenaires institutionnels soutiennent par ailleurs cette heureuse initiative qui fait chaque année de plus en plus d'émules. Au 31 janvier 2009, 3 205 sites français recevaient leur agrément officiel. Un an plus tard, on en dénombrait 3 858. Soit une hausse de 20,4 % ! Preuve que les professionnels du tourisme ont l'imagination fertile pour créer des animations spécifiques permettant aux personnes handicapées d'être enfin accueillies avec dignité et respect.

Si le Ministère de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, en charge du tourisme et le Ministère de la Culture et de la Communication ont adoubé dès le début ce concept original avec un réel enthousiasme, que dire des Comités départementaux du tourisme, qui se sont totalement impliqués à l'ébauche de journées promotionnelles une fois l'an. Celles-ci, se déroulant en mars, constituent une véritable opportunité pour les personnes handi-



capées, comme pour le grand public, de découvrir les efforts accomplis par les professionnels du tourisme en termes d'installations pour un accueil et un confort optimal.

« Des vacances accessibles pour tous », tel était le slogan choisi cette année, pour expliciter les enjeux de cette campagne de communication, relayée le plus largement possible, auprès de l'opinion publique.

Seul moyen d'identification fiable en France, le label Tourisme et Handicap a été créé à l'initiative du secrétariat d'Etat à la consommation et au tourisme en mai 2001. Il apporte la garantie d'un accueil adapté et répond à la demande des personnes handicapées qui veulent pouvoir choisir leurs vacances, se cultiver, se distraire, partir seules, en famille ou entre amis, où elles le souhaitent comme tout le monde et avec tout le monde.

Thierry BRET



Tourisme & Handicap



L'Alsace se découvre avec un zeste d'originalité !

œnotourisme

Réputée à l'échelle de la planète pour la configuration de ses paysages exceptionnels, la présence d'une architecture unique et les bienfaits de son climat semi continental favorisant l'ensoleillement et la faible pluviosité, la terre alsacienne, où gastronomie et terroirs s'harmonisent à la perfection, reste synonyme de terre d'accueil et d'art de vivre. En sillonnant du nord au sud la contrée la plus orientale de l'Hexagone, on ne cesse d'être émerveillé au fil des rencontres insolites !

Inaugurée en 1953, la Route des Vins d'Alsace s'apparente à une véritable colonne vertébrale de la région que l'on peut parcourir à pied, à vélo, à cheval ou à bord d'une automobile. Elle ne compte officiellement que 170 kilomètres. Mais, quel parcours !

Aux amateurs de randonnées pédestres, la Route des Vins d'Alsace offre des panoramas à couper le souffle. Villages authentiques avec leurs ruelles étroites, maisons inimitables aux coloris joyeux serrées autour de leur clocher, l'Alsace peut se découvrir de manière tranquille. A son rythme !



Le Conseil interprofessionnel des Vins d'Alsace (CIVA) vient précisément d'éditer un opuscule très intéressant, intitulé « L'Alsace à pied, par monts et par vignes » chez JDM Editions. L'ouvrage dévoile dans le moindre détail une quinzaine d'étapes touristiques qui suivent ladite route des vins. Il allie informations pratiques, géographiques, historiques et culturelles tout en faisant la part belle à l'art de vivre local. Celui que les épicuriens patentés ne sauraient remettre en question !

Chaque itinéraire est ponctué de bonnes adresses, de véritables coups de cœur en matière d'hébergement, de restauration et de visites culturelles. Les textes sont signés de la plume de Marc Heimermann et Jean Louis Keller, qui ont glané les bons plans acquis pendant trente ans par des marcheurs alsaciens avertis et passionnés ! On notera au passage les superbes iconographies concoctées par Philippe Lutz.

Si le cœur vous en dit cet été de faire un petit détour entre Strasbourg et Mulhouse, via la « transviticole alsacienne », ce guide est pour vous !

Contact : CIVA, vinsalsace.com

Thierry BRET

Appel aux bonnes volontés...

Nutrition

L'hygiène de vie, l'équilibre alimentaire, l'entretien physique : voilà le cocktail idoine pour jouir d'une excellente santé ! Avec les efforts des pouvoirs publics, consentis à grands coups de campagnes publicitaires et d'information de tout poil, les français ne peuvent donc plus ignorer les vertus idylliques des bonnes pratiques alimentaires pour leur santé.

Le programme « Nutrinet Santé », en phase active via le multimédia depuis plus d'un an, l'atteste déjà. Bien manger et bien vivre restent du domaine du possible sans que l'on soit dans l'obligation de se bourrer à longueur de journées de médicaments à base de composants chimiques et autres vaccins aux effets incertains !

Aujourd'hui, ce site de référence Internet scrute avec beaucoup d'intérêt le moindre soubresaut du citoyen lambda. Normal, l'enjeu est d'importance : étudier et analyser les comportements consuméristes des français et si besoin leurs disparités, bien réelles en matière d'alimentation, d'une région à l'autre. Ce qui est intéressant dans cette démarche se résume ainsi : les responsables de ce programme recherchent même des volontaires. Des gens comme vous et moi qui sur le principe du volontariat

veulent se prêter au jeu de la découverte alimentaire qui prévaut en France !

130 000 internautes ont déjà choisi cette option depuis le lancement de ce site fin 2008. L'objectif des organisateurs de cette étude comportementale est de dépasser la barre du demi million d'internautes en France. Quelles sont les conditions préalables pour rejoindre ce programme de connaissance alimentaire ? Très simple ! Il suffit d'être majeur, d'accepter de répondre à des questionnaires se rapportant à votre alimentation quotidienne, d'apporter quelques compléments d'information à caractère plus personnel (poids, taille, activité physique) et de renvoyer le tout par retour de mail. Les scientifiques qui oeuvrent derrière ce programme « Nutrinet Santé » proposent une initiative participative pour combler le manque de référents au plan national, soit 370 000 contacts.

Je suppose que bon nombre d'entre nous, oeuvrant en faveur du bien-être de l'individu et de l'altruisme, seront intéressés par cet appel aux bonnes volontés pour réguler du mieux possible les aléas des différentes causes sanitaires en France. Ci-joint le précieux contact pour vous référer : www.etude-nutrinet-sante.fr

Thierry BRET

La vente des « orphelins » un odieux trafic...

Haïti

On dirait que les lois françaises en matière d'adoption d'enfants sont tellement rigides qu'elles empêchent le plus souvent les couples de l'Hexagone d'adopter des enfants français. Ces textes législatifs favorisent davantage l'adoption d'enfants étrangers tels que les cambodgiens, les coréens et autres thaïlandais. Aujourd'hui, au vu de la récente actualité, les petits haïtiens sont au centre de tous les débats. Le Kiwanis International doit-il s'opposer à toute aide au profit de ces enfants d'Haïti, sauf à prendre les plus grandes précautions ? Pourquoi une telle interrogation un peu décalée avec les raisons du cœur qui nous animent ? C'est très simple. Primo, ce ne sont pas les enfants qui profitent des aides mais leurs parents et les associations intermédiaires. Secundo, les enfants, parce que leurs parents sont pauvres, sont « vendus » par ces derniers, en vue de leur adoption, notamment à des couples français...



Dure réalité de la vie. C'est une sorte de traite inaliénable où les coupables sont les payeurs (les adoptants) et les bénéficiaires, les associations intermédiaires, voire dans une moindre mesure, les parents. Les seules victimes identifiées sont les enfants. La différence qu'on puisse faire avec la « traite » des noirs, est que celle-ci concerne dans le cas présent les enfants. Afin de ne pas les traumatiser, « ils » (les organisateurs de ce marchandage vénel) ont provoqué l'« escale » obligatoire via les Antilles, à une ou deux heures de vol de leur île. Avant le grand envol au dessus de l'Atlantique pour rallier directement l'Europe. Il ne s'agit pas seulement de ne pas aider ce genre de trafic à perdurer mais

encore de le dénoncer. L'émission « Envoyé Spécial », proposée sur France 2, le samedi 27 mars 2010, était à ce sujet d'une limpidité déconcertante sur les attentes des couples candidats à l'adoption. Ils sont prêts à tout et sans scrupules, à savoir l'arrachement des enfants à leurs parents, généralement la mère, et le déchirement qui en résulte pour eux. Ces malheureux parents sont dans l'obligation de céder parce qu'ils n'ont pas d'autres moyens pour vivre ou pour survivre. Ils se laissent convaincre que la vente de leur progéniture est une « bonne » solution...

Les associations dites « humanitaires » sont là pour aider ces enfants à rejoindre leurs parents adoptifs. Et tout ce petit monde de faire savoir que les enfants sont orphelins depuis le tremblement de terre. Vrai ou faux ? Ces pauvres parents retrouveront, peut-être, un jour leurs enfants. N'auraient-ils pas mieux fait de se livrer à la vente de la drogue comme cela se pratique dans des pays très proches pour garder auprès d'eux leurs enfants ? Or, ce genre de « sport national pour certains », ne les concerne pas. Entre deux maux, choisis le moindre ! Dommage que les bébés ne puissent pas élire leurs parents. La solution ? Peut-être par l'intermédiaire du Kiwanis International. Celui-ci pourrait suggérer une idée d'intervention pour aider enfin ces enfants et ces bébés à demeurer sur place en compagnie de leurs parents et d'échapper ainsi à un sinistre sort qui leur est réservé : leur exil forcé vers l'Europe ou les Etats-Unis sous couvert d'un odieux trafic mercantile...

H.X

Réagissez à chaud sur ce sujet brûlant !

Suggestion

Il n'est pas dans nos habitudes de publier un texte sous le couvert de l'anonymat. Personnellement, en vingt-cinq ans de pratique journalistique, je me le suis rarement autorisé. Sauf cas exceptionnel. Car, pour demeurer en phase avec la déontologie inhérente à ce corporatisme trop souvent décrié, la crédibilité d'une info repose comme une règle d'or sur sa source et sa vérification. Ici, et par volonté de transparence et de respect vis-à-vis de notre lectorat, je vous le précise sans ambages : « H.X », auteur de ce texte que je qualifierai d'ambigu et de contestataire sur le principe de l'adoption en France, n'existe pas en tant que tel, c'est-à-dire une simple référence identitaire, apposée en guise de signature au bas d'une page.

C'est un membre du Kiwanis du District France Monaco, comme vous et moi, en proie parfois aux doutes et au questionnement de l'existence qui désirait simplement émettre un point de vue sans pour autant franchir la ligne blanche de la décence... Certes, même si les propos peuvent peut-être choquer quelques âmes sensibles ; d'où cette explication de texte complémentaire...

Notre signataire n'est pas un corbeau ! Encore moins un amateur de fantaisie légère. Il s'est clairement identifié à moi. Je lui ai proposé une parution de ce texte qui suscite beaucoup d'interrogations à la fois sur la véracité et la pertinence de son contenu. Il a souhaité rester dans l'ombre : je lui ai proposé une mise en lumière de ses idées...

Créer une rubrique humeur offre l'intéressante garantie de pouvoir s'exprimer librement, sur des sujets de fonds et d'actualité,

et d'engager sa propre vision évolutive de la société. Certains penseront qu'en ma qualité de rédacteur en chef, je n'aurai pas dû accepter la diffusion de cet article trop rigoriste et négatif. Mais, la pratique de la censure est-elle en soi une forme d'ouverture d'esprit démocratique ? Je ne le crois pas.

D'autres trouveront que ces propos sont à la limite de l'exagération et qu'ils désavouent les actes humanistes des innombrables associations caritatives qui oeuvrent, méritantes, au quotidien sur ce territoire frappé par tant de misère et l'indifférence de l'homme. Peut-être. Mais, il y a là matière à s'épancher et à voir un peu plus loin...

Enfin, il y a celles et ceux qui intérieurement approuveront le contenu de cette prose un tantinet dérangeante. Dans le jargon politique, on nomme cela le pluralisme. Je n'ai pas eu la chance de visionner ce reportage proposé sur l'antenne de France 2. Dommage, car ce thème mérite que l'on s'y intéresse ! De manière générale, le travail de mes confrères du magazine « Envoyé Spécial » fait office de référence dans notre landerneau médiatique. Alors, que croire ? Je présume que cet article fera couler beaucoup d'encre autour de vous. Il engendrera des commentaires acerbes et critiques ou a contrario il dénoncera avec des vivats enthousiastes les pratiques peu dignes de l'être humain ! Ces colonnes sont les vôtres. La rubrique « Courrier des Lecteurs » est fin prête à accueillir vos réflexions. Faites-nous part de vos réactions pour prolonger le débat !

Thierry BRET

Toute vie mérite attention...

Cela faisait trente ans que George Turklebaum travaillait comme correcteur dans une entreprise new-yorkaise. Un lundi, il est mort d'une crise cardiaque, assis à son bureau au milieu de ses vingt-trois collègues. Mais personne ne l'a remarqué. Le samedi arrive une femme de ménage. Elle veut lui demander pourquoi il travaille durant le week-end et c'est là qu'elle constate qu'il est mort. Plus tard, le patron explique : « Le matin, George était toujours le premier arrivé et le soir il partait en dernier. De sorte que personne ne s'est étonné de le voir assis sans bouger et sans rien dire. Il était toujours très concentré sur son travail et évitait les contacts avec ses collègues ». La médecine a révélé que la crise cardiaque avait eu lieu cinq jours plus tôt.



Est-ce que chose pareille pourrait arriver chez nous ? George Turklebaum devait être un homme très solitaire pour que, au cours de la semaine, personne ne signale son absence. Quel est le thème de cette histoire d'homme ? La solitude ? Les conditions de travail, qui lient chacun à son poste, au point de le rendre insensible au sort du voisin ? Le manque de femmes de ménage, qui eussent pu découvrir le mort dès le lundi ?

Sur Internet, l'histoire de George circule comme un fait d'actualité. L'enquête montre qu'elle est tirée d'un communiqué publié par un journal anglais daté du 12 janvier 2001. En réalité, l'histoire remonte à un journal gratuit américain daté du 5 décembre 2000 et elle se révèle être totalement inventée : elle ne peut pas être vérifiée. Aucun registre de décès new-yorkais des années 2000-2001 ne mentionne le mort d'un George Turklebaum.

Le thème est donc plutôt : comment une histoire inventée peut-elle susciter assez d'émotion pour que des années plus tard des journaux sérieux ainsi que les adeptes d'Internet puissent la transmettre comme vraie ? D'abord, parce qu'on ne fait jamais assez attention aux cancans et puis, parce que dans cette brève résonne quelque chose qui en fait réfléchir plus d'un : « Je ne voudrais pas mourir de cette manière-là. Et certainement pas mener une vie telle que personne ne me remarque ». La crainte de ne compter pour personne. La peur enfantine d'être seul et perdu dans le vaste monde...

Louis OSTER

Vivre, appréhender et comprendre le combat des familles d'enfants différents...

Témoignage

Depuis la naissance de ma fille, âgée aujourd'hui de 14 ans, il a fallu se battre. Certains médecins n'entendaient pas mes inquiétudes. Celles-ci étaient pourtant basées sur une observation de mon bébé de six mois. Elles m'amenaient à réaliser que quelque chose d'anormal se déroulait dans l'évolution de mon enfant : regard vide et inexpressif, tonicité défaillante...



J'ai enfin trouvé une écoute et le diagnostic fut posé à l'âge de neuf mois. Nous avons eu de la chance. Car, il n'est pas toujours aisé de l'obtenir, en effet comme dans le monde normal. Chaque cas s'avère particulier. Voire différent. Le combat commença alors pour ma fille, Camille. Atteinte d'une hémiparésie gauche avec syndrome cérébelleux, elle devait bénéficier d'un emploi du temps de ministre pour lui permettre de mieux vivre sa condition difficile. Son programme : séances multiples avec le kinésithérapeute, rééducation, ostéopathie, acupuncture, orthophonie, cours de maintien, travaux d'articulation par le chant...

Des épreuves qui ne cessent de s'accumuler

Autant de stratégies compensatoires pour une évolution optimum quand le handicap le permet. Je suis convaincue que chaque personne peut évoluer à sa façon, à son rythme même face à des situations lourdes et invalidantes. Il faut juste trouver de bons praticiens avec l'aide d'équipes médicales. Or, cette prise en charge se doit de perdurer dans le temps y compris à l'âge adulte : c'est le prix à payer pour ces enfants et leurs familles. L'évolution peut être rapide suivant la pathologie mais le moindre relâchement conduit très vite à la perte des acquis...

Certes, la loi de février 2005 a comblé certaines lacunes. Il faut y ajouter des améliorations. La vie des parents concernés est semblable aux autres familles, à savoir la gestion du quotidien, de la vie personnelle et sociale de la personne handicapée, etc. Mais, il

y a beaucoup plus à faire. Chaque jour est une nouvelle épreuve où il va falloir se battre encore et encore, sans baisser les bras, en ne renonçant jamais, en allant chercher l'information là où elle se trouve pour mieux intégrer la différence de l'enfant au cœur de notre société si individualiste.

Recherche soutien pour que les choses bougent...

Un grand nombre de parents, le plus souvent les mamans, renoncent à toutes formes d'activités professionnelles pour mener à bien le projet de vie de leur enfant. Il est indispensable de mettre en place un complément législatif à ces textes qui offrirait aux femmes et aux hommes une véritable reconnaissance de la collectivité lors de l'âge de la retraite venue. Cessons de parler d'assistanat, du coût du handicap à la société, mais parlons volontiers d'emplois, de création de structures que peuvent générer le handicap. Ces familles permettent à l'Etat de faire des économies en prenant en charge le quotidien et le projet de vie de leur enfant quand cela est possible. Sans avoir recours en permanence aux services existants : garde, transport, aide à la vie quotidienne, accompagnement scolaire, etc.

Je pense qu'un additif à ce texte de loi de février 2005 est aujourd'hui nécessaire pour aller dans ce sens où la responsabilité parentale serait enfin reconnue de tous dans notre société.

Merci d'apporter votre soutien et vos remarques constructives pour nous aider à faire aboutir ce projet sociétal de demain...

Sergine FACQ PEREZ

Note de la rédaction : l'auteur de cet article est la maman de Camille, une jeune fille de 14 ans en intégration scolaire avec AVS (auxiliaire de vie scolaire) à temps plein.

Le E-Commerce

la dernière conquête de la femme communicante !

Technologie

Fort heureusement, la situation des femmes au sein de la société contemporaine évolue. Aujourd'hui, leur dernier dada se nomme Internet. L'outil multimédia leur permet en effet de révéler leurs véritables talents d'entrepreneuses et de créatrices ! Exit donc la vision réductrice et un peu trop sexiste de « La femme des années 80 », chanson interprétée par Michel Sardou ! La gent féminine de 2010 se constitue en réseaux pour investir deux des domaines jusque là réservés aux hommes : la création d'entreprise et l'intérêt accru porté aux NTIC, les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Gagner en indépendance d'esprit

Libérées de leurs chaînes et contraintes morales séculaires, les femmes investissent de nouveaux territoires. Professionnels, d'une part. Dans la communication, d'autre part. Pourquoi ? Question posée à Nathalie Perchard, responsable marketing de la société OXATIS, leader des plates-formes e-commerce en Europe.

« Dans le monde du travail, la disparité des femmes reste immense : les possibilités d'emploi sont moindres et la précarité beaucoup plus importante pour elles. Trop souvent, réussir professionnellement, équivaut à s'adapter au modèle masculin et en adopter les valeurs de compétitivité et d'agressivité. Afin de lutter contre ces clichés rétrogrades d'une autre époque, elles profitent aujourd'hui des ressources offertes par Internet pour lancer leurs projets professionnels, des boutiques en lignes, notamment, assimilables à de véritables projets de vie ».

Selon la dernière étude sur le profil des e-commerçants, menée par cette entreprise spécialisée, le nombre de femmes ayant adopté cet Eldorado pour assouvir leur soif de créativité intellectuelle, s'élève à 39 %. Contre 28 % seulement de femmes entrepreneuses en France. Ainsi, le e-commerce, au-delà de son approche purement communicatrice, contribue à inciter largement les femmes à se créer leur propre affaire, donc à générer de facto de l'emploi. A Paris comme en banlieue ou en province.

Phénomène émergent en France mais en forte croissance, cette vague a déferlé aux Etats-Unis il y a quelques années avec désormais plus de dix millions de femmes à la tête d'entreprises vir-

tuelles sur la toile. La profondeur de ce mouvement sociétal n'est donc pas usurpée. Profitant de leur grossesse et de l'arrivée de leur futur enfant, beaucoup de jeunes mères ont choisi une césure professionnelle définitive en optant vers cette nouvelle forme d'activité où le multimédia a pris le relais sur tout autre mode de communication. Objectif : améliorer le bien-être intellectuel de la personne et la qualité de vie aussi bien familiale que professionnelle. Sans omettre l'affirmation de soi et l'indépendance d'esprit.

Les jeunes mamans choisissent ce concept !

Conséquence, tous les jours ou presque en France, une mère de famille monte son premier site de e-commerce ou y songe très sérieusement.

« La solution du e-commerce permet d'allier la gestion d'une boutique à distance, tout en s'occupant des devoirs familiaux, précise Nathalie Perchard, finalement, les nouvelles technologies de la communication ont permis de développer une approche novatrice du travail à domicile ».

Produits de beauté, vêtements pour bébés, bijoux pour enfants, cadeaux éducatifs, robes destinées aux femmes enceintes, ces nouveaux managers au féminin ont envahi le marché en proposant des produits, inspirés par un système de valeurs référent autour de l'éthique, le bien-être et la famille. Ces femmes qui ont tenté l'expérience ne le regrettent absolument pas. Elles semblent davantage motivées par le confort et la liberté dans l'organisation du travail. En outre, elles reconnaissent bénéficier de choix bénéfiques pour leur épanouissement personnel comme le fait de travailler à domicile, de choisir la flexibilité des horaires et d'être en phase avec une autonomie fonctionnelle. Toutefois, l'angélisme n'est pas la preuve de la réussite de ce mode sociétal à développer avec les générations futures plus enclines à s'approprier ce concept. Sans travail, pas de business ! Sans obstination, pas de résultat ! Sans esprit de communication envers les clients, pas d'initiative aventureuse...

Thierry BRET

En savoir plus

OXATIS ouvre un site marchand sur trois en France



Nathalie PERCHARD

Première plate-forme de commerce en ligne en Europe avec 6 500 clients attestés, OXATIS a été créée en 2001 par Marc Schillaci, pionnier du e-commerce dans notre pays. Hébergement, supports techniques illimités et programme d'accompagnement : l'entreprise intervient auprès des TPE, artisans, commerçants et auto-entrepreneurs, qui peuvent à l'aide de ces différents outils créer et gérer eux-mêmes leur site marchand, indispensable à leur pérennité.

En 2009, le groupe exporte son savoir-faire vers l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre et le Canada. Il élargit également sa gamme de services vers les PME, via un réseau de revendeurs certifiés qui bénéficient d'offres adaptées avec le groupe français. Forte de 35 collaborateurs, OXATIS est aujourd'hui partenaire du concours « Power Starter », un concept destiné aux femmes des quartiers défavorisés qui créent leur entreprise dans le e-commerce. Une contribution sociale que souhaitait le dirigeant de l'entreprise...

Une référence : www.oxatis.fr

Le virtuel rapproche les bonnes volontés

Multimédia

La révolution Internet fait bon ménage avec la philanthropie. Elle a suscité de nouvelles formes de bénévolat, provoqué un net rajeunissement des volontaires et engagé des jeunes entreprises dans un virage solidaire. Les causes les plus lointaines sont désormais à portée de clic. Autrefois désincarné, l'Autre est aujourd'hui devant soi et l'on peut agir concrètement pour lui, sans délai. Preuve en est avec les e-bénévoles, dernière tendance du monde associatif.

Derrière leur écran, ils sont de plus en plus nombreux à faire de la comptabilité, créer des affiches ou encore jouer les interprètes en traduisant des textes pour le compte d'organismes humanitaires. Avec sa communauté de 5 000 Web-bénévoles, **la Croix-Rouge**, entre autres ONG renommées, a particulièrement recours à ce réseau de forces vives pour animer ses campagnes. « Nous sommes partis du constat que l'espace Web était l'endroit où beaucoup de gens passaient beaucoup de temps, et qu'il était donc autant de ressources pour valoriser notre action », explique Jean-François Riffaud, le porte-parole de l'ONG. D'autres, comme le réseau de solidarités Betobe.org, se sont même spécialisés dans ces cybermissions.

«Paradoxalement, la dématérialisation rapproche !» se félicite-t-on à **France Bénévolat**. D'après cette plate-forme Internet, qui met en lien volontaires et associations, le média Internet a rajeuni les profils des bénévoles. Les 16-25 ans sont désormais « très captifs », confirme Philippe Da Costa, directeur du bénévolat et de la jeunesse à la Croix-Rouge française.

Entrepreneuriat militant

Ce nouvel élan bouleverse aussi le monde de l'entreprise qui se découvre une véritable vocation solidaire. Cabinets de recrutement qui favorisent la diversité, sociétés de réinsertion des plus démunis via l'agriculture bio, construction de maisons écologiques à loyer modéré... On ne compte plus les « entrepreneurs sociaux » qui concilient objectifs financiers et impératifs humanistes. Au point que, en février, est né le **Mouvement des entrepreneurs sociaux**, afin de les fédérer et de créer une sorte de label. HEC a même créé une majeure «Alter» (entreprendre et manager autrement), dans la lignée de la chaire d'entrepreneuriat social de l'Essec, pionnière en la matière.

D'après les spécialistes, 50 000 à 100 000 «business alternatifs» seraient déjà créés. Certains observateurs prophétisent même que, dans les prochaines années, à l'image des pays anglo-saxons, l'entrepreneuriat sera solidaire ou ne sera pas. Cadres du privé, patrons en reconversion, nouveaux diplômés, militants syndicaux, travailleurs sociaux...si les profils de «l'entrepreneuriat militant» sont

variés, tous sont des utopistes pragmatiques qui ont en commun le désir d'entreprendre autrement : créer ou maintenir des emplois durables, garantir un juste revenu aux producteurs, aider les personnes âgées à mieux vivre, protéger l'environnement, lutter contre l'exclusion, etc. La crise financière n'est pas étrangère à ce phénomène, mais surtout «les consommateurs se font consom'acteurs», analyse Hugues Sibille, président de l'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques (Avisé), et vice-président du **Crédit coopératif**.

«Il y a une envie croissante de donner du sens à son travail, explique pour sa part le Mouvement des entrepreneurs sociaux. Qu'ils s'agisse des jeunes diplômés, des cadres de grands groupes déçus par la financiarisation ou des entrepreneurs ayant réussi et souhaitant une seconde vie socialement plus utile, plus personne ne veut perdre sa vie à la gagner...».

La reconversion des fondateurs de la chicissime griffe pour enfants Bonpoint l'illustre parfaitement. Il y a un an, Marie-France et Bernard Cohen, ont monté Merci, un «charity store». Le concept ? Tous les bénéfices des vêtements et du mobilier vendus dans les 1 500 m² d'espace de ce magasin parisien ultradesign sont reversés aux associations oeuvrant pour des enfants et des femmes d'Inde et de Madagascar. Le chaland repart ainsi le porte-monnaie allégé, certes, mais la conscience aussi.

Changer le monde

Ces business utiles se développent d'autant plus, notamment sur le Net, qu'ils sont portés par la fameuse «génération Y». Celle qui est née entre 1978 et 1994, autrement dit dans l'ère numérique. Comme elle compte, en France, quelque treize millions d'individus, soit la plus importante depuis la génération du baby-boom. Elle participe largement à l'explosion de ces nouvelles entreprises : **Babyloan.org**, microcrédit sur Internet, **Lachaineducœur.fr**, portail multimédia international consacré à l'aide solidaire, etc.

Guillaume Desnoes, cofondateur de **Aiderdonner.com**, un outil de collecte de dons en ligne, témoigne de ce phénomène. « C'est une génération qui veut changer le monde, assure-t-il. Elle veut créer des activités qui engendrent des comportements responsables et citoyens et le Web, plus que tout autre média, facilite cet élan ». C'est une certitude dans la collecte de dons : lancé il y a un an et demi, le site a récupéré 1,2 million d'euros pour le compte de 90 associations.

D'après un article paru dans les colonnes du Figaro

Le catch

une valeur sûre du paysage « festif » français

Sport

Le club de Montélimar l'a parfaitement compris avant que ses responsables ne daignent s'aventurer avec succès dans la concrétisation de leur projet. Construire une animation événementielle, digne de cette appellation et ayant de surcroît un caractère populaire à l'extrême, doit s'appuyer sur du solide au niveau de l'insolite, de l'enthousiasme à partager et des attentes du public. « Du lourd ! », comme le précisent aujourd'hui les jeunes générations branchées ! Organiser un gala de catch au profit d'un club Kiwanis a, en cela, parfaitement répondu à ce point primordial où il s'agissait de « vendre » un concept sociétal et caritatif noble lors d'une manifestation grand public qui reste avant tout en France un événement sportif et...festif.

Une tradition qui perdure en France

Au Japon, le catch se considère aujourd'hui comme un sport à part entière. Au Mexique, il se vit en qualité de religion. Au Canada, la discipline demeure une véritable tradition. Aux Etats-Unis, c'est une débauche d'exploits présentés sous la forme d'un show à...l'américaine. Quant à l'Europe, elle y conserve ses ardents défenseurs qui le préfèrent sportif plutôt que spectacle. La France n'a jamais oublié les heures glorieuses, autrefois relayées par le petit bout de la lorgnette télévisuelle (ORTF) et aujourd'hui portées aux nues par Canal + ou certaines chaînes du câble et du satellite.

250 à 300 galas sont organisés annuellement en métropole et aux DOM TOM par des associations aussi diverses les unes que les autres. Elles souhaitent créer l'événement tout en réalisant un joli bénéfice afin de financer divers projets de société. De très loin, la France reste le pays numéro un quant au nombre de galas concoctés chaque saison. Pourquoi ?

Réponse de Petit Pierre, l'un des ténors de cette discipline puisqu'il en est un de ses dirigeants dans l'Hexagone. « Le catch rassemble toutes les générations. Des plus jeunes qui surfent sur Internet ou qui visionnent les retransmissions télévisées via le câble ou le satellite, précise-t-il, aux plus anciens qui se remémorent les empoignades légendaires des princes du ring. Durant les trois décades prodigieuses de ce sport, années 50, 60 et 70, les stars du catch faisaient parler la poudre à la fois sur le ring mais également en dehors en présence des médias ! Beaucoup se souviennent encore de Chéri Bibi, l'Ange Blanc, René Ben Chemoul, Roger Delaporte qui fut ensuite arbitre international, Gilbert Leduc, Petit Prince, le Bourreau de Béthunes ou le marquis Richard...».

Des shows à l'américaine

Pour mémoire, citons également Lino Ventura, l'incroyable acteur du « Clan des Siciliens » au côté de Jean Gabin et d'Alain Delon. Il fut avant d'être comédien un disciple hors pair de la catégorie des milourds. Aujourd'hui, les vedettes, y compris les femmes, empruntent leurs patronymes aux personnages de bandes dessinées américaines tels que Flesh Gordon, Flying Dragon ou Golden Falcon, rappelant au passage le lien qui les unit avec ce pays de tradition « catcheuse ».

Quant à Cybernic Machine, il préfère conserver la traditionnelle cagoule, occultant son visage afin d'entretenir

la part de mystère et de rêve.

Alliant les techniques de la lutte libre et gréco-romaine, ainsi que le pancrace grec, le catch a été introduit en France en 1933 par un ancien rugbyman, Raoul Paoli et Henri Deglane, médaillé d'or de lutte gréco-romaine aux Jeux Olympiques de Paris en 1924. Très populaire, la discipline est appréciée de 300 000 spectateurs qui commencent chaque année avec ces « gladiateurs » des temps modernes...

En savoir plus

La Wrestling Stars, pépinière de talents...

Créée au milieu des années 1990, la Wrestling Stars fédère les catcheuses et catcheurs de l'ensemble des pays européens tout en assurant le développement et l'encadrement des écoles françaises. Depuis 2004, une nouvelle orientation lui a permis de s'ériger en véritable « fédération de catch sportif ». Elle possède une dizaine de centres de formation (Cergy Pontoise, Dieppe, Tours, Picardie, Lorraine, Périgord...) et prévoit d'en ouvrir d'autres dans le sud de la France. Le nombre de licenciés connaît une progression constante : plus de 1 200 adeptes de la discipline répartis sur une vingtaine de pays. Des projets de partenariats avec de nombreux médias (France Télévision, TF1, M 6 et même la culturelle Arte) sont à l'étude afin de démocratiser ce sport.

Contact :

New Catch.org

Tel : 06.13.54.68.04.

Site : www.new-catch.org

Petit Pierre, la « voix du catch »

Interview

Petit Pierre, on vous surnomme la voix du catch. Qu'elle est la signification de cette appellation ?

Le ring est un espace où évolue les catcheurs et arbitres... Nous pensons que le présentateur n'est pas nécessaire sur celui-ci et donc je présente les galas en voix « off » ce qui rajoute une petite touche de suspens car le public ne me voit pas.

Etes-vous, vous-même, un disciple de cet art ?

Je l'ai été très peu de temps car suite à de nombreuses blessures, j'ai du mettre fin à ma carrière et je suis passé derrière le micro.

Récemment, l'équipe de New Catch a donné une représentation au profit des oeuvres du Kiwanis Club de Montélimar. Réalisez-vous souvent ce genre de manifestation ?

new-catch.org est un promoteur de catch affilié à la WS, fédération internationale de catch sportif qui assure le lien entre les organisateurs et les catcheuses et catcheurs ... Il y a plus de 300 galas par an !

Le catch a toujours bénéficié d'une cote d'amour en France depuis fort longtemps. Comment expliquer cet engouement qui ne s'est jamais démenti ?

C'est un sport, un événement populaire qui permet au public d'inter réagir avec les catcheurs sur le ring. Il n'est pas statique comme dans certains cas ... Sa participation est importante et de ce fait, cela lui permet de s'évader pendant la durée d'un gala.

La discipline est-elle un mélange d'art, de sport et de spectacle ? Comment définiriez-vous la pratique du catch à l'heure actuelle ?

Le catch est un événement sportif avec 85 % de sport et 15 % de spectacle. Cette partie est caractérisée par la tenue des catcheurs, leur musique, leur charisme ...

Pourquoi les catcheurs empruntent-ils toujours des noms aux personnages mythiques de notre enfance ou aux supers héros ?

Au début un catcheur effectivement s'identifie à un héros... mais rapidement il affirme sa personnalité et donc son nom se compose d'une partie de sa véritable identité et un reflet de cette personnalité. Pour certain c'est même leur véritable patronyme tel Tom La Ruffa, Bernard Vandamme, Hugo Perez ...

Quelle est la filière pour devenir catcheur ?

La seule filière c'est l'Ecole Française de Catch. Par contre il est possible de commencer dès son premier âge par un sport de combat ... lutte, judo, pancrace ... et ensuite vers 14 ans venir au catch qui est un sport très exigeant pour les corps.

Pourquoi avoir participé à une opération caritative comme celle de Montélimar au profit de l'achat d'un déambulateur pour un IM Pro ?

J'inverse un peu la question et donc actuellement le catch est un des rares événements qui rassemble toutes les générations et rempli les salles. De plus comme c'est très convivial et accessible à tous ... le public répond présent ! Salles pleines = rentrée financière et donc bénéfice permettant de financer un projet associatif en l'occurrence ici un déambulateur pour un IM Pro

Comment expliquez le regain d'intérêt télévisuel du catch depuis quelques années ?

Le catch américain et le catch européen sont différents ... Pour les médias qui n'invente rien mais qui ne font que reprendre ce qui existe déjà ... dans les années 70/80 il y avait déjà du catch sur la chaîne nationale ... et déjà cela passionnait petits et grands. Aujourd'hui ce sont les chaînes de la TNT qui diffuse le catch américain et cela passionne les petits d'hier et les petits d'aujourd'hui ...

Si, un autre club Kiwanis de France est intéressé par votre spectacle, comment peut-il s'y prendre ?

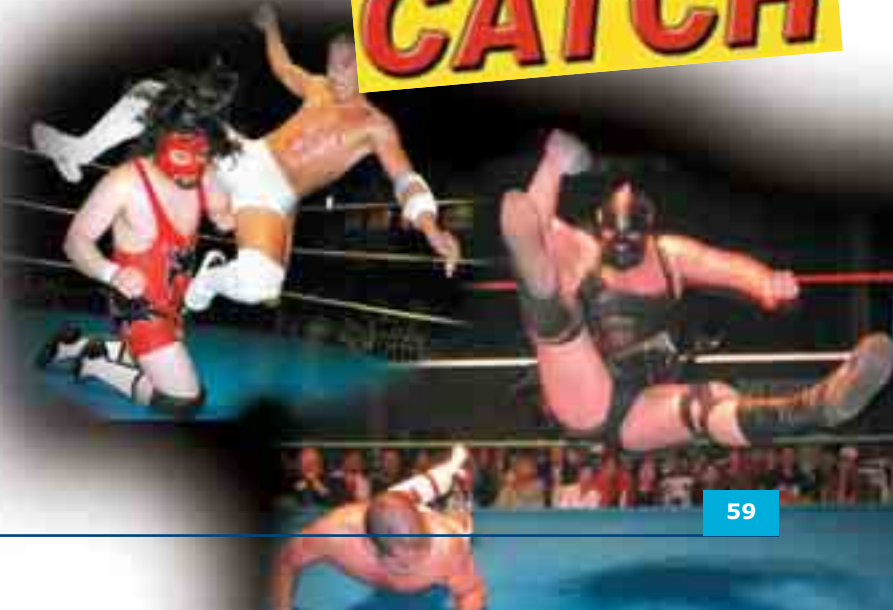
Le plus simplement du monde en nous contactant par téléphone au 06 13 54 68 04 ou au 04 75 33 68 13 ... par mail : pp@new-catch.org et nous nous ferons un plaisir d'élaborer avec eux leur projet et de les conseiller pour le plein succès de leur gala.

Quelle est la perception des plus jeunes sur votre activité sportive ?

Pour les plus jeunes le catch est un amusement mais en réalité c'est un sport qui ne doit se pratiquer que dans des Ecoles, des Ecuries (clubs) ou autres milieux encadrés. Il va aussi de la responsabilité des parents de rappeler à l'ordre leurs enfants qui font n'importe quoi ... mais quelque part de tout temps les enfants doivent se défouler ... mais pas n'importe comment !



CATCH



Boutique en ligne : comment cela fonctionne-t-il ?

Internet

C'est en juin 2008 avec Jean Luc Pozniak, notre informaticien de l'époque et Philippe Daquai, son successeur, que s'est imposé la mise en œuvre d'un nouveau site de vente par Internet. Rattaché à celui du District, il est consacré exclusivement à l'économat.

Aussitôt tous les objets étaient photographiés et fichés. Dès septembre 2008, je recevais les premières commandes via Internet. Enfin, début 2010, nous introduisons le paiement par carte bancaire et le module ad hoc sur le site.

A l'heure actuelle, 322 produits en ligne sont à la disposition des membres du Kiwanis France Monaco. Il existe différent choix de paiement (chèque, carte bancaire). Quant à la mise à jour, elle est permanente et se fait avec l'aide de Philippe Daquai.

Deux procédures pour accéder au catalogue

Kiwanis.fr est la meilleure adresse. Il ne faut surtout pas utiliser le serveur Google. Avec 2 430 000 pages consacrées au seul mot Kiwanis, toutes les erreurs sont possibles !

Ensuite,

- 1 - Sur la page d'accueil à l'extrême droite au centre, cliquez sur la vitrine virtuelle.
- 2 - Dans l'espace membre, cliquez sur « **économat en ligne** » dans la rubrique « **Services** ».

Pour les aficionados des achats sur Internet, vous retrouverez les mêmes procédures d'achat qu'à l'accoutumée. A gauche les rubriques – en haut à droite votre panier.

Cliquez ensuite sur la rubrique qui vous intéresse : à chaque page, quelques exemples de produits.

Puis, cliquez éventuellement sur la sous rubrique.

*Exemple : rubrique = insignes
sous rubrique = officiers*

Et une vingtaine de produits défilent devant vos yeux et vous sont présentés avec photo et prix.

Pour plus de détails, cliquez « **voir le produit** ».

Puis, « **ajoutez au panier** », il s'incrémente alors dans votre panier

La visite du site dans le détail

Attention :

Pour les vêtements dans « **voir le produit** », le choix des tailles et/ou de la couleur est important !

Explorez également les autres rubriques pour compléter votre panier. Le coût du transport apparaît au fur et à mesure (tout est gratuit à partir de 300 euros d'achat).

Cliquez enfin sur « **commander** » dans votre panier.

Laissez vous guider (si c'est la première fois = création de votre compte) et suivez les pages successives :

- Adresse de livraison

Sur cette page en bas, un cadre courrier pour envoyer un message apparaîtra,

Exemple : les noms à graver sur les barrettes de collier.

- Méthode de livraison

- Choix du mode de paiement = chèque ou carte bancaire

- Récapitulatif de votre commande

Vous recevrez alors un email de confirmation dans les meilleurs délais.

C'est alors à moi de « jouer » !

Dès réception de votre commande, vous êtes informés par mail de l'avancement des différentes étapes :

- La préparation,

- Eventuellement le report ou exceptionnellement

l'annulation de la dite commande,
- Puis, l'envoi le jour du départ par la Poste,

- La possibilité d'échange de messages entre nous...

Bonne visite et bon surf !

Et à bientôt sur la boutique de l'économat où je vous attends nombreux !

Pierre BOURGOUIN

In memoriam

Le club de Sète pleure notre ami Jacques Le Serre

Jacques Le Serre nous a

quittés le 7 mai pour un monde qu'on dit meilleur...Mais, s'il est des hommes



qui ont participé à rendre celui d'ici-bas meilleur, Jacques est sûrement l'un de ceux qui y ont le plus contribué. Jacques Le Serre est l'un des tout premiers fondateurs du club de Sète. Et pendant 28 ans de présence ininterrompue, il a été le garant de l'éthique kiwanienne qu'il a portée au plus haut en étant le responsable de la formation durant six années. Il fut aussi plusieurs fois chef du protocole du district et lieutenant-gouverneur du Languedoc-Roussillon.

Mais surtout, Jacques Le Serre a été le plus illustre promoteur de la culture qu'il préconisait en toute circonstance et dont il était grand ambassadeur. Ses nombreuses pages du Kiwanis Magazine, que tous attendaient à chaque parution, et les innombrables conférences qu'il a données, ont permis d'apprécier son éclectisme en matière de peinture, de musique sous toutes ses formes : jazz ou opéras dont le savoir encyclopédique a permis d'animer, chaque année, plusieurs débats au cours de réunions statutaires.

Et puis, il avait ce don de créer et de sceller des amitiés, de calmer ou de réconcilier des difficultés passagères de relations, de susciter et d'enrichir des idées nouvelles. Jacques Le Serre était de ceux auprès desquels on se sent meilleur.

Georges BOUANNA

Poésie du souvenir dédiée à Denis...

Au revoir Denis,

Officier actif, trésorier méticuleux,
Tu as donné ton temps, président généreux.
Cheveux en arrière, le sourire un peu moqueur,
Bien habillé, un nœud papillon à toutes heures.
Exigeant dans ton travail, mais avec finesse,
Tu cachais un grand cœur, une grande délicatesse.
Nous aimions ton humour, partagé en compères.
Nous étions ta famille, tu étais notre frère.
Nous avions besoin de toi pour nous enrichir,
Et toi, besoin de nous pour partager et rire.
Quand ton métier t'oblige au déménagement,
Ton cœur restait à nous malgré l'éloignement.
Attaché au club Kiwanis de Chamalières,
Plutôt que rejoindre celui de la Cannebière.
Fidèle, nous te retrouvions à toutes passations,
Aux cristaux, La Ciotat et l'inauguration ;
Sans oublier les petits voyages de printemps.
Et chaque année, de la retraite approche le temps.
De revenir en Auvergne, tu fais le projet,
Le sort et la maladie en font le rejet.
Trop pudique tu nous dissimulas ton tourment,
Pour ne pas gêner, t'en allas discrètement.
Malheureux nous commençons sans toi, cette année.
Pardonne nous de t'avoir comme abandonné.
Nous ne t'oublierons pas, avec ton air rieur,
Se disant qu'un jour ou l'autre, ce sera notre heure.
Pour nous retrouver, et à nouveau partager,
Cette bonne amitié qui dure l'éternité...

Jacques MIGNOT



Un ami nous a quittés...

Après avoir lutté courageusement pendant des mois, notre ami Olivier Dosseur a finalement été emporté par la maladie qui le rongait. Une cérémonie émouvante à laquelle participaient de nombreux kiwaniens du club d'Angers dans leur tenue traditionnelle a eu lieu à la collégiale Saint Serge qu'il affectionnait tant. Olivier repose désormais à Agy dans la Normandie de ses origines.



Après une longue carrière de podologue durant laquelle il a soigné de nombreux angevins, il avait pris sa retraite au milieu de ses amis. Entré au club en 1983, il avait occupé de nombreuses fonctions. On se souvient de ses Kiwanigrammes, pleins d'humour, rédigés et dessinés à la main, à une époque où l'informatique n'avait pas encore envahi nos foyers...

Durant sa présidence, il nous a fait partager sa passion de la chasse à courre. Partisan convaincu des relations interclubs, il était toujours partant pour une visite à un club voisin ou à l'organisation d'une manifestation commune.

Personne au club n'oubliera sa gentillesse et sa serviabilité. Toujours prêt à répondre présent aux sollicitations, il assumait avec bonne humeur les plaisanteries dont on l'assaillait parfois sur son côté un peu fleur bleue et passionné.

Xavier DE CHÂTEAUBODEAU

L'ultime voyage de notre ami Joël Villeroy...

Triste nouvelle en provenance de Roanne. Joël Villeroy, figure emblématique du club, nous a quittés il y a peu. Hommage de Robert Biesse, l'un de ses proches camarades et trésorier du club.



« Joël mon ami. Il y a trois ans seulement, une sympathie réciproque s'est muée en vive amitié. Tu as accepté que je te parraine pour rejoindre notre club, le Kiwanis.

Accompagné de Framboise, tu t'y es d'abord intéressé, très vite intégré et, en homme de cœur perfectionniste que tu étais, sincèrement motivé en participant à nos diverses actions avec la volonté et la détermination qui te caractérisait.

Cette année, tu t'es vu confier une tâche de vendeur par notre président, Gérard Chetail. Tu l'as acceptée et assumée malgré les tracas que cela te causait...

Ta dernière prestation parmi nous date de février avec cette incroyable conférence sur l'Antarctique. Animée avec passion et brio, tu nous as fait voyager aux confins de la planète. C'était peu de temps avant que ne se déclare la maladie...

Aujourd'hui, c'est avec une très vive émotion que je prends cette plume. Au nom de tous les amis de ton club, et au côté de Framboise et de tes enfants, nous exprimons notre douleur.

Même si cela fut trop court à l'échelle du temps qui s'égare, nous sommes heureux et fiers de t'avoir connu et rencontré sur notre route. Au revoir, mon cher Joël... ».

Robert BIESSE

Tristesse à Antibes Juan les Pins...

Jacques Blancquart, notre ami, n'est plus. Il nous a quittés le samedi 19 avril 2010, vaincu par cette longue maladie que l'on répugne à nommer. Il avait 66 ans. C'est dans « l'adversité que l'homme se révèle ». Cette maxime n'a pas été démentie par Jacques qui pendant plusieurs mois avec le soutien sans faille de Noëlla, son épouse, a lutté avec courage, détermination et dignité et a incarné, sans le savoir, l'espérance si l'on entend par là la volonté d'espoir quand il n'y a plus d'espoir... Kiwanien depuis 1988, Jacques a été successivement membre fondateur et président du club d'Orchies puis président du club d'Antibes Juan les Pins en 2004/2005 qu'il avait rejoint en 2001 et Lieutenant Gouverneur de la Division Côte d'Azur Monaco en 2006/2007. Fidèle en amitié, fidèle à son engagement kiwanien, Jacques était un homme de devoir, un homme de cœur affable, généreux, disponible et dévoué. Au cours de ces années, il n'a eu de cesse de servir, construire et aider les enfants du monde. Le club d'Antibes Juan les Pins est triste. Il partage la peine de Noëlla, de sa famille et de ses proches et les assure de sa sincère et amicale sympathie. Adieu Jacques...



Le Club d'Antibes Juan les Pins

Le Président, toutes les Kiwaniennes et tous les Kiwaniens du District France-Monaco présentent leurs très sincères condoléances aux familles ainsi qu'aux membres des clubs concernés. Respectons l'engagement qu'ils avaient pris en nous rejoignant et remercions les pour tout ce qu'ils ont pu faire pour le Kiwanis.

la boutique Kiwanis



Fanions de Club

Regardez ces photos

Ce sont les derniers exemples de fanions, réalisés avec l'imprimeur de l'économat
L'un d'entre eux sera dévoilé le 10 juin 2010

Pour votre club communiquez en distribuant un fanion

Aux invités d'un soir, aux élus participants aux actions,
aux amis présents aux réunions statutaires, aux clubs qui vous reçoivent.
C'est l'image du club que vous offrez et véhiculez

Comment préparer sa commande

A partir d'un dessin que vous imaginerez - soyez représentatif
Ou avec un fanion déjà réalisé - à dupliquer - échantillon
Envoyez votre demande - pour établir un devis
Ne pas oublier le logo et la devise du Kiwanis si vous créez
Vous recevrez un BAT (Bon A Tirer) pour acceptation

Les options possibles

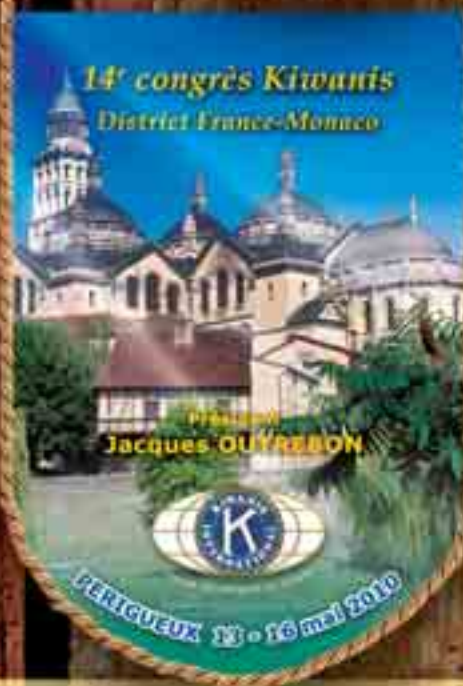
Toujours réalisé en quadri color sur tissu - Possibilité d'imprimer en double face
Avec ou sans franges autour (plusieurs couleurs)
Dimensions moyennes habituelles 17 cm x 25 cm
Découpe du bas : en pointe, arrondie, en arc, droite
Accrochage avec une hampe munie ou non d'olives
ou un simple cordon qui entoure (voir exemples)

Les prix varient de 10 à 15 euros TTC pièces - suivant quantités et options

Faites vérifier voire corriger votre épreuve pour éviter les erreurs

A vous de trouver celles qui apparaissent dans les exemples ci-contre

Enfin votre fanion peut être tiré en très grand format (2m x 1m) en 1 ou 2 ex
Utilisable comme décor - rappelez-vous celui du congrès exposé à l'économat



Economat Kiwanis - Pierre BOURGOUIN

45 rue Pasteur - 10350 Marigny-le-Châtel - Tél. - Fax 03 25 24 61 01 ou Courriel : kiwanis.economat@laposte.net

Utilisez et conservez ces coordonnées